

PLAN DE PAYSAGE

COMMUNAUTE DE COMMUNES DE LA LOMAGNE GERSOISE

1 - DIAGNOSTIC DU TERRITOIRE



PROJET COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL
L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES



Communauté de Communes
Lomagne Gersoise
Territoire d'@ccueil et d'Excellence

Ce document a été réalisé par :
François BONNEAUD, paysagiste
dplg mandataire, associé à
Stéphane BERTIN, paysagiste dplg
Hélène SIRIEYS architecte et
paysagiste dplg,
Jacques VERTES sigiste.

François BONNEAUD, paysagiste
dplg,
12 rue de Rennes 35130
La Guerche de Bretagne
02 99 96 49 26
francois.bonneaud@free.fr

AVERTISSEMENT

Toutes les photos de ce document
sont localisées par un nom de
commune, indiqué en légende.
Ce nom correspond à la commune
où était placé le photographe.
Ainsi une photographie du village
d'Urdens peut être indiquée
Brugnens car ayant été prise depuis
la commune de Brugnens.

- 4 — LA LOMAGNE GERSOISE
- 5 — UN PLAN DE PAYSAGE POUR UN PROJET DE TERRITOIRE PARTAGÉ

PREMIÈRES PERCEPTIONS

- 9 — UN PAYSAGE QUI SE DÉCOUVRE D'EN HAUT
- 11 — UN PAYSAGE MAJORITAIREMENT OUVERT
- 13 — UNE GRANDE UNITÉ D'ENSEMBLE
- 15 — PEU DE GRANDS REPÈRES
- 17 — DES VALLÉES PAS TOUJOURS TRÈS LISIBLES D'EMBLÉE
- 19 — UN PAYSAGE ONDULÉ
- 21 — DES FONDS DE VALLÉES COMPARTIMENTÉS À TRÈS OUVERTS
- 23 — DES COURS D'EAU PEU MARQUANTS
- 25 — DES VILLAGES PERCHÉS, MAIS QUI SE FONDENT DANS LE PAYSAGE
- 27 — DES CŒURS DE VILLAGES PLEIN DE CHARME
- 29 — UN PATRIMOINE BÂTI ET URBAIN ENCORE PRÉSERVÉ



SOMMAIRE

PORTRAIT DU TERRITOIRE

- 33 — ROCHES ET SOLS
- 35 — TERRE ET PIERRE MATERIAUX POUR CONSTRUIRE
- 39 — RELIEF
- 41 — EAU ET RIVIÈRE
- 45 — BOIS ET FORÊT
- 47 — L'ARBRE HORS FORÊT
- 51 — CHAMPS
- 57 — VILLAGE ET BOURG : UN PATRIMOINE URBAIN
- 67 — VILLAGE ET BOURG : UN RICHE PATRIMOINE BÂTI
- 73 — ROUTE ET CHEMIN

LES UNITÉS PAYSAGERES

- 83 — LE PAYS DE GAURE
- 87 — LE PAYS DE GAURE - PAYSAGES BÂTIS
- 93 — LE PAYS DE GAURE - SOUS UNITÉS
- 97 — LE PAYS DE GAURE - ATOUTS / FAIBLESSES ET ENJEUX

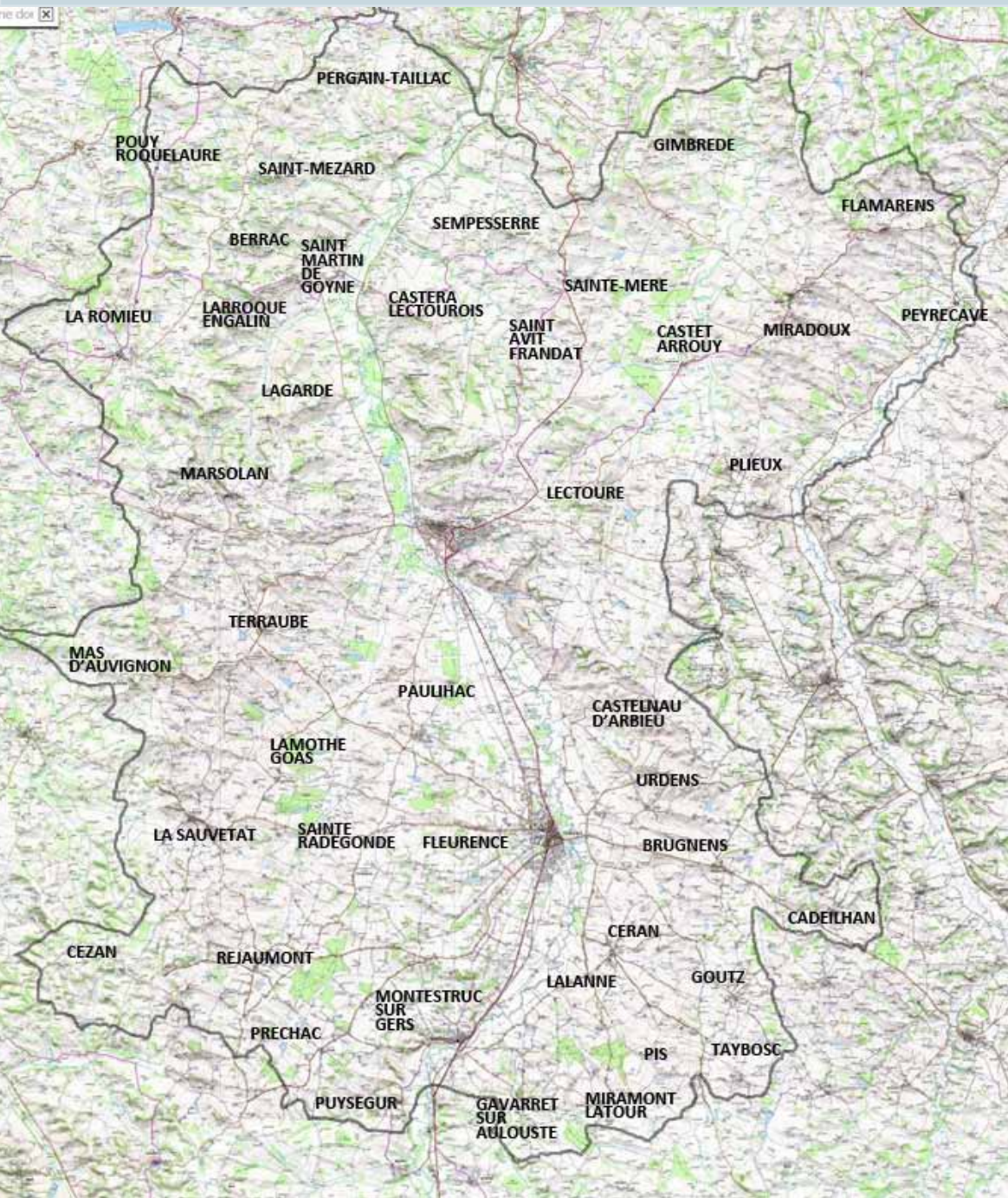
- 99 — LE LECTOIROIS
- 105 — LE LECTOIROIS - PAYSAGES BÂTIS
- 109 — LE LECTOIROIS - SOUS-UNITÉS
- 113 — LE LECTOIROIS - ATOUTS / FAIBLESSES ET ENJEUX
- 115 — LE MIRADOUZIN
- 121 — LE MIRADOUZIN - PAYSAGES URBAINS
- 123 — LE MIRADOUZIN - SOUS-UNITÉS
- 127 — LE MIRADOUZIN - ATOUTS / FAIBLESSES ET ENJEUX

ANNEXES

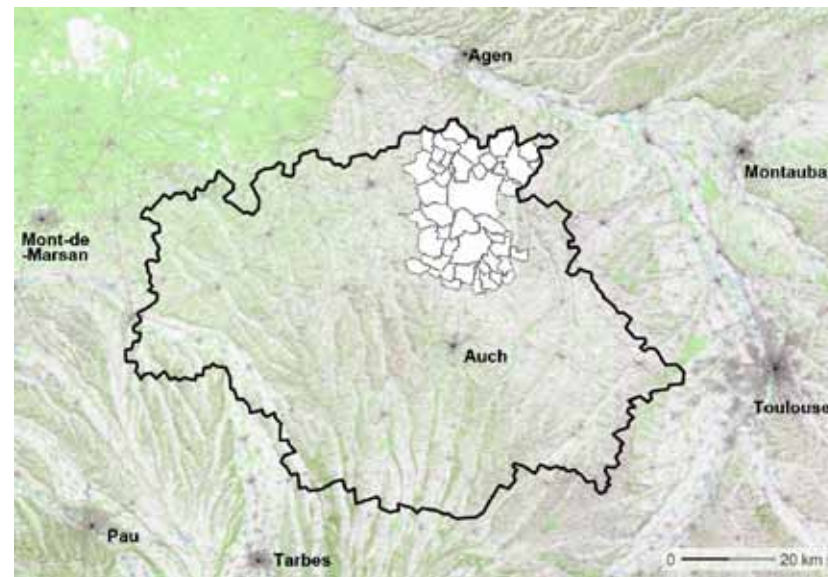
- 130 — STATISTIQUES D'OCCUPATION DU SOL
- 132 — CARTE GÉOLOGIQUE
- 133 — CARTES FORÊT
- 134 — CARTES AGRICULTURE
- 136 — CARTES ROUTE
- 138 — CARTE EAU
- 139 — BIBLIOGRAPHIE



LA LOMAGNE GERSOISE



La Communauté de Communes de la Lomagne Gersoise (CCLG) est située au Nord-Est du département du Gers. C'est l'une des plus anciennes communautés de communes du Département. Créée en 1998, elle regroupe aujourd'hui 43 communes et plus de 20 000 habitants. Les deux principaux pôles urbains qui structurent le territoire sont les bourgs de Fleurance et de Lectoure qui comptent respectivement 6 468 et 4 222 habitants. Ils se situent tous les deux sur l'axe structurant de la RN21 qui relie Auch et Agen, les principaux pôles d'emploi périphériques.



La Lomagne Gersoise dans le département du Gers

UN PLAN DE PAYSAGE POUR UN PROJET DE TERRITOIRE PARTAGÉ

La Lomagne Gersoise a été retenue parmi les 25 projets sélectionnés lors de l'appel à projet « PLAN PAYSAGE » lancé par le ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie. L'objectif d'une telle démarche est de définir, en commun, les limites et les possibilités d'évolution du paysage, « acceptables » pour nous tous au regard de son identité, ses atouts, de ce que nous considérons comme essentiel pour la qualité de notre cadre de vie.

ELABORER UN PLAN DE PAYSAGE : UNE DÉMARCHE PARTICIPATIVE DE CONCERTATION

S'engager dans l'élaboration d'un plan de paysage est l'occasion de réunir autour d'un objectif commun des acteurs de nature différente, aux perceptions et sensibilités variées. La détermination d'objectifs partagés de qualité paysagère requiert en premier lieu de définir un système de valeur et un vocabulaire communs à cette pluralité de pratiquants ou d'usagers du paysage que sont les habitants, les associations ou entreprises, les élus, les partenaires institutionnels...

DÉTERMINER SOLIDAIREMENT L'AVENIR DU PAYSAGE, À UNE ÉCHELLE TERRITORIALE PERTINENTE

Inscrite dans le cadre du projet de territoire 2014-2020 de la Lomagne Gersoise, cette démarche présente l'opportunité d'impulser un regard global et non plus sectoriel, de privilégier les approches transversales et pluridisciplinaires. L'entrée paysagère de la Lomagne Gersoise apparaît comme la plus à même de développer une vision collective pour s'approprier son territoire. Le paysage, outil de médiation, doit permettre de faire parler du territoire, de débattre de son devenir.

CONCILIER LE DÉVELOPPEMENT AVEC LA PRÉSERVATION ET LA VALORISATION DE NOTRE IDENTITÉ

Le plan de paysage permet d'affiner la connaissance du territoire et de mieux prendre en compte la richesse et la diversité des paysages lomagnols. Le paysage participe à l'attractivité d'un territoire. Il valorise son image, et contribue à forger son identité économique, touristique ou résidentielle. De nombreuses problématiques sont communes à l'ensemble du territoire communautaire : évolutions des paysages agraires et préservation des surfaces agricoles, protection des milieux, valorisation des bourgs et villages de caractère, bonne inscription des constructions dans le paysage...

Réaliser un Plan de Paysage consiste surtout à partager un nouveau regard sur les paysages du territoire en tenant compte de leur histoire, de leur évolution. Il permet de définir collectivement des objectifs communs en matière de préservation et de mise en valeur de notre cadre de vie ; de se projeter ensemble sur l'avenir, à long terme, que nous souhaitons dessiner pour ce territoire lomagnol.





PREMIÈRES PERCEPTIONS



Les villages perchés permettent la découverte du paysage en contre-bas . Castéra-Lectourois



Les nombreuses vues panoramiques font le charme des villages. Marsolan.



De nombreuses routes
de crête offrent des vues
dominantes et lointaines

UN PAYSAGE QUI SE DÉCOUVRE D'EN HAUT

Les routes empruntent majoritairement les hauts ou les versants, ce qui constitue la pratique du territoire la plus usitée. De larges vues s'offrent depuis ces nombreuses routes en crête ou en versant qui permettent la découverte du paysage en contre-bas. Ces larges panoramas, souvent à 180° voire à 360°, sont donc omniprésents et renouvelés sur de longs linéaires. Cela donne à ce territoire une large dimension. La position de nombreux villages sur les hauts complète l'idée d'un paysage de panoramas.

Des routes de crête

De nombreux panoramas

Les crêtes guident la lecture du paysage

Des villages point de vue

Un large horizon tendu très présent

Des villages en belvédère offrent de larges panoramas



Les routes de crête en belvédère guident la perception du paysage. La Sauvetat



Depuis les fonds le regard peut porter sans obstacle jusqu'aux crêtes dégagées. Miradoux



Dans les parties du territoire les plus arborées, le regard passe toujours à la faveur de l'ouverture des cultures. Plieux



Des villages en covisibilité

Des panoramas très larges

UN PAYSAGE MAJORITAIREMENT OUVERT

Les étendues de la Lomagne Gersoise apparaissent en premier lieu comme de vastes étendues de cultures, qui donnent une tonalité très ouverte à ce paysage. Les terres nues une partie de l'année renforcent cette perception. Les arbres viennent ponctuer ce paysage sans s'imposer. L'alliance du relief et de l'ouverture met en avant de fortes covisibilités, souvent lointaines, entre différents points de ce territoire. Tout se voit et de loin mais ne s'impose pas vraiment, comme si il y avait un « fondu enchaîné » sans heurts.

Un paysage ouvert de grandes cultures

Une végétation arborée conservant l'ouverture globale du paysage

De fréquentes covisibilités



Un paysage ouvert de grandes cultures

Une végétation arborée qui ponctue le paysage sans s'imposer

De larges covisibilités. Ici entre Miradoux et Gimbrède

Dans ce paysage ouvert, des covisibilités apparaissent depuis les crêtes, même entre des lieux éloignés. Gimbrède



L'omniprésence des cultures de céréales simplifie considérablement le paysage. La Sauvetat



La présence de l'arbre, légère à plus affirmée, constitue l'élément principal qui module le paysage. Plieux



Les crêtes successives à des altitudes similaires forment un horizon homogène

Une unité d'ensemble sans rupture

Une succession de collines et de vallons formant des séquences homogènes

UNE GRANDE UNITÉ D'ENSEMBLE

Les parcours expriment la succession de séquences relativement homogènes. Les éléments constituant le paysage sont répétitifs. Les mouvements de relief collinaire sont très semblables. Il n'y a pas de grandes ruptures dans le paysage mais une succession de vues au gré du basculement d'un vallon ou d'une vallée à l'autre. Des crêtes successives à des altitudes similaires forment un horizon homogène et offrent les panoramas. Les saisons font varier la couleur du patchwork des parcelles, qui se retrouvent uniformément sur ce territoire, de jaune à vert. Tout cela concorde à donner une certaine unité d'ensemble et des perceptions semblables bien que nuancées de ce territoire.

Un paysage homogène

Des ambiances similaires du nord au sud

Une continuité des perceptions

Une absence de rupture

Un paysage aux nuances subtiles



Un damier de parcelles qui s'étend à perte de vue

La trame arborée structure et ponctue les vues

Les ondulations successives et parallèles donnent l'impression d'une grande homogénéité. Mas-d'Auvignon



A l'ouest, la ligne de crête (point culminant de la CCLG) entre les vallées du Gers et de l'Auvignon, surmontée de la tour de télévision, forme une ligne de force majeure. Saint-Puy



La colonne de la fumée de la centrale de Golfech indique le nord et la vallée de la Garonne. Saint-Mézard



Les crêtes peu affirmées n'imposent que rarement une direction

Le coteau souligné par une ligne de crête boisée affirme la présence de la vallée du Gers au nord de Lectoure

PEU DE GRANDS REPÈRES

Les grands repères qui s'imposent d'abord sont à l'extérieur de la communauté de communes. Ainsi les Pyrénées forment au sud, quand le temps est favorable, un cadre lointain et majestueux, qui s'impose avec pureté et force, surtout l'hiver avec la neige. Toujours à l'extérieur, les panaches de la centrale de Golfech signalent le nord et annoncent la vallée de Garonne.

Dans ces étendues de collines souples qui se succèdent, ce sont les hauts qui donnent quelques repères, plus que les fonds. A l'ouest en limite de la communauté de communes, la ligne de crête de l'Auvignon portant une antenne-relais de télévision rouge et blanc, s'affirme. Il en est de même avec la crête de la vallée de l'Arrats portant Miradoux à l'est. L'élément phare majeur reste la silhouette de Lectoure bien visible de loin (depuis Bruges à 13 km au sud-est, Terraube à 6 km au sud-ouest, la Sauvetat à 12 km au sud-ouest, Saint-Martin-de-Goyne à 9 km au nord...). Quelques vallées (Arrats, Auroue, Gers...) offrent tout de même sur certaines sections des coteaux qui orientent le regard.

Deux repères extérieurs

Au sud, les Pyrénées forment une toile de fond emblématique

Au nord les fumées de Golfech annoncent la Garonne

A l'est et à l'ouest deux lignes de crête cadrent la communauté de communes

Au centre Lectoure, point de mire et repère incontournable à la ronde

Le bourg de Lectoure en belvédère sur le Gers point de mire et repère incontournable à la ronde

L'ouverture du paysage renforce le signal de Lectoure



Le bourg de Lectoure, repère majeur, forme un point d'appel à plus de 10 kilomètres. Vue depuis La Sauvetat



Le vallon du ruisseau de Maurens ne se devine que grâce à la bande arborée continue. Castéra-Lectourois

Une perception moins évidente de l'organisation des vallées et de leur lecture. Gimbrède



Un fond évasé large

Des coteaux en pente douce

DES VALLÉES PAS TOUJOURS TRÈS LISIBLES D'EMBLÉE

Les vallées sont lisibles localement mais leur perception ne s'impose que très rarement. Plusieurs facteurs concourent à cet état de fait : la faible amplitude des reliefs allié à un profil évasé, la dissymétrie des coteaux, des ouvertures faites par l'arrivée des cours d'eau affluents, la vision simultanée de plusieurs vallons et collines. Les points de basculements dans une vallée sont également atténués avec un relief souvent souple et sans rupture. Beaucoup de petites vallées se fondent dans un ensemble de collines sans que ressorte une hiérarchie dans les directions. Seules les vallées de l'Arrats, de l'Auroué et du Gers (aval) s'affirment plus.

Des vallées lisibles localement

Des vallons confluents qui ouvrent les coteaux

De faibles amplitudes et des fonds larges

Des dissymétries atténuant le cadrage du fond de vallée

Une présence arborée qui signale le cours d'eau

Une crête continue, dominée par la silhouette de Terraube



La vallée de la Lauze trace un couloir modéré mais lisible avec des coteaux doux et un fond plus arboré. Pauilhac



Les ondulations des vallons affluents décroissent jusqu'au fond des vallées principales donnant un large étagement du paysage. Brugnens



Le jeu des ondulations successives rythme les vues. Céran



Castelnu-d'Arbieu
dominant la vallée du Gers

Des lignes de crêtes successives

UN PAYSAGE ONDULÉ

Le regard rebondit sur les crêtes données par les ondulations du relief, formant des plans successifs qui rythment le paysage et lui donnent une profondeur. Celle-ci est complétée par le relief répété des vallées et des vallons qui donne des ouvertures plus lointaines par les petits couloirs proposés. Un certain étagement du paysage s'établit grâce aux nombreux vallons secondaires qui entaillent le relief depuis les crêtes principales. Les lignes de crêtes successives qui décroissent donnent à la vallée principale une plus grande ampleur.

Par endroit les crêtes s'élargissent et le paysage prend alors la tonalité d'un petit plateau ondulé (Plaine de Fleurance ou à l'est de Lectoure).

Le jeu des crêtes successives

Des ondulations qui rythment les vues

Un étagement en belvédère sur la vallée

De petits plateaux

De larges ondulations entrecoupées de vallons

De petits coteaux successifs jusqu'à la ligne d'horizon tendue



Les larges vallonnements aux amples ondulations font ressortir la succession des crêtes. Castelnaud-d'Arbieu



Au nord, le fond de la vallée du Gers, compartimenté par la végétation, forme un paysage bocager qui contraste avec les paysages ouverts des coteaux cultivés. Lectoure



Un fond de vallons très ouvert, révélant les étangs collinaires. Miramont-Latour

Un paysage de fond de vallée ouvert par les grandes cultures

La ripisylve accompagne le cours d'eau



DES FONDS DE VALLÉES COMPARTIMENTÉS À TRÈS OUVERTS

Contrastant avec les hauteurs ouvertes aux larges vues, les fonds de vallées sont plus intimes. Tout d'abord parce que les coteaux cadrent les vues. La végétation module également les perceptions selon plusieurs gradients suivant les vallées, formant des paysages très ouverts à très fermés. Dans la vallée du Gers, les arbres forment un maillage bocager quadrillant les champs, formant de petites chambres. Dans sa partie nord, des peupleraies s'y étendent en nappe, coupant la vue sur les coteaux. Depuis le haut des coteaux le fond de la vallée du Gers apparaît tel un large sillon densément arboré. A l'opposé dans d'autres vallées, les fonds tendent à se simplifier ; les ripisylves et les haies régressent au profit de grandes parcelles cultivées.

Une alternance de fonds intimes à très ouverts

Des coteaux qui cadrent les vues

Des crêtes comme horizons

Le fond bocager de la vallée du Gers

Le coteau affirmé surplombant l'Arrats, guide le regard

Un ruisseau confluent (l'Escanegat) accompagné d'une bande enherbée



La vallée de l'Arrats est ici bien lisible, avec un coteau affirmé qui cadre la vue, et la ripisylve accompagnant le cours d'eau en fond de la vallée qui se détache des parcelles cultivées. Miradoux



Une bande boisée continue laisse supposer le passage de l'Auroue en contrebas du village de Miradoux en belvédère, depuis lequel l'eau n'est pas visible. Gimbrède

A travers les collines qui semblent arides, le miroir de l'étang et les peupliers le long du ruisseau sec, mettent scène l'eau. Ste-Mère



Un cours d'eau encaissé

Les moulins ponctuant la rivière
donnent accès à l'eau

La chute d'eau du bief dynamise la
perception de l'eau

DES COURS D'EAU PEU MARQUANTS

Les cours d'eau sont difficiles à voir. Les routes sont souvent en hauteur et on ne les croise donc que rarement. Depuis les ponts, la végétation ou leur encaissement les masquent. Même dans les vallées les plus importantes l'eau n'est pas structurante, voire confidentielle, enfouie dans un carcan arboré. Des moulins ponctuent le Gers, donnant des points de passage permettant enfin de voir l'eau, cela est amplifié par la présence d'un bief et d'une cascade qui anime le cours d'eau. Depuis les hauteurs, le cordon de la ripisylve par son tracé sinueux, alerte sur l'emplacement du cours d'eau. Mais à aucun moment celui-ci n'est visible depuis les points hauts des coteaux. Au final l'eau n'apparaît que par les étangs collinaires qui ponctuent les vallons et les versants.

Des cours d'eau très discrets qui ne s'imposent pas

Une découverte intime de l'eau

La ripisylve signale la rivière



La végétation encadrant le cour d'eau le soustrait aux regards

La route et le pont donnent à voir la rivière

Les rivières les plus importantes ne se révèlent qu'à la faveur de leur traversée, révélant une ambiance intime, masquée par la végétation. Lecture



Le village de La Sauvetat, étiré sur une crête étroite, forme une silhouette repère visible de loin.



Flamarens, en belvédère sur la crête dominant la vallée de l'Arrats



La ligne de crête ouverte
surplombe le village

Des villages « sentinelles »
en covisibilité

VILLAGES PERCHÉS, MAIS QUI SE FONDENT DANS LE PAYSAGE

Ce qui frappe comme une constante à travers tout ce territoire, c'est le fait que les villages sont majoritairement sur les hauts. Situé en belvédère, ils ne sont que rarement sur des éperons affirmés mais plutôt sur des croupes, des bombements ou des crêtes. De ce fait, ils sont visibles de loin mais se fondent dans le paysage. La végétation qui les accompagne en masque quelquefois une partie dont parfois certains éléments « phares » (châteaux, église). Plusieurs villages s'imposent discrètement sur les hauts, parfois avec un effet de sentinelle en covisibilité à travers les vallées. A l'opposé, quelques silhouettes repères s'imposent tout de même : Lectoure, visible de très loin, Flamarens, La Sauvetat, Miradoux ...

Des villages qui ponctuent régulièrement les hauts sans s'imposer

Des villages nichés dans la végétation

Une composition d'ensemble avec le site

Quelques villages-repères visibles de loin



Des repères discrets

Des villages adossés sur le rebord supérieur du coteau

Des villages qui se fondent dans le paysage

Des villages discrets mais en covisibilités sur d'amples rebords de coteaux. Larroque-Engalin



Près de l'église, une esplanade ombragée au coeur du village, ponctuée du puits et du monument aux morts. Saint-Mézard



Une placette belvédère ombragée à l'entrée du centre ancien. Marsolan



Le dialogue de la pierre et du végétal

Une composition villageoise ordonnée

DES CŒURS DE VILLAGES PLEIN DE CHARME

Ces villages qui se repèrent de loin méritent d'être découverts de l'intérieur. Souvent serrés par une topographie contrainte ou une ancienne ligne de remparts, ils invitent à une découverte ou une déambulation piétonne. Façonné par un site et une histoire particulière, ils offrent chacun une grande diversité d'ambiance villageoise. Tantôt la rue progresse encadrée par une ligne de façades continues et homogènes, tantôt une fenêtre, voire un balcon s'ouvre sur le paysage. La plupart de ces villages offrent des espaces publics agréables qui invitent à s'attarder. Ces lieux collectifs sont très variés dans leur forme et leur ambiance mais gardent presque tous l'empreinte de l'histoire : nombreux sont les édifices commémoratifs, un calvaire portant mention d'une mission, le monument aux morts, souvent une statue de Marie qui jalonnent ces lieux de vie et leur confèrent une dimension symbolique et sociale.

Des logiques d'implantation des villages encore bien lisibles

Le charme des villages authentiques

Des villages encore préservés d'un développement banalisant

Une composition urbaine ordonnée



De nombreux villages possèdent un charme indéniable lié à l'harmonie de leurs façades alignées qui délimitent rues et places. Cézan



Le château de Lagarde sur un léger promontoire tirant parti du relief pour implanter des remparts défensifs.



Le village ancien, mis en valeur, a su préserver son charme par un aménagement parcimonieux. Terraube



Les façades des maisons alignées forment le rempart de la ville

La tour-porte de la fontaine donne accès à la sauveté

Le chemin de ronde permet de faire le tour de la sauveté

UN PATRIMOINE BÂTI ET URBAIN ENCORE PRÉSERVÉ

De nombreux villages possèdent un patrimoine bâti remarquable : église au centre, souvent un château, des fronts bâtis continus de façades ordonnancées, et aux abords immédiats, des maisons de maître. En complément de ce patrimoine architectural, qui s'exprime au travers du bâti, il faut aussi noter le patrimoine urbain, c'est-à-dire l'ancienneté et l'authenticité de la forme des villages souvent issue du Moyen-âge. C'est ainsi que plusieurs sites d'implantation défensifs sont encore bien lisibles et contribuent à la qualité des villages : portes défensives, tour porte, chemin de ronde et remparts, contre lesquels s'adossent des maisons imbriquées fabriquant de petites rues intimes au caractère authentique préservé par des aménagements parcimonieux. A l'extérieur, des maisons de maître ou des fermes-ilots ponctuent le paysage avec la présence d'arbres (cèdres) qui se repèrent bien. Ce territoire affiche encore une tonalité relativement préservée d'un développement urbain banal. Hormis autour des plus grands bourgs, les extensions urbaines ont été modérées. Certaines communes semblent même un peu hors du temps.

Un patrimoine bâti remarquable

Des sites d'implantation défensifs encore lisibles

Des structures de villages d'origine moyenâgeuse

Un patrimoine de portes, de remparts, de chemins de ronde

De petites rues intimes aux façades alignées

L'ouverture visuelle met en valeur les remparts et la porte

Un vaste espace public prend place entre les faubourgs et les remparts

Les maisons alignées du faubourg font écho aux remparts

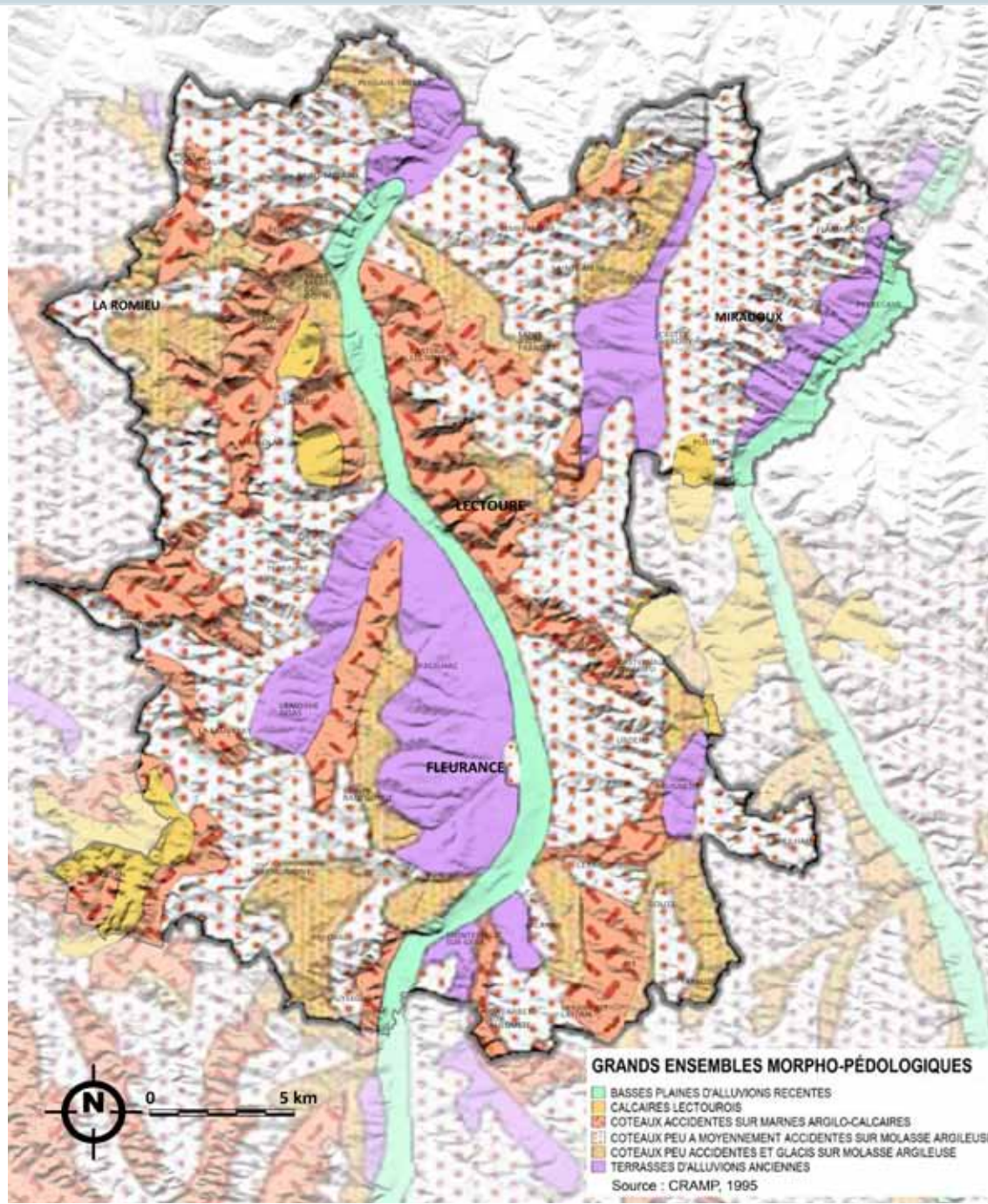


Tous les villages possèdent un patrimoine bâti important, qu'il soit civil, religieux ou défensif. La Romieu





PORTRAIT DU TERRITOIRE



Affleurements calcaires couronnés de rendails de chênes ourlant le rebord du plateau. Lagarde



Entablement calcaire en sousassement des remparts de Lectoure





Le banc calcaire reste discret, souvent enfoui sous la végétation, il n'apparaît que ponctuellement. Marsolan



Les affleurements calcaires forment des traces blanchâtres sur les terres nues. Lachapelle

LA PRÉDOMINANCE DU CALCAIRE

De prime abord discrète, la pierre calcaire affleure de toute part, sous forme de tables et de bancs, dans les sols, tâches blanchâtres liées à l'érosion, et surtout dans l'architecture. Elle offre des paysages singuliers de plateaux érodés, bordés de promontoires et d'escarpements. Formé il y a 20 millions d'années, ce socle s'est constitué lors de dépôts fluvio-lacustres successifs dont on peut parfois distinguer quelques-unes des couches superposées (entablements, gisements fossilifères). Les plateaux qui subsistent ne sont que les lambeaux de ce socle.

Les plateaux calcaires offrent des paysages ouverts. Ils forment un ensemble karstique qui constitue une curiosité à l'échelle du Gers, principalement autour du plateau de la Romieu. On y retrouve des paysages typiques du modelé calcaire : dolines, petites cavités (Sinai à La Romieu) mais aussi de nombreux affleurements escarpés et boisés. Ils recèlent une multitude de lieux secrets, de petits vallons intimes. Les affleurements calcaires comme les contours festonnés des plateaux, sont couverts de chênes qui forment des bandes boisées caractéristiques : le rendail. L'affleurement de la roche coïncide souvent avec la résurgence d'eau souterraine. Ainsi, les bancs calcaires deviennent de véritables lieux de fraîcheur insoupçonnés où l'on rencontre de nombreux lavoirs et sources typiquement lomagnols.

DES TERRES RICHES AUX SOLS HÉTÉROGÈNES

Les terres de Lomagne sont réputées pour leur fertilité. Le calcaire a naturellement enrichi les sols où il s'est décomposé. Il forme avec l'argile des argilo-calcaires "lourds" mais humifères et bien carbonatés au pH localement élevé :

- les terreforts profonds et fertiles
- les peyrusquets, sols très calcaires, pierreux, gris ou parfois rouges, ils supportent souvent des vignes.

Le calcaire est toutefois absent de certains sols. Lorsqu'il a été lessivé, il forme des "boulbènes", paradoxalement très acides en Lomagne, ou des argiles à grenailles. Dans la boucle du Gers, à l'ouest de Fleurance, une vaste étendue de boulbènes occupe les versants de Sainte-Radegonde et de Pauilhac. Sols calcaires et sols acides cohabitent fréquemment, se rencontrent et se mélangent, comme en témoigne le cas de la Romieu où les assises calcaires peuvent par endroit supporter des sols sableux et acides (sable fauve) et leur végétation associée.

Une géologie à fleur de peau mais discrète

Des affleurements rocheux

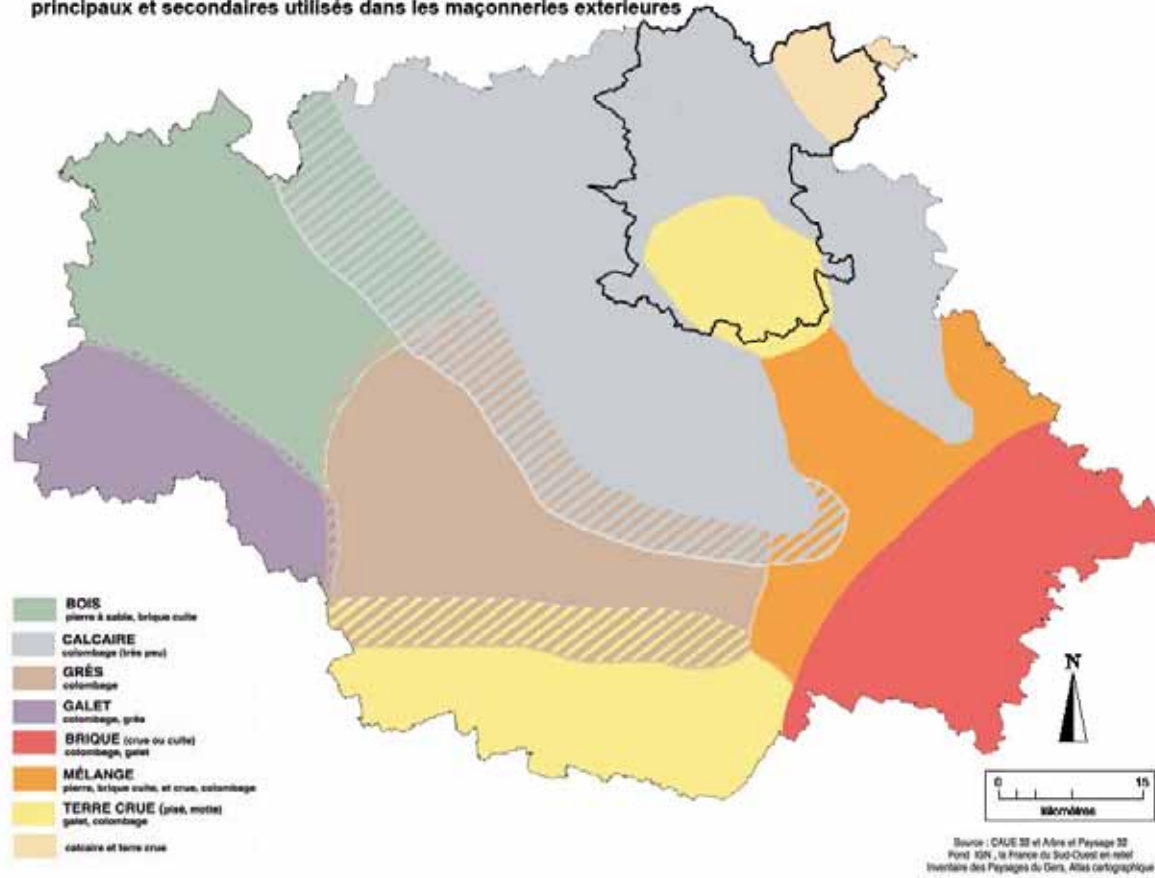
Des micro-paysages

Des lieux de fraîcheur

Des sols contrastés

Des sols riches propices aux cultures

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
principaux et secondaires utilisés dans les maçonneries extérieures



Le banc calcaire forme le socle visible de nombreuses implantations villageoises perchées. Castéra-Lectourois



Le calcaire apparaît également dans les murs de soutènement ou de clôture qui longent les voies. Castéra-Lectourois



Briques de terre crue sur soubassement de pierre. Fleurance



Petite annexe en briques crues. L'enduit de protection a disparu. Castet-Arrouy

TERRE ET PIERRE MATERIAUX POUR CONSTRUIRE



LA PIERRE

Au nord de la Lomagne Gersoise, les principaux villages sont presque tous situés sur la masse calcaire placée vers le haut de l'étage inférieur de l'Armagnac, qui présente à sa base un niveau d'eau d'où sortent de nombreuses sources. Un grand nombre d'entre eux sont d'anciens postes fortifiés qui tiraient de cette muraille calcaire au sommet de laquelle ils sont établis, une protection très-efficace. Tels sont : Lectoure, Plieux, Sainte-Mère, Saint-Avit-Frandat, Castéra-Lectourois, Castelnaud-d'Arbieu, Terraube, Marsolan, Lagarde, Larroque-Engalin, Saint-Martin-de-Goyne, Saint-Mézard, Berrac, Pouy-Roquelaure, la Romieu, Castelnaud-sur-Auvignon, Gazaupouy, la Sauvetat, Cézan.

Les constructions sont majoritairement en appareillage de moellons plus ou moins assisés. La plupart du temps ils sont dissimulés sous les enduits à la chaux qui ne laissent paraître que les belles pierres de taille des encadrements. On distingue principalement deux familles de matériaux : le calcaire de Mauvezin et le calcaire de Lectoure.

Le calcaire de Mauvezin est un calcaire peu marneux, blanc ou rosé, strié de petites cavités allongées horizontales. il peut constituer des bancs épais (12 m à Mauvezin et au Touget). La base du banc dur est à 145 m vers l'Ouest, à 155 m vers l'Est.

Le calcaire inférieur de Lectoure forme un banc constant parfois de peu d'épaisseur de calcaire marneux, grumeleux, blanc ou terreux.

Des sites rocheux défensifs

De nombreuses sources

Des villages de calcaire aux teintes chaudes et lumineuses

Des chemins blancs

LA TERRE

La terre a servi à couvrir les bâtiments depuis les gallo-romains. En Lomagne gersoise, on la trouve majoritairement sous forme de brique crue. Très souvent utilisée en reprise, cette technique semble s'être généralisée à partir du 19ème. La couverture traditionnelle est majoritairement en tuile canal sur le territoire. Si le torchis est encore présent dans les villages, le pisé reste aujourd'hui confiné à l'intérieur des maisons. Les constructions en terre sont particulièrement présentes dans le sud de la Lomagne Gersoise correspondant au Pays de Gaure. Les briques de terre crue sont souvent couvertes d'un enduit à la chaux qui assure leur protection. Ces constructions souffrent rapidement du manque d'entretien.

Un patrimoine fragile

La terre crue : une technique d'avenir en éco construction



Les briques de terre crue apparaissent sous l'enduit qui s'est dégradé. Fleurance



Dans les villages, bois, terre et pierre composent un paysage bâti harmonieux. Miramont-Latour



Ensemble de maisons à pans de bois. Gimbrède



Quand la charpente est visible, le bois se découvre. Marsolan



Linteau à double accolade en rez de chaussée d'une maison à pans de bois. Gimbrède



Extension contemporaine en bois contre la tour médiévale. Lectoure

Comme un catalogue raisonné, cette façade assemble les différentes manières de bâtir présentes en Lomagne gersoise : maçonnerie de moellons, jambages en pierre de taille, pans de bois avec torchis, briques crues, quelques briques modernes et un bardage en bois. Il manque l'enduit. Gimbrède



DES MATERIAUX POUR CONSTRUIRE



LE BOIS

Le bois, matière première traditionnellement présente dans le territoire est également utilisé dans la construction. Il est visible dans les maisons de villages à pans de bois, que l'on retrouve dans de nombreuses communes. Il est également employé en bardage, soit pour fermer un auvent soit pour clore entièrement un bâtiment. En général, le bardage est vertical. Moins directement visible dans le paysage, le bois de charpente est à l'origine des longs pans de toiture traditionnels, il n'apparaît alors qu'au niveau des auvents. Le bois sert aussi aux menuiseries, portes et fenêtres, patrimoine souvent mis à mal par la question de l'entretien et les normes d'isolation. Dans l'architecture à pans de bois ou en terre, les encadrements sont également en bois. A noter un linteau à double accolade en bois, probablement du XVI^{ème} siècle sur une maison à pans de bois, à Gimbrède. Aujourd'hui le bois est également employé dans l'architecture contemporaine soit en extension soit pour des maisons entières. Il prend place discrètement dans le paysage bâti dans la mesure où les volumes restent simples.

Le bois, élément de base de la construction

Le bois, matériau contemporain

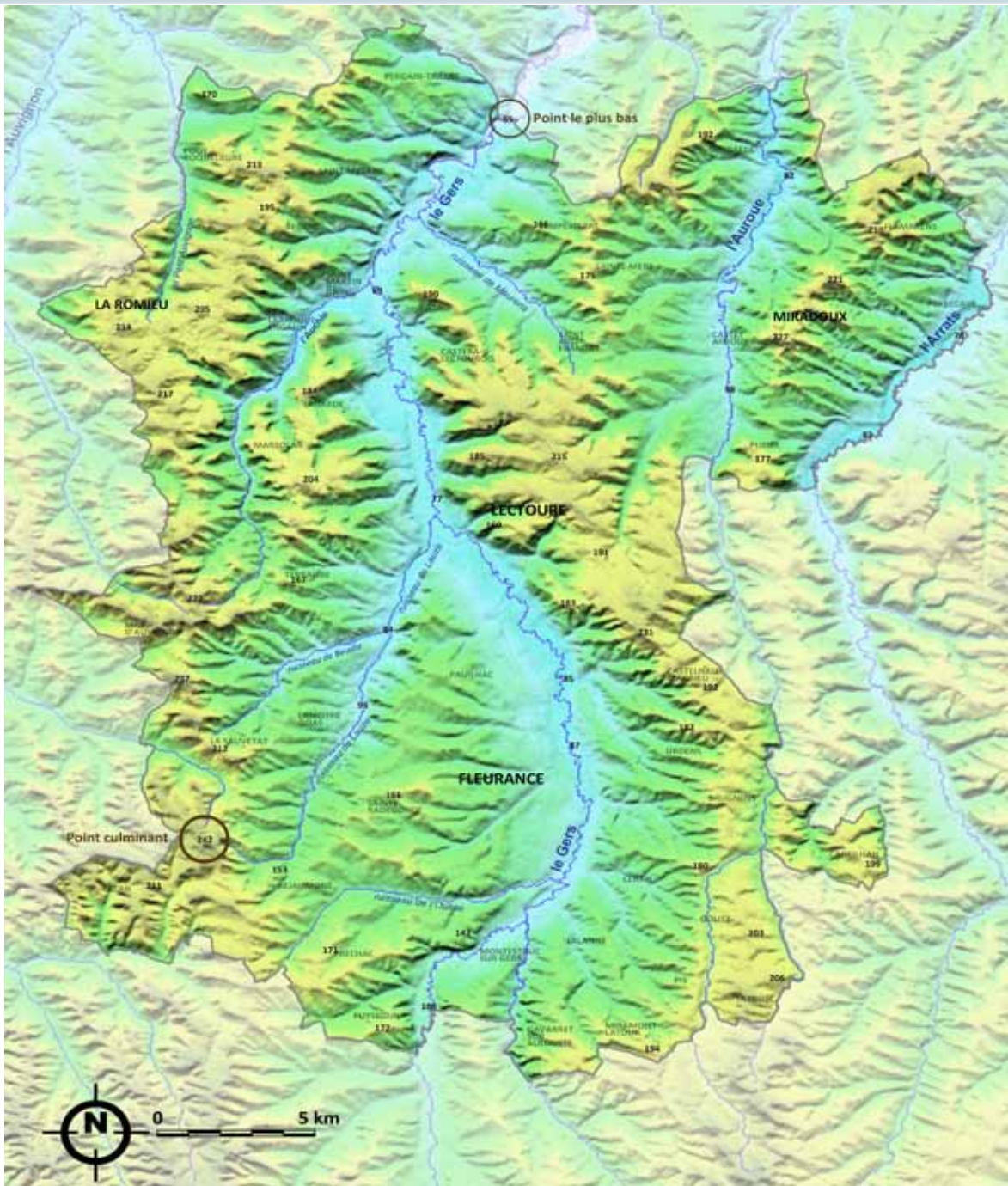
DES ASSEMBLAGES MULTIPLES

Nous avons distingué les matériaux naturels en usage dans la construction traditionnelle mais en réalité, dans le paysage bâti, les matériaux de façade s'assemblent, soit sur un même bâtiment, soit dans un ensemble villageois ou dans un corps de ferme. Déjà, la plupart des bâtiments à pans de bois ou en adobe sont construits sur un niveau en pierre. Dans un village, il n'est pas rare de voir 3 ou 4 maisons à pans de bois, incluses dans un linéaire de façade en maçonnerie. Les maisons en pierre peuvent être enduites, mais elles voisinent avec l'ancien rempart en pierres appareillées. Juste à côté, nous pouvons trouver une annexe en adobe, ou un préau avec un parement bois. Ces jeux de matière composent une diversité de textures qui conservent une harmonie de teintes, ocre, jaune, brun, proches des couleurs du paysage. C'est pourquoi, aujourd'hui l'introduction du blanc avec les matériaux nouveaux, soit les bardages métalliques des constructions agricoles ou commerciales, soit les menuiseries en PVC accroche le regard.

Des assemblages de matériaux

Une diversité qui n'empêche pas l'harmonie d'ensemble





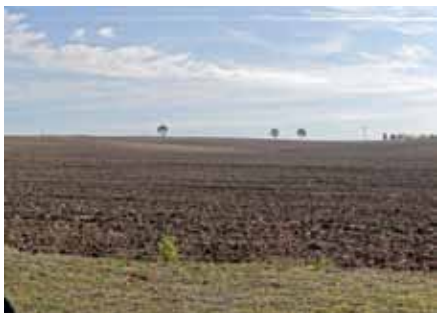
Au nord, la présence de bancs calcaires donne un relief plus affirmé, comme à Lectoure, implanté sur un éperon dominant la vallée du Gers de 90 m



Au sud, les reliefs s'adoucissent, comme ici dans la vallée de la Beudie vue depuis La Sauvetat



Les reliefs de la chaîne pyrénéenne forment l'horizon au sud de la Lomagne Gersoise. St-Germé (commune hors CCLG)



Autour de La Romieu et de Lectoure, les crêtes s'évasent formant de petits plateaux. Lectoure



L'alignement de platanes accompagnant la RD41 signale la ligne de crête entre les vallées de l'Auvignon et du Gers



UN RELIEF AUX FORMES ÉTIRÉES

Avec des altitudes comprises entre 65 m, au débouché de la vallée du Gers, et 242 m au point culminant du territoire, situé sur la crête entre La Sauvetat et Réjaumont, la Lomagne Gersoise présente des modelés de collines et de vallées relativement doux formant une succession d'ondulations aux lignes tendues. Les lignes de crêtes se succèdent formant un horizon homogène entre 180 et 240 m d'altitude. Pour autant des dénivelés entre fonds de vallée et crêtes atteignent régulièrement les 80 à 100m.

UN CONTRASTE NORD/SUD

Le nord de la Lomagne Gersoise présente un relief plus affirmé, avec des vallées plus marquées, parallèles, séparées par des crêtes étroites. La présence de bancs calcaires successifs (voir carte géologique en annexe) donne une « armature » aux versants, ce qui explique leurs pentes plus affirmées.

Au sud de Lectoure, le relief s'adoucit. Les versants des vallées sont moins affirmés, et celles-ci prennent parfois un aspect de collines et de vallons successifs, sans direction de relief bien lisible.

DES CRÊTES QUI S'ÉVASENT PAR ENDROIT

Au nord, les crêtes entre les vallées du Gers, de l'Aurroue et de l'Arrats forment des lignes étroites sur lesquelles se sont implantés des villages reliés par des routes en belvédère sur les vallées.

Autour de La Romieu et de Lectoure, les crêtes qui s'évasent formant alors de petits plateaux ondulés de 3 à 5 km de large, où les cultures s'étalent.

LES PYRÉNÉES COMME HORIZON

Les amples crêtes de la Lomagne Gersoise constituent un balcon remarquable sur la chaîne pyrénéenne, qui forme par temps clair la toile de fond des paysages en direction du sud.

Des formes étirées

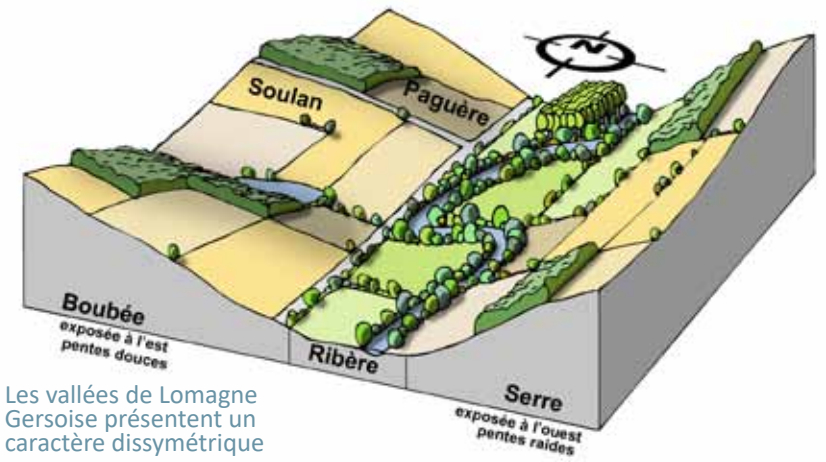
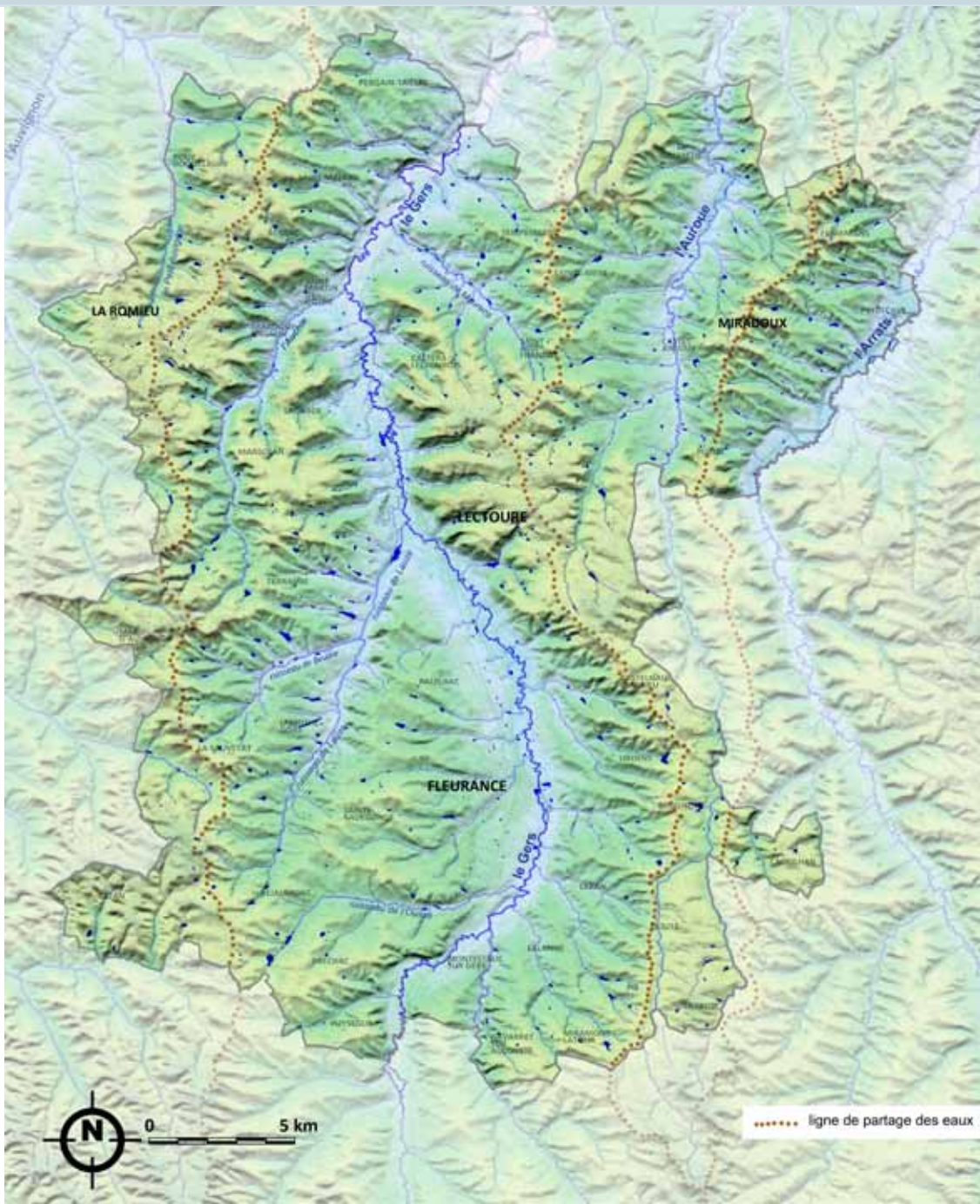
Des crêtes successives

Des crêtes qui offrent de nombreux belvédères

Des vallées affirmées localement

De nombreux affluents sultent un relief ondulé

Les Pyrénées comme horizon



Les vallées de Lomagne Gersoise présentent un caractère dissymétrique



Le Gers reste une rivière assez étroite, enfouie sous la végétation, aux eaux souvent troubles. Sempesserre



Les cours d'eau de la Lomagne Gersoise sont discrets et ne se révèlent bien souvent que grâce à la végétation qui les accompagne. Terraube



Une dizaine de moulins ponctuent les 30 km du cours du Gers à travers la Lomagne. Lectoure



De nombreux étangs forment des taches lumineuses aux flancs des vallons de Lomagne. Castéra-Lectourois



DE LONGUES VALLÉES PARALLÈLES

Les trois rivières principales de la Lomagne Gersoise, Gers, Auroue, Arrats, suivent des tracés parallèles orientés nord-sud. Ces vallées principales présentent un profil asymétrique avec un versant court et plus abrupt exposé à l'ouest (la serre) face à un versant long et aux pentes plus douces exposé à l'est (la boubée). De nombreux affluents viennent entailler les coteaux de leurs vallées, sculptant une succession de vallons aux pentes exposées tantôt au nord (la paguère) tantôt au sud (le soulan). Les cours d'eau de la Lomagne Gersoise sont discrets et ne se révèlent bien souvent que grâce à la végétation qui les accompagne.

LE GERS, UNE VALLÉE PAS TOUJOURS TRÈS LISIBLE

Vallée principale de la Lomagne Gersoise, la vallée du Gers offre un visage ambivalent. Tout au nord le recul de la serre, largement entaillée par le ruisseau de Maurens, trouble la perception de la vallée, malgré une boubée plus linéaire. Entre la confluence de l'Auchie et l'éperon de Lectoure, la vallée est bien encadrée par les coteaux, mais son fond est largement occupé par des peupleraies qui cloisonnent les vues. Enfin au sud de Lectoure, la topographie de la vallée devient moins affirmée par l'adoucissement des coteaux. Les routes et les bourgs maintiennent vis-à-vis de la rivière une distance prudente afin de se protéger des risques d'inondation. Au final le Gers ne se voit que très peu sauf depuis les ponts et les moulins.

DES ÉTANGS LUMINEUX

Éléments paysagers récurrents de la Lomagne Gersoise, de nombreux étangs ont été implantés au flanc des multiples petits vallons argileux des paysages de molasse. Ces réserves témoignent d'une préoccupation très ancienne en Gascogne : stocker de l'eau pour faire face aux aléas du climat et à l'alimentation irrégulière des rivières. 1000 plans d'eau couvrent ainsi une superficie de 420 ha sur la Lomagne Gersoise.

Des rivières discrètes

Des vallées affirmées localement

Un chevelu de ruisseaux

Des moulins enfouis

De nombreux étangs

La source
 Les sources sont nombreuses en Lomagne Gersoise, apparaissant souvent à la base des affleurements calcaires. Cette présence de l'eau, relativement haut sur le relief, a permis l'implantation des villages en hauteur.



Flamarens

La fontaine
 Petit patrimoine des villages, la fontaine anime discrètement quelques places des villages. C'est une occasion de percevoir l'eau au sein d'un paysage bâti très minéral.



Saint-Mézard



Castéra-Lectourois

Le ruisseau / le fossé
 Le fossé, artificiel, ou le ruisseau, naturel, forment de fines lignes ou l'eau s'écoule. Le ruisseau est accompagné d'une bande enherbée ou d'une ligne d'arbres.



Fleurance



Miradoux



Marsolan

Le pont
 C'est parfois le seul endroit d'où il est possible de découvrir le cours d'eau. Il offre un passage discret au sein d'un fond de vallon intime.



Miradoux



Saint-Martin-de-Goyne

La digue
 Ouvrage de protection contre les crues, sa présence rappelle la force de la rivière alors que tout est calme. Elle prend l'aspect de talus dont la logique d'implantation n'est pas toujours évidente.



Fleurance

L'étang collinaire
 Ce miroir d'eau dans le creux d'un vallon constitue la présence de l'eau la plus visible. L'étang collinaire, artificiel, témoigne d'un système agricole nécessitant l'irrigation. Sa couleur azurée dans la chaleur de l'été captive le regard.



Miramont-Latour



Pis



La Sauvetat

L'EAU - LES ÉLÉMENTS DU PAYSAGE

Le puits

Leur usage n'a pas perdué mais les puits apparaissent en de nombreux lieux, près des villages entourés d'un petit édifice ou parfois en bord d'un champ.



Castéra-Lectourois



Lectoure

Le lavoir

Ces ouvrages sont souvent implantés en marge du village, profitant de l'alimentation d'une source. La toiture offre une espace ombragé autour du bassin central.



Gimbrède

La rivière

La rivière reste souvent secrète. Sa présence est surtout révélée par sa ripisylve qui signale son tracé. Elle peut être accompagnée d'une bande enherbe, de prairies, d'un corridor forestier ou de peupleraies. Elle ne se découvre que de très près ou lors de son franchissement.



St-Martin-de-Goyne



Montestruc-sur-Gers



Fleurance



Montestruc-sur-Gers

La chute d'eau

Souvent liée à la présence d'un moulin, elle apporte une animation sur la rivière avec le bruit de la chute d'eau et la couleur lumineuse de l'eau..



Castéra-Lectourois



Castelnau-d'Arbieu

L'enrouleur et la rampe d'arrosage

L'enrouleur semble en attente en bord de champ. Tel un gigantesque insecte, la rampe d'arrosage se déploie à travers les grandes parcelles de cultures. Ils témoignent de l'irrigation des cultures et de l'existence d'un réseau d'eau qui lui est destiné.



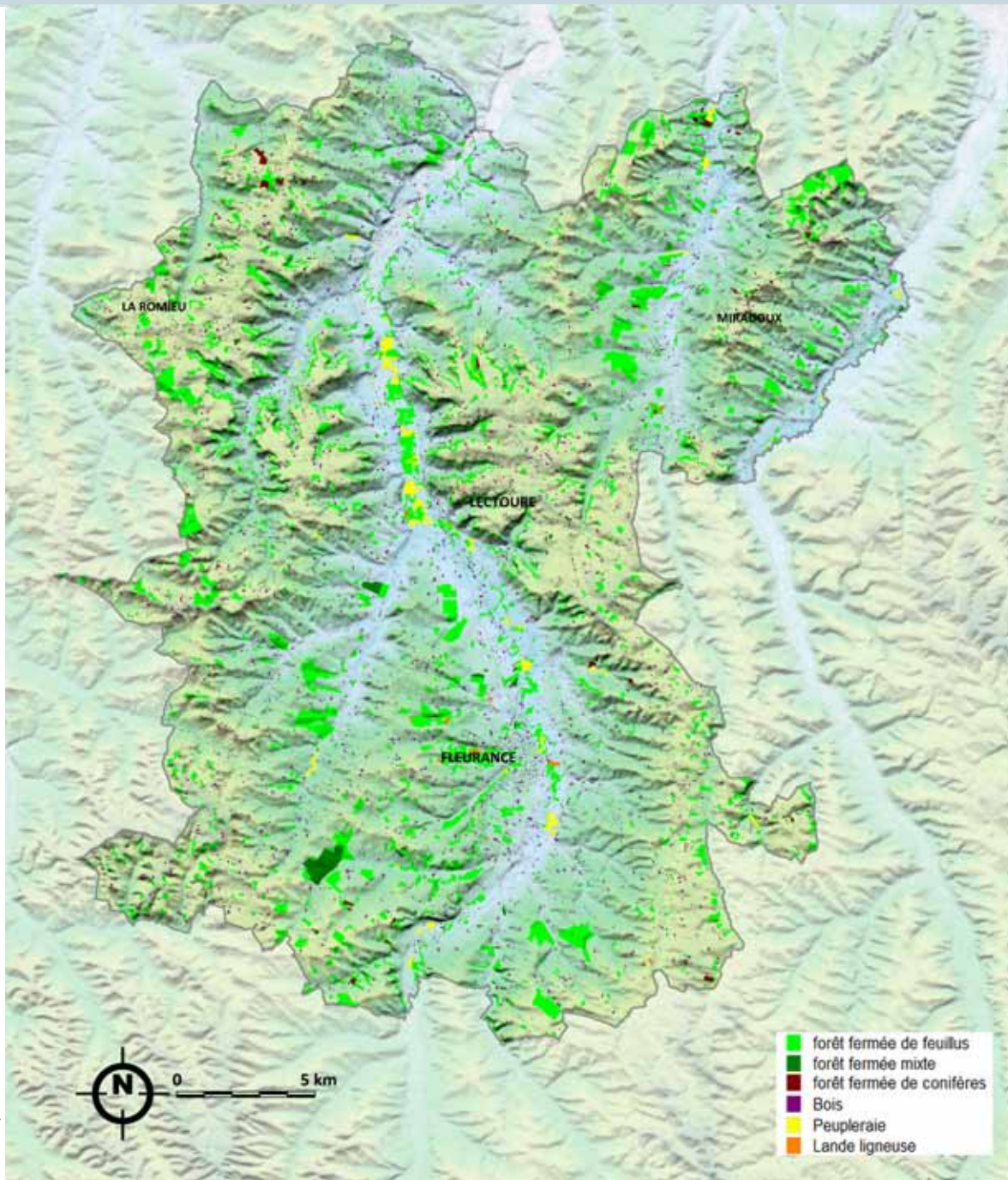
Miradoux



Pis



Urdens



De petits boisements de chênes pubescent et pédonculé occupent les sols maigres et les versants trop pentus pour l'agriculture. Flamarens



Boisements, haies bocagères et peupleraies créent un fond de vallée très arboré dans la vallée du Gers. Sur les hauts les rendails ourlent le bord de la crête. Castéra-Lectourois



Les massifs boisés sont généralement de peu d'importance. Pis



Les forêts publiques ne représentent que 3.7 % des boisements en Lomagne Gersoise. Réjaumont



UNE FORÊT PRIVÉE ET FEUILLUE

Avec 8,46 % de boisement, la Lomagne compte peu de massifs boisés. L'essentiel de la forêt lomagnole est privée, à l'exception de la petite forêt domaniale d'Armagnac sur les communes de Lectoure et de Castéra-Lectourois, de la forêt départementale de Réjaumont et des forêts communales de Préchac (bois de Laplace) de Pauilhac (bois du Ramier, bois de Bouillas) de Lamothe-Goas et de Sainte-Mère. Dans le domaine privé, la forêt est extrêmement morcellée et peu valorisée. Quelques propriétés privées se sont toutefois orientées dans l'exploitation de boisements résineux sur les coteaux ou de peupleraies en fond de vallée.

Pus que de forêt, il convient de parler de bois car il s'agit en général de petites superficies. Pour leur majorité, les boisements sont disposés sous forme de franges boisées peu épaisses. Presque uniquement représentés par des mélanges de futaie et de taillis ou par des taillis simples, ils sont avant tout composés de chênes : chênes pédonculé, rouvre et pubescent, accompagnés par du taillis à base de charme ou de châtaignier, robinier, érable champêtre et alisier.

UNE FORÊT RELICTUELLE

Les bois et les forêts sont relégués dans quelques zones peu fertiles ou trop difficiles à cultiver : boubènes acides, pentes trop raides, calcaires superficiels, liserés au bas des corniches, versants mal exposés des vallons. Dans ces espaces relictuels, on peut ainsi distinguer :

- "rendails" : terre "qui ne donne rien" / bande boisée des bordures et abrupts calcaires
- "canteros" : "chantelles de chênes noirs" (Chêne pubescent) / bosquets sur peyrusquets (sols très superficiels).

UNE PRÉSENCE VÉGÉTALE FORTE DANS LES VALLÉES

Les fonds plats des vallées principales offrent, dans les zones non encore remembrées un aspect bocager contrastant avec celui des coteaux et des plateaux voisins : de nombreux chênes, robiniers, frènes, peupliers y sont présents, soit dans les haies, soit épars, et font place en maints endroits à des plantations de peupliers. Celles-ci sont particulièrement développées dans la vallée du Gers au nord de Lectoure et, à un moindre degré autour de Fleurance.

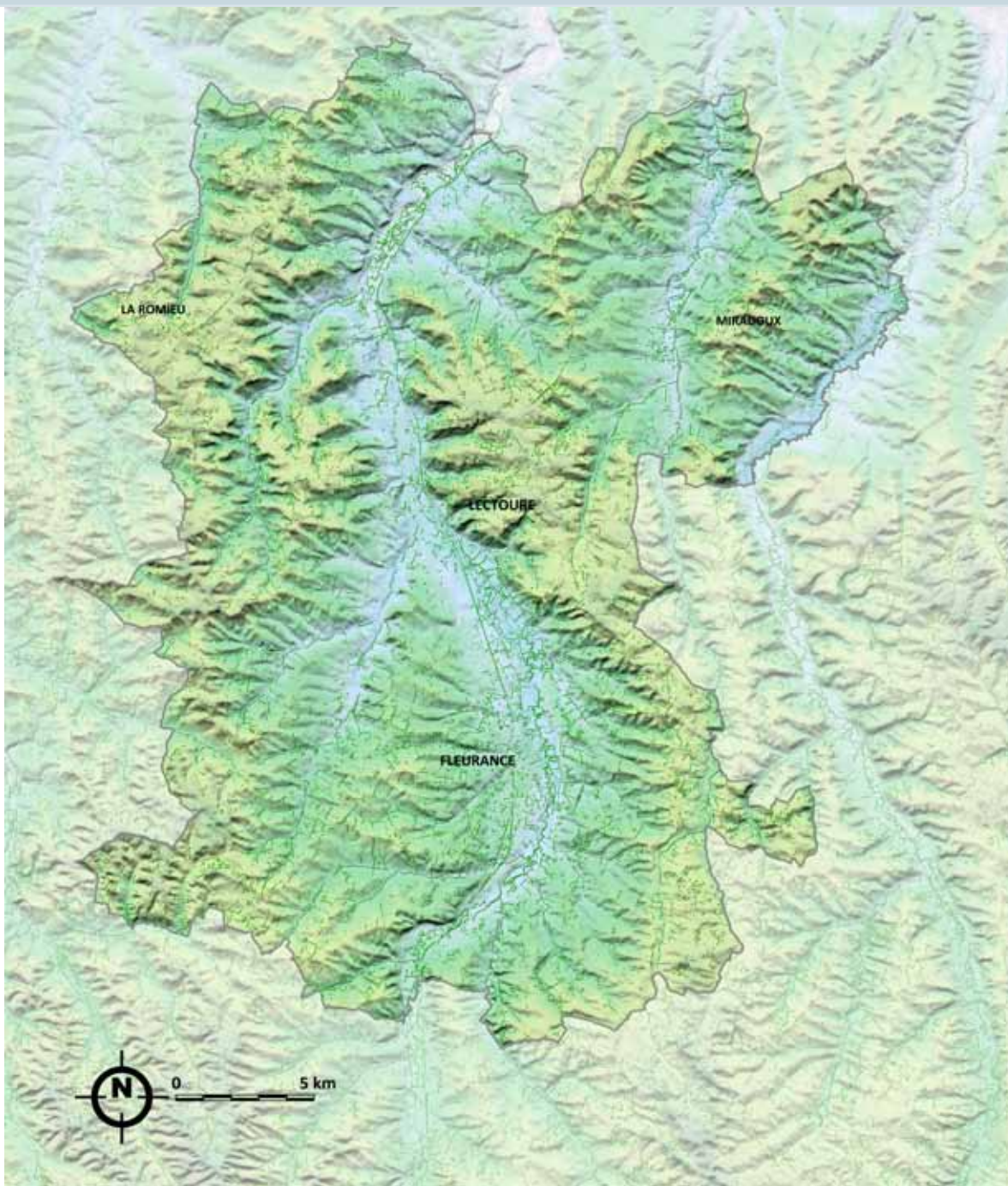
Des boisements qui ourlent les sommets

Des rendails boisés en rupture de pente

Des bosquets qui animent les champs

La peupleraie bien alignée

Le bocage des vallées



La haie bocagère haute, en bordure de champs, de chemin ou de route, borde propriétés et parcelles. Lamothe-Goas



L'arbre isolé ou en couple marque le carrefour à l'entrée du chemin. Marsolan



L'alignement de cèdres accompagne l'allée du domaine. Berrac



La ripisylve accompagne le lit sinueux des cours d'eau, marquant leur tracé dans le paysage. Urdens

L'ARBRE HORS FORÊT



Les arbres isolés ont un fort impact paysager. Ste-Mère



Les silhouettes des cyprès signalent le cimetière de loin. Brugnens



L'ARBRE DES CHAMPS

Isolé, en ligne ou en groupe, l'arbre des champs est une composante majeure du paysage lomagnol, un paysage traditionnellement bocager. L'arbre hors forêt représente 3% du territoire de la Lomagne, soit le tiers de la surface forestière. Du bocage préexistant, ne subsistent aujourd'hui entre les cultures que des bribes de haies, de ripisylves et des arbres épars :

- la haie bocagère, en bordure de champs, de chemin ou de route, borde les parcelles,
- les arbres épars (chêne, frêne, noyer, poirier...) ont une forte présence dans le paysage,
- la ripisylve accompagne le lit des cours d'eau, marquant leur tracé dans le paysage,
- l'arbre cultivé dans les parcelles fruitières, essentiellement de pruniers.

L'ARBRE DES MAISONS

Aux abords des fermes ou des villages l'arbre est souvent présent :

- l'arbre isolé ou en couple (cèdre, cyprès, pin, chêne...) marque le carrefour à l'entrée du chemin,
- les alignements ou les parcs plus ou moins importants accompagnent les maisons ou les domaines : chênes, frênes pour les plus modestes ; cèdres, pins parasols ou marronniers pour les plus imposants,
- les arbres fruitiers, en petit verger ou en alignement accompagnent certaines fermes ou habitations isolées,
- les cyprès dont les silhouettes signalent le cimetière de loin.

L'ARBRE DES ROUTES ET DES CHEMINS

Le long des routes et des chemins, l'arbre est souvent présent. Ainsi les alignements de platanes ombragent les axes principaux RN 21, RD 41. Des alignements de chênes accompagnent également des sections de routes secondaires. Sur les talus, des séries d'arbres soulignent certaines portions de voies. Sur les crêtes les silhouettes de ces arbres signalent de loin la présence de la route. Enfin l'arbre isolé ou en groupe accompagne de nombreux calvaires en bord de route ou de chemin.

Des arbres encore bien présents

De beaux alignements

Des arbres isolés remarquables

La ripisylve qui signale le cours d'eau

L'arbre qui marque l'entrée du chemin

L'arbre qui ombrage le calvaire

Pins et cèdres autour des domaines

Le bois
 Les boisements ne dominent pas dans la Lomagne Gersoise mais ils participent à la composition d'ensemble du paysage en s'imbriquant avec les parcelles agricoles ou en marquant les crêtes ou les coteaux.



Miradoux

Le rendail
 Les rendails forment un cordon boisé qui ourle le bord des crêtes. Ils prennent place sur les rebords des entablements calcaires, où la végétation profite de nombreuses sources.



Marsolan

La haie
 Encore présentes mais souvent de façon discontinue en limite de parcelles, ces structures végétales animent les amples ondulations du relief de leurs lignes ou ponctuations plus sombres.



Fleurance



Urdens



Castelnaud-d'Arbieu

La ripisylve
 Cette ligne arborée accompagne le passage de la rivière. Elle constitue un repère en signalant le passage de l'eau, participant à sa lisibilité dans le paysage.



Réjaumont



Céran



Saint-Mézard

Le cèdre
 Sa silhouette persistante et architecturée se remarque de loin et constitue un signal. Il accompagne les parcs des demeures, les églises, signale les entrées de chemin.



La Romieu



La Romieu



Pïs



Lectoure

L'ARBRE ET LA FORÊT - LES ÉLÉMENTS DU PAYSAGE



Lagarde

La peupleraie
Les alignements des peupliers imposent leur marque dans le paysage. L'alignement strict de leurs troncs apporte un nouveau graphisme. Par leur volume et leur hauteur elles tendent à masquer les reliefs ou les vues.



Fleurance



Lectoure

L'alignement d'arbres
Accompagnant les routes principales en fond de vallée ou en belvédère, les platanes jalonnent et cadrent les parcours. En animant les itinéraires ils participent à la qualité des vues et créent une transition avec l'espace alentour.



Miradoux



Lectoure



Urdens

L'arbre isolé
Il apporte une ponctuation du paysage particulièrement remarquée au sein des cultures. On le retrouve également comme un jalon à la croisée d'une route ou d'un chemin.



Puységur



Miramont-Latour



Marsolan



La Sauvetat

Les cyprès du cimetière
Les silhouettes érigées des cyprès signalent de loin nombre de cimetières, aux abords des villages.



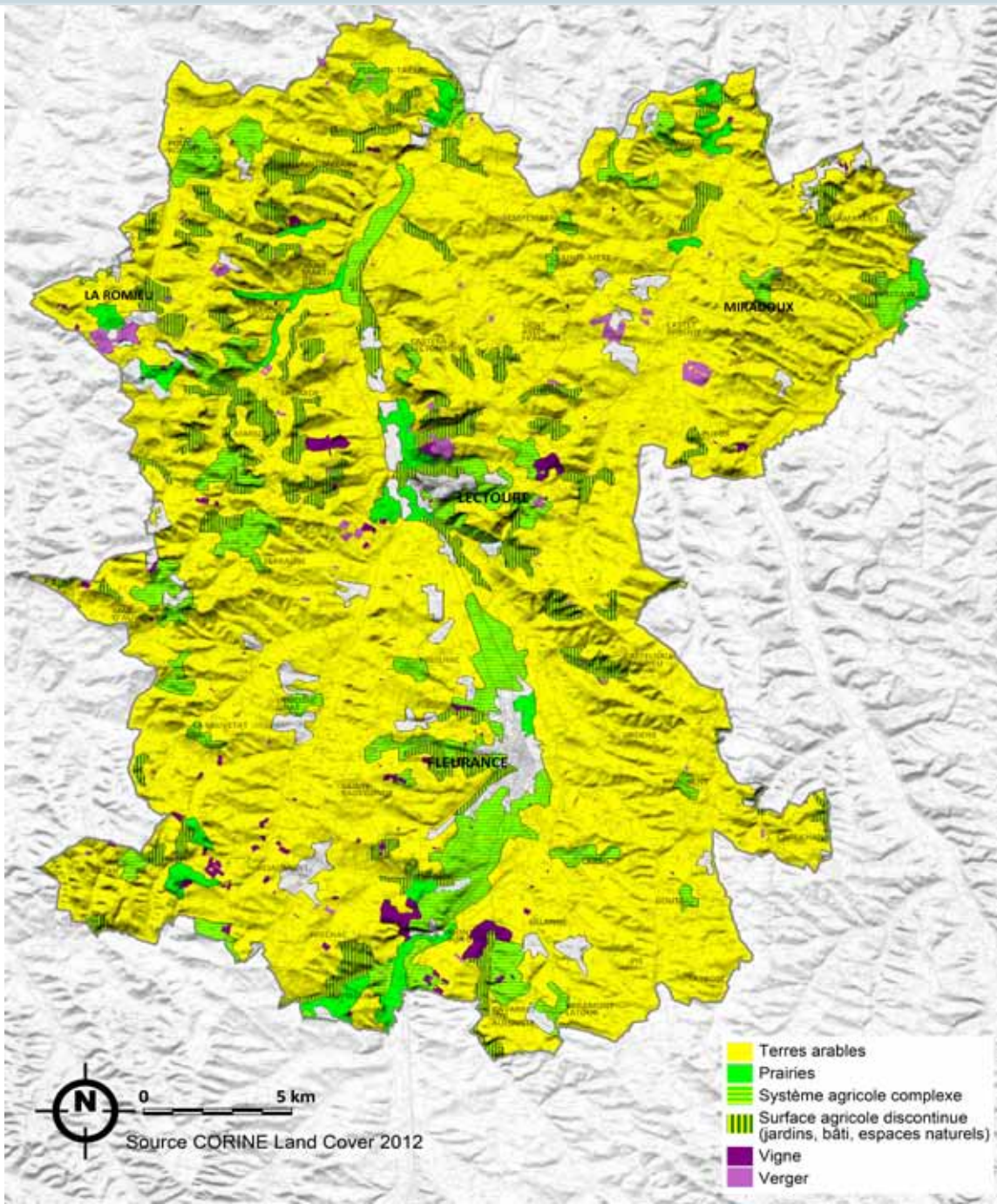
Castéra-Lectourois



Goutz



Pergain-Taillac



La Lomagne est aujourd'hui "la terre du blé et du tournesol". Terraube



Vignes, vergers et cultures maraichères amènent une diversité aux milieu des cultures céréalières. Castet-Arrouy et La Sauvetat



Les cultures de maïs sont plus fréquentes au sud, dans le pays de Gaure. Lectoure

UN PAYSAGE DE GRANDES CULTURES

La surface agricole utile occupe 80 % du territoire lomagnol. En Lomagne peut-être plus qu'ailleurs dans le Gers, la pièce et le champ se sont transformés en une parcelle immense, spécialisée dans la production de céréales et d'oléagineux. La Lomagne est aujourd'hui "la terre du blé et du tournesol". À l'exception du Pays de Gaure, le maïs est globalement moins cultivé du fait des conditions agro-climatiques et notamment d'une pluviométrie relativement faible.

VIGNE ET ÉLEVAGE PRÉSENTS MAIS MARGINAUX

Vigne et élevage qui valorisaient les terres les plus difficiles et accidentées ont régressé de manière très significative. Les vignes n'occupent plus aujourd'hui que 0.6% de la SaU de la Lomagne Gersoise, sur les aires d'appellation du Haut-Armagnac, Flocc de Gascogne, Côte de Gascogne et du Brulhois.

Les pâtures se sont aujourd'hui réfugiées sur quelques coteaux abrupts ou de rares fonds de vallée. Les élevages traditionnels (bovins, porcins) diminuent tandis que caprins et ovins ont quasi disparus. Les anciens parcours abandonnés sont colonisés progressivement par les landes et les bois. À l'inverse, ces dernières décennies, l'élevage des volailles et palmipèdes gras a connu une véritable explosion. Ce dynamisme se traduit par l'apparition de multiples bâtiments avicoles dans tout le département.

LA DIVERSITÉ DES CULTURES SPÉCIALISÉES

L'excellente qualité des sols a permis à la Lomagne de diversifier ses productions. L'ail de Lomagne et le melon de Lectoure mais aussi le pruneau d'Agen (vergers du Lectourois) sont les illustres ambassadeurs d'une activité maraîchère et fruitière diversifiée (choux, échalote, fraise, courgette...) annonçant les paysages jardinés de l'Agenais.

Ces cultures spéciales restent globalement discrètes dans les paysages agraires mais elles amènent ponctuellement une diversité bienvenue dans le parcellaire et elles constituent une image identitaire forte du terroir.



Les troupeaux deviennent rares dans les paysages lomagnols. La Sauvetat



Un paysage ouvert de grandes cultures

Des troupeaux rares

Vignes et vergers amènent ponctuellement une diversité

Des productions emblématiques : ail melon, canard gras

Le vaste champ
 Les parcelles de grandes cultures forment de vastes ouvertures dégagant de larges panoramas sur le moutonnement des collines. Leur répétition et leur agrandissement tendent par endroits à rendre le paysage monotone.



Miramont-Latour



Castelbau-d'Arbieu



Brugnens

La vigne
 La vigne est rare, apparaissant plus volontiers au sud-ouest de la Lomagne Gersoise, elle apporte au paysage la touche graphique de ses rangs à la végétation très tenue.



Réjaumont



Fleurance



Réjaumont

La parcelle bocagère
 Ces petites parcelles, entourées de haies ou d'arbres, donnent une ambiance plus intime au paysage. Leur répétition forme des ensembles qui animent les fonds de vallons au contact des rivières.



Lectoure

La prairie
 Elle se raréfie en Lomagne Gersoise, mais on la retrouve dans les fonds de vallée ou sur les pentes trop fortes pour être cultivées.



La Romieu

La ferme isolée
 Constituées de volumes simples, parfois accompagnées d'arbres de haut jet, les fermes isolées sont éparpillées sur les collines. Elles ponctuent l'espace, formant un élément répétitif donnant aux vues une tonalité habitée.



La Sauvetat



Plieux



Miradoux

CHAMP - LES ÉLÉMENTS DU PAYSAGE

La culture maraichère
Cultures emblématiques de la Lomagne Gersoise, les teintes bleutées des champs d'ail et les lignes de plantations des melons mais aussi les semences de carottes se détachent des cultures céréalières.



Mas-d'Auvignon



Miradoux



Céran

Le verger
Peu fréquent en Lomagne Gersoise, le verger apporte un complément de diversité appréciable dans le paysage, par sa présence arborée intercalée avec d'autres productions qui anime les pentes de ses lignes graphiques.



Lectoure



La Romieu



Castet-Arrouy



Fleurance

Le troupeau
La présence d'un troupeau se remarque d'autant plus qu'elle est peu fréquente. Il confère au paysage une tonalité vivante et animée.



Marsolan



Saint-Martin-de-Goyne

Le bâtiment
De nombreux bâtiments sont venus s'ajouter aux fermes existantes ou on été construits de façon isolée le long d'une route



Marsolan



Gimbrède

Le silo
Implanté de façon isolée ou parfois à proximité d'un village, sa haute silhouette se repère de loin.



Sempesserre

Surfaces

L'imbrication des cultures, leur variété et la présence de champs de taille modérée participent à l'animation du paysage agricole.



Miramont-Latour



Sempesserre



Mas-d'Auvignon



Mas-d'Auvignon

Lignes

Les ondulations du relief sont mises en valeur, comme dessinées par les lignes de semis, les rangs de vigne ou de fruitiers, les haies, ou les rampes d'arrosage. Toutes ces lignes apportent par leurs directions et le rythme de leur répétition, un graphisme dynamique au paysage.



Castelnau-d'Arbieu



Lectoure



Réjaumont



Miradoux



Saint-Mézard



Sempesserre



Miradoux



Saint-Mézard

Points

Au cours des saisons de multiples ponctuations apparaissent au milieu des parcelles : arbres isolés, bottes de paille ou de foin, animaux au pré... Ces éléments plus ponctuels apportent une diversité au paysage.



La Sauvetat



Sainte-Radegonde



Lavardens



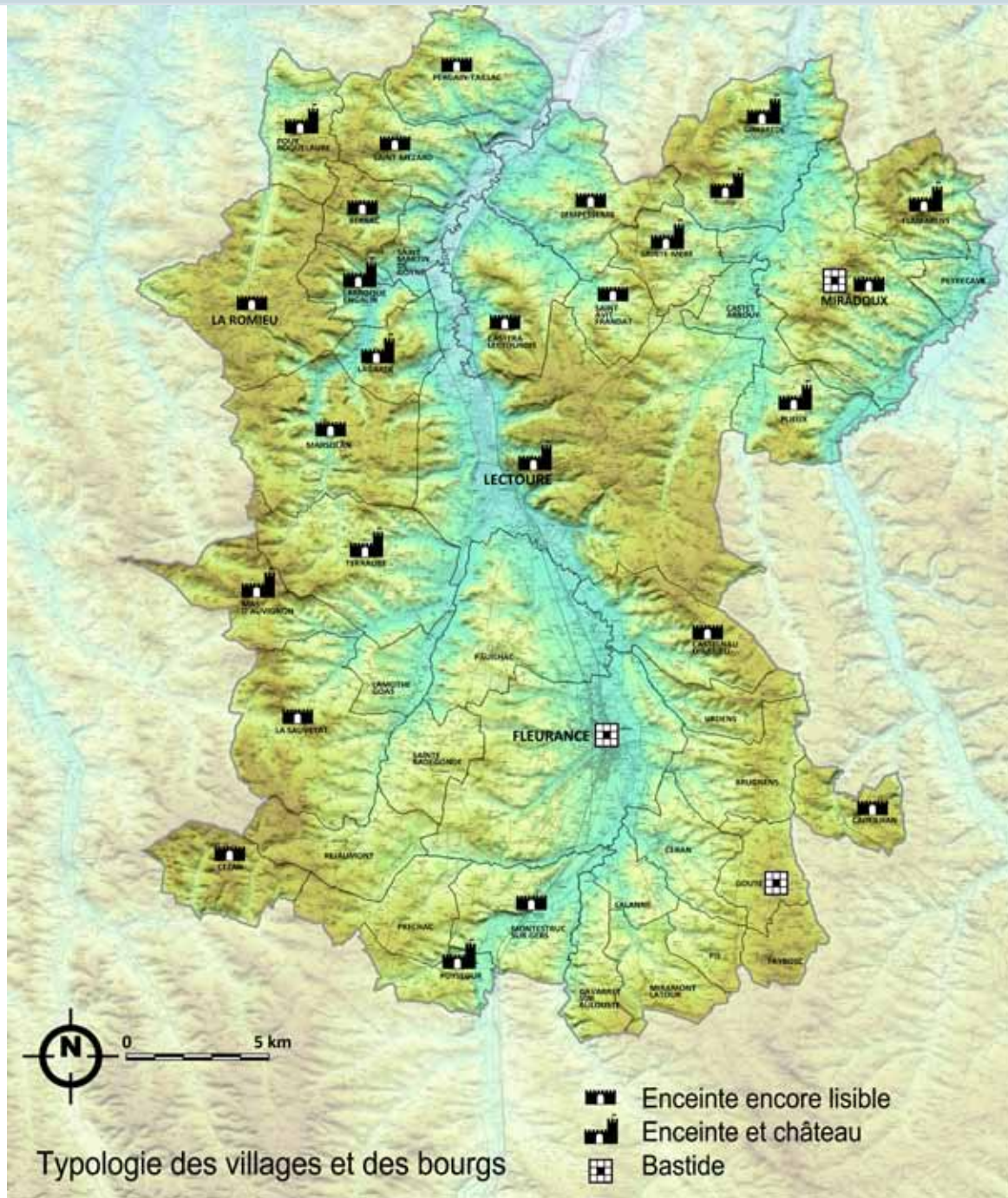
La Sauvetat

CHAMP - GRAPHISME ET MATIÈRES

Matières

Les rotations des cultures et des saisons proposent à chaque instant une palette variée de matières qui se succèdent sur la parcelle au cours du temps.





Implantée à proximité du Gers, la ville de Fleurance s'est étirée sur plusieurs kilomètres dans le fond de la vallée, autour de la bastide à plan régulier.



Les anciens castelnaux ont conservé de nombreux vestiges de l'époque médiévale. Larroque-Engalin



De nombreux villages se sont implantés sur des sites défensifs en hauteur. Plieux

VILLAGE ET BOURG : UN PATRIMOINE URBAIN



Photo CAUE 32

DEUX BOURGS-CENTRES CONTRASTÉS

Fleurance et Lectoure sont chacune ancrée dans une histoire longue de plusieurs siècles, qui s'exprime aujourd'hui de manière très différente. Lectoure, perchée sur son éperon calcaire, ceinte par ses imposants remparts édifiés sur la roche, se repère de loin, portant haut sa silhouette bâtie. Fleurance, bastide implantée dans la vallée du Gers, fondée au XIII^{ème} siècle est une ville ancienne, mais elle ne se voit pas de loin et l'on peut facilement oublier son fondement médiéval. L'une est sur la roche et présente une forme urbaine contrainte, étirée qui a épousé l'éperon calcaire, tandis que la seconde, en bord de rivière, a pris ses aises pour tracer son plan régulier de bastide. L'une est incontournable, repère sur un rayon d'une quinzaine de kilomètres à la ronde, tandis que l'autre est devenue trop discrète, aujourd'hui entourée par des quartiers récents, principalement dédiés à l'activité commerciale.

Il est intéressant d'avoir ainsi deux cités patrimoniales, qui chacune illustre un modèle urbain tout à fait passionnant. Sans doute cette dualité mériterait d'être davantage soulignée et valorisée.



Le château du village de Lagarde domine la vallée de l'Auchie

DES VILLAGES BIEN DÉFENDUS

De nombreux villages semblent s'être en partie figés dans le temps : Sauvetés et Castelnaux à l'allure médiévale et défensive immédiatement perceptible. Bien conservés, ils maillent tout le territoire et donnent l'impression d'une structuration forte de l'habitat. Hormis de rares exceptions, les villages sont issus de la période de regroupement de l'habitat au Moyen-âge. La plupart sont implantés en hauteur sur des sites défensifs naturels. Ce sont d'anciens villages ecclésiastiques (La Romieu), des sauvetés (La Sauvetat), des bastides (Miradoux) mais surtout, en majorité, d'anciens castelnaux (Castelnaud d'Arbieu, Castet-Arrouy, Lagarde...). Ils ont conservé de nombreux éléments médiévaux : tour-porte, rempart, fossés, douves... et château gascon (Sainte-Mère, Plieux). Ces villages fondés sur une enceinte fortifiée, aussi modestes soient-ils présentent un caractère urbain. Pourtant ils ne comptent parfois qu'une rue unique et rarement plus de deux ou trois mais les maisons sont mitoyennes, serrées les unes contre les autres à l'intérieur de l'enceinte, ou bien elles se sont édifiées sur l'enceinte. Bien souvent un chemin de ronde permet de faire le tour du village et de « lire » l'ancien rempart. Ces élévations aux belles maçonneries n'ont plus guère d'aspect martial mais elles confèrent un caractère pittoresque aux villages. Même quand la maçonnerie a été percée avec maladresse, le front bâti garde une force et une puissance d'évocation.

Deux cités complémentaires et contrastées

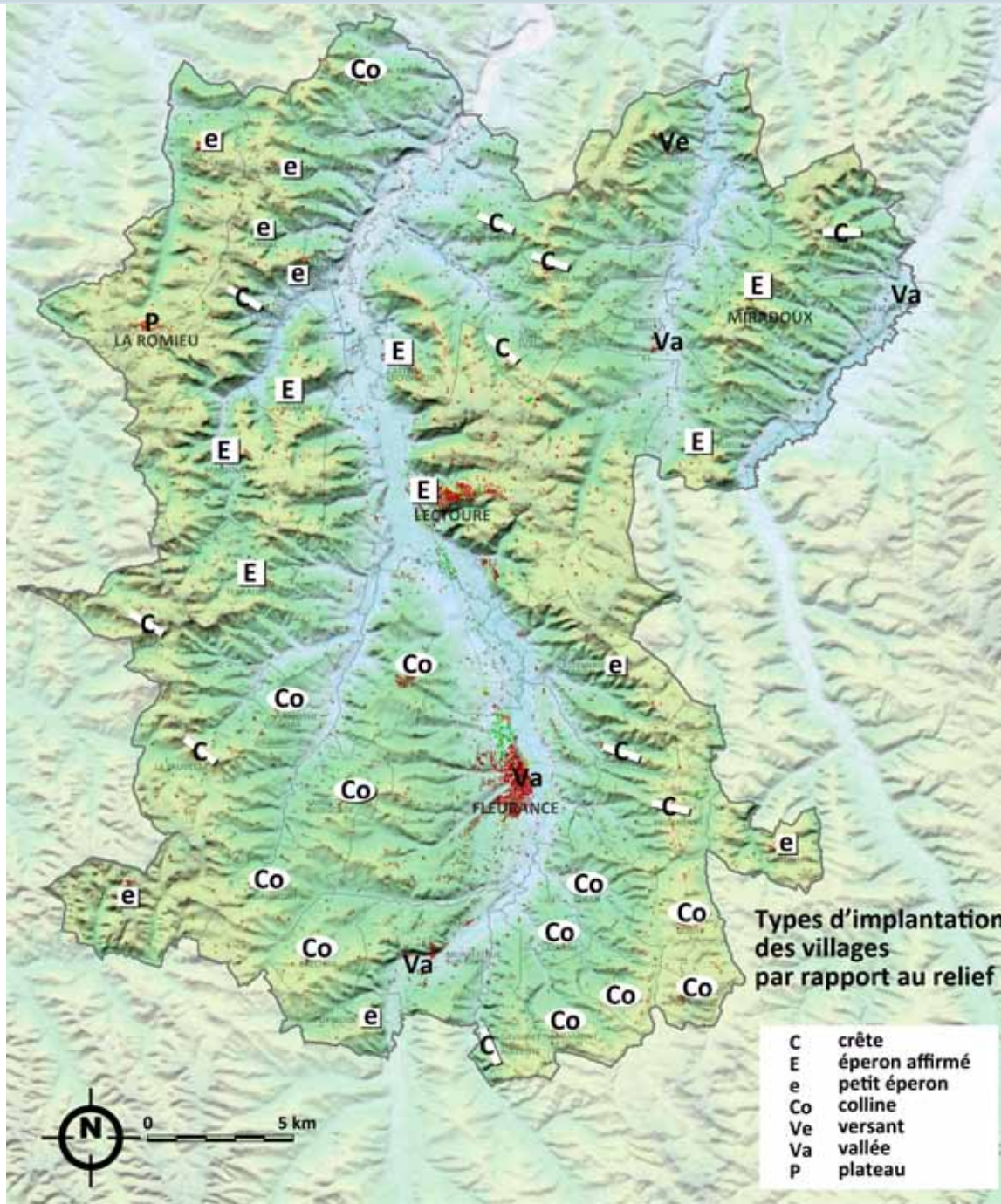
Des formes urbaines maîtrisées

Des villages fortifiés

Des silhouettes emblématiques

Des castelnaux et des sauvetés

Un patrimoine urbain et villageois



Les bourgs implantés en crête s'étirent le long d'une rue principale. La Sauvetat



Les bourgs implantés en éperon, se terminent par un relief abrupt, que la route est obligée de contourner. Puységur



Dans le Pays de Gaure, les villages occupent des sommets de collines, plus ou moins affirmées. Préchac



Gimbrède et dans une moindre mesure Montestruc sont les seuls villages implantés à flanc de versant. Gimbrède



Quelques rares bourgs ont privilégié un emplacement en vallée, leur silhouette se fondant alors avec la végétation arborée. Fleurance

VILLAGE ET BOURG : UN PATRIMOINE URBAIN



DES VARIANTES QUI RENDENT CHAQUE VILLAGE UNIQUE

Dans cette belle série de villages fortifiés que recèle le territoire, on découvre une grande diversité, liée principalement au site d'implantation. Et c'est tout à fait motivant de repérer les ressemblances et les différences.

Certains villages implantés à l'extrémité d'un éperon calcaire, en proue semblent s'avancer dans le paysage. C'est le cas de Lectoure bien sûr, mais aussi celui de Castéra-Lectourois, Lagarde-Fimarcon, de Cézan. D'autres villages occupent des crêtes étroites qui s'infléchissent à l'extrémité, ce qui confère aux villages une silhouette en cascade très particulière. C'est le cas de Marsolan, de Miradoux par exemple.

Un autre type d'implantation concerne des hauts de reliefs étirés, les villages viennent coiffer la ligne d'horizon se faisant l'écho l'un de l'autre comme Flamarens, Pergain-Taillac, Plieux, Sempesserre, Terraube. D'autres encore sont édifiés en pied de versant ou sur des reliefs modestes, dans ce cas en général, des pièces d'eau bordaient le pied de rempart. Il en reste quelques traces sur le terrain et plus clairement sur le cadastre napoléonien, c'est le cas de Gimbrède et du bourg de La Romieu.

Un point commun à presque tous ces villages est la présence du château autour duquel l'enceinte s'est développée. L'édifice n'est pas toujours resté debout mais il en reste de magnifiques exemples dont la hauteur souvent spectaculaire marque la silhouette par son élévation.

Les sites géographiques contraints sur lesquels ces villages sont construits les ont, la plupart du temps, préservés d'extensions malencontreuses qui auraient brouillé cette lecture. Aujourd'hui, ces villages présentent un caractère pittoresque et patrimonial indéniable par leur silhouette, la qualité de l'ensemble urbain et des éléments monumentaux.

Ci contre quatre exemples de villages implantés sur une crête. Au delà des points communs donnés par la topographie, chaque village décline une forme spécifique liée à son histoire, à son patrimoine et à sa dynamique de développement.

Des villages perchés

Des silhouettes emblématiques

Des formes urbaines maîtrisées

Un patrimoine urbain et villageois

Des sites d'implantation lisibles

PERGAIN-TAILLAC

La lisibilité du quadrilatère d'origine est assez forte même si le bâti a évolué notamment par des percements. Par contre le cœur du village semble éventré, un projet de recomposition ou reconstruction pourrait s'envisager.



Cadastré «Napoléon» de 1824



LARROQUE-ENGALIN

En comparant les 2 cadastres, on note la disparition de bâti et la reconstruction de maisons mais dans l'enveloppe défensive, ce qui donne l'impression d'un village immuable malgré ses évolutions. Face à une forme aussi clairement dessinée, tant par l'histoire que par la topographie les extensions sont difficiles à concevoir.



Cadastré «Napoléon» de 1824



CADEILHAN

L'origine défensive du front bâti est perceptible à l'ouest et au sud mais plus aléatoire sur les autres façades. L'articulation avec le faubourg ancien au nord-ouest est harmonieuse et confère un caractère « urbain » par l'importance des volumes bâtis et l'implantation à l'alignement. Mais le centre du village a perdu de la cohérence, la partie centrale très évidée, qui correspond aux îlots détruits, actuellement en jardins pourrait participer à la compréhension du lieu.



Cadastré «Napoléon» de 1833



VILLAGE ET BOURG : UN PATRIMOINE URBAIN

DES FORMES URBAINES HÉRITÉES ENCORE LISIBLES

Les villages et les bourgs de la Lomagne sont presque tous d'origine médiévale, ce qui leur confère un caractère urbain, inattendu et original par rapport à la taille même de ces ensembles. L'évolution au cours des siècles s'est faite différemment dans chacun d'entre eux ; quand la figure urbaine était trop contraignante, soit à cause du relief soit à cause des remparts, les « nouveaux quartiers » anciens (avant le XIX^{ème} siècle) se sont développés à l'extérieur de la forme défensive d'origine comme à Gimbrède ou à Pouy-Roquelaure. Grâce à l'implantation du bâti à l'alignement de la rue, le caractère « urbain » s'est maintenu. Les extensions récentes ont rompu avec ce type d'implantation sous forme de faubourgs ou quartiers denses en périphérie immédiate. Les maisons « s'évadent » vers la campagne et souvent brouillent la silhouette urbaine.

Un autre constat est que dans plusieurs villages, le centre s'est évidé depuis le XIX^{ème} siècle, quelquefois même récemment comme à Pergain-Taillac. La disparition du bâti sur des îlots entiers apporte de la lumière dans une forte densité bâtie mais ces vides sont rarement recomposés. Pourtant c'est peut-être une piste pour réinvestir les cœurs de villages denses.

La leçon à retenir de ces analyses ponctuelles c'est l'importance de la prise en compte de l'histoire particulière de chaque village. Il faut évaluer les traces du passé et s'interroger sur ce que l'on souhaite préserver ou révéler.

Dans un second temps, il faut se demander comment et où construit-on ? En continuité ? À distance ? Sur quoi s'appuie-t-on ? Sur la topographie ? Sur la forme urbaine ? Sur le dessin cadastral ?

Des villages médiévaux

Des traces de l'histoire encore lisibles

Des formes urbaines maîtrisées

Un patrimoine urbain et villageois

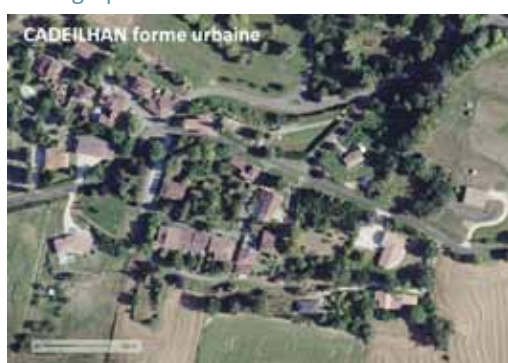
L'histoire particulière de chaque village à révéler



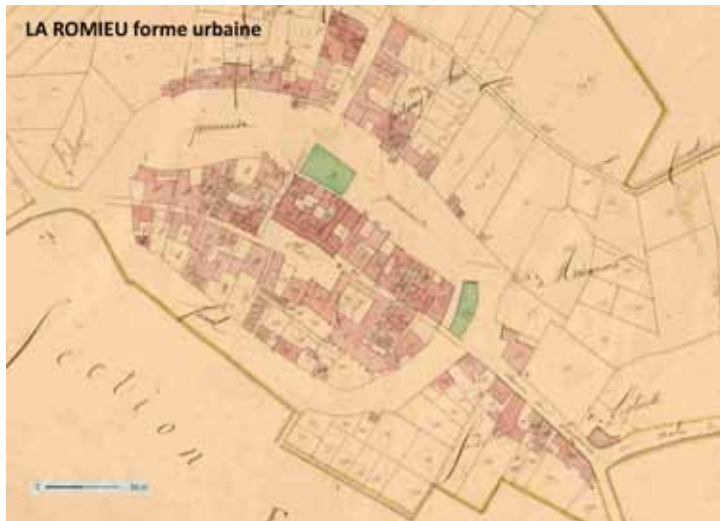
Photographie aérienne IGN 2016



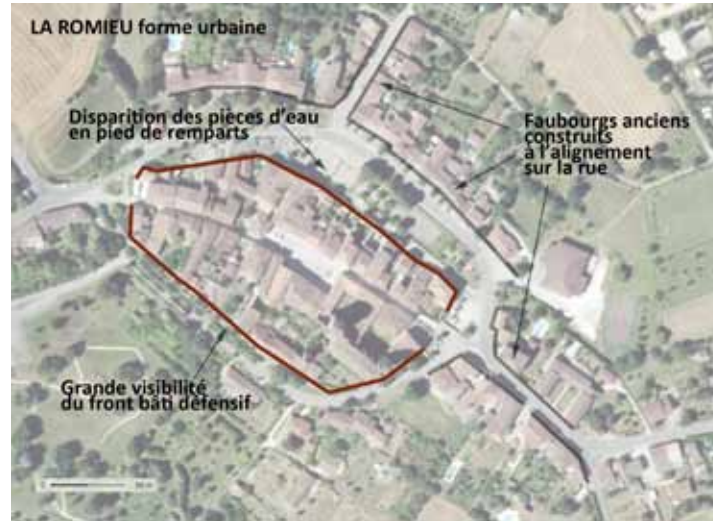
Photographie aérienne IGN 2016



Photographie aérienne IGN 2016



Cadastre «Napoléon» de 1827



Photographie aérienne IGN 2016

LA ROMIEU

La Romieu présente une forme défensive organique très différente des castrum modestes souvent inscrits dans des quadrilatères. La largeur du dispositif défensif en pied de remparts a tenu à distance le second front bâti et offre ainsi un joli recul sur les façades. Il est à noter la disparition progressive des viviers, mares et autres pièces d'eau qui existaient en pied de remparts, c'est le cas à La Romieu mais également dans presque tous les villages.



Photographie aérienne IGN 2016

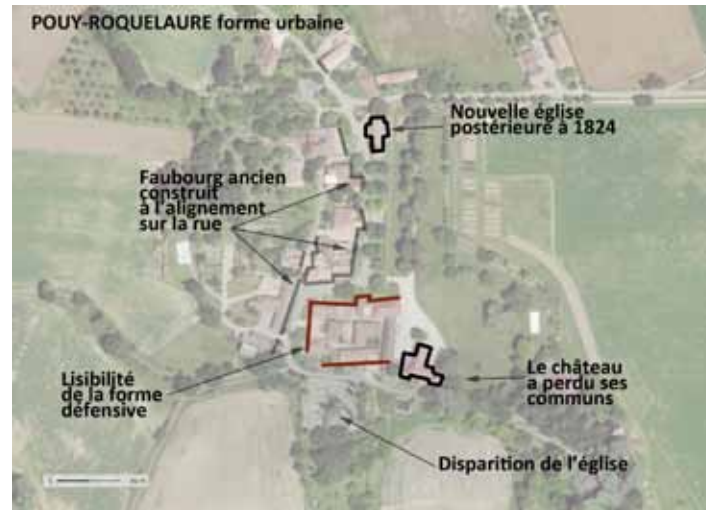
GIMBREDE

La forme défensive est très perceptible aussi bien dans l'alignement des façades que ponctuellement dans l'aspect du bâti. Il reste une porte de ville et un vivier en pied de mur. Le contraste interroge entre le faubourg ancien en continuité directe et le nouveau quartier à distance du village. C'est un des sujets importants, comment doit-on étendre les villages, en prolongement du village ou au contraire, à distance ?

VILLAGE ET BOURG : UN PATRIMOINE URBAIN



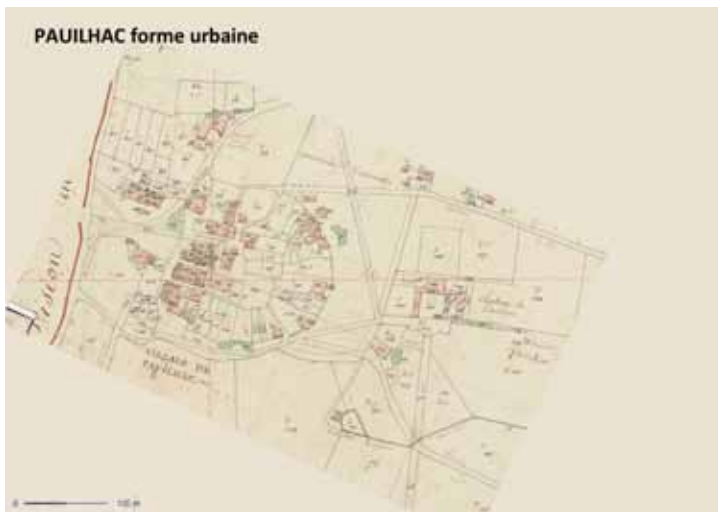
Cadastré «Napoléon» de 1824



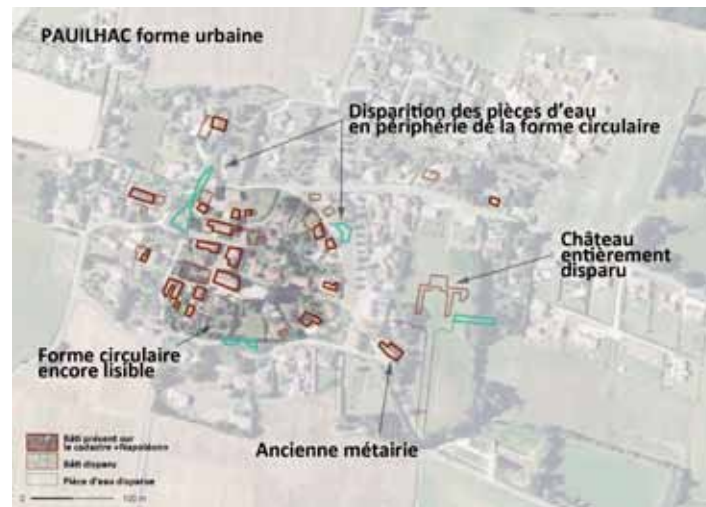
Photographie aérienne IGN 2016

POUY-ROQUELAURE

La forme défensive se lit bien, et la qualité des maçonneries malgré des percements récents contribue à révéler les remparts. Le faubourg ancien conduit progressivement de la forme défensive dense vers un bâti plus lâche entouré de ses jardins. Même si la densité du cœur historique nécessite d'intervenir sur le bâti existant pour rendre les maisons habitables, il faut savoir préserver les vestiges remarquables.



Cadastré «Napoléon» de 1810



Photographie aérienne IGN 2016

PAUILHAC

Le village de Pauilhac présente aujourd'hui une forme urbaine lâche et la présence de bâti ancien est peu perceptible excepté au niveau du noyau rapproché près de l'église. L'analyse du cadastre napoléonien réserve des surprises. On découvre, d'une part, une permanence très forte du découpage cadastral avec une forme circulaire et un maillage viare d'origine et d'autre part, la disparition totale d'un château et de ses dépendances, ainsi que des îlots bâtis.



La place centrale de la bastide, espace public emblématique de cette forme urbaine régulière. Fleurance



L'espace public, large et planté d'arbres adultes donne une cohésion malgré un bâti lâche. Peyrecave



Aménagement contemporain très dépouillé au centre du bourg. La Romieu



Ample espace public multi usage à l'entrée du village. Saint-Avit-Frandat

VILLAGE ET BOURG : UN PATRIMOINE URBAIN



Quelques plantations en pied de façades mettent en valeur la pierre des maisons. Castelnaud-d'Arbieu



L'alignement de platanes fait le lien entre la bastide et les faubourgs. Fleurance



UNE BELLE PLACE POUR LES ESPACES PUBLICS

De nombreux espaces publics de qualité contribuent au caractère des lieux. Dans les formes urbaines contraintes par la topographie ou l'enceinte, on trouve en général une belle esplanade à l'entrée. Si à Lectoure, le grand dégagement qui occupe l'ancien bastion est planté d'un mail régulier, dans les villages de taille plus modeste, l'espace est plus champêtre, esplanade herbeuse ombragée par des arbres ; c'est le cas à Saint-Avit, Lagarde, Castéra.

A l'inverse, il y a des villages de forme lâche, au bâti discontinu, dont la cohésion est assurée par des espaces publics amples et généreusement plantés. Les accotements sont larges, jardinés et plantés d'arbres, comme à Peyrecave, Castet-Arrouy ou Pauilhac. Beaucoup de villages ont su conserver des espaces publics aux contours aléatoires, avec un traitement végétal simple, des surfaces herbeuses qui contribuent au charme des lieux. Ces espaces publics ont accueilli au cours du temps des édicules commémoratifs qui témoignent d'une histoire collective du village. Calvaires, croix de mission, statues de la Vierge, monuments aux morts se retrouvent dans presque tous les villages, souvent regroupés non loin de l'église.

A l'intérieur même du tissu bâti, les rues présentent un bel aspect, l'espace est tenu par des fronts bâtis continus constitués de façades de qualité. Les matériaux varient d'un village à l'autre mais la simplicité reste de mise dans l'ensemble. Les pieds de façades sont souvent agrémentés de potées qui marquent l'entrée dans la maison. Parfois, l'aménagement de la rue a conduit à une solution plus unitaire avec des plantations en pleine terre de végétaux grimpants comme des vignes. Il est important d'insister sur la qualité actuelle de ces espaces encore très champêtres qui pourraient être anéantie par des aménagements sans nuance.

DES ARBRES DANS LES VILLAGES

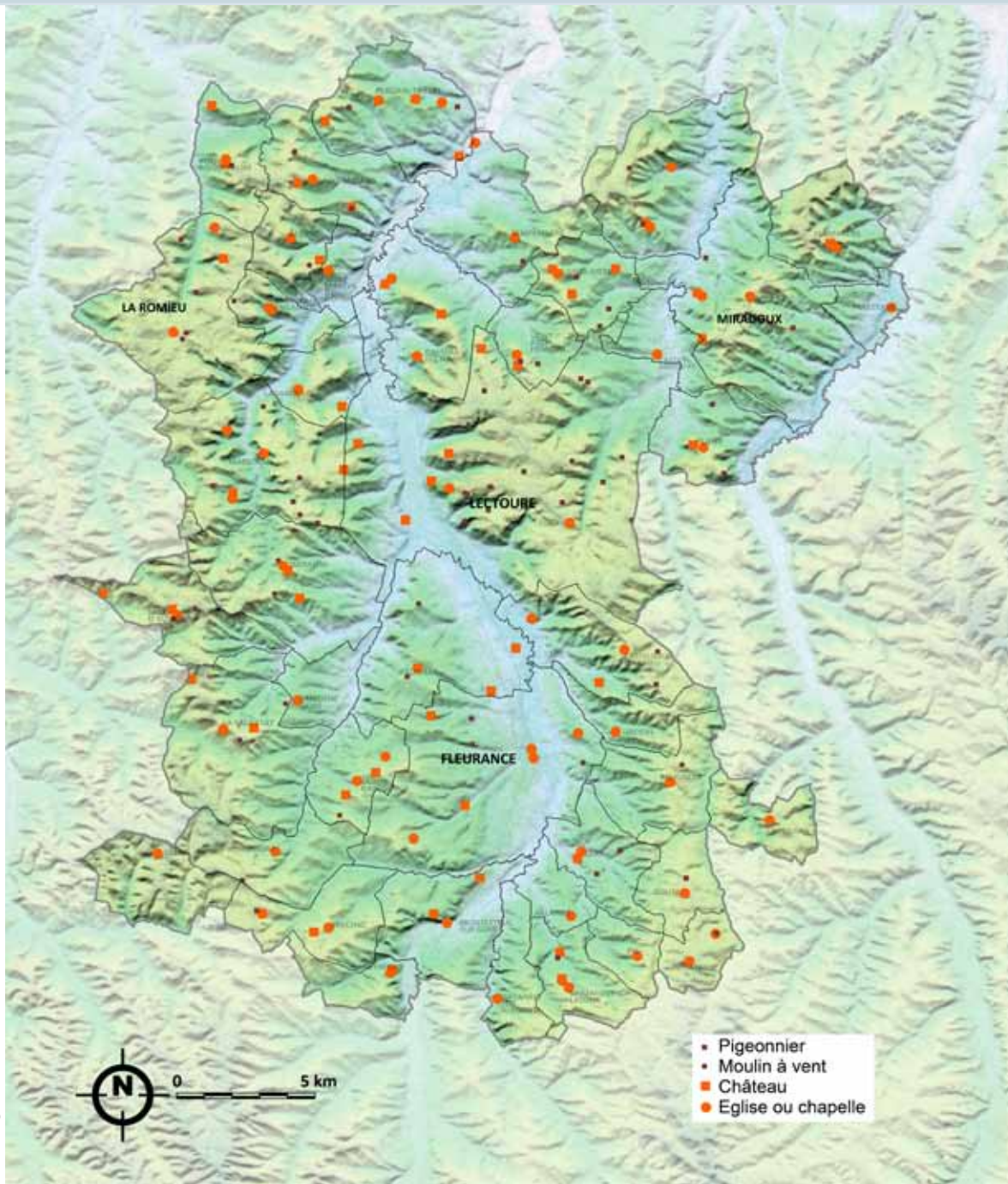
Excepté quelques silhouettes en proue, les villages sont souvent enveloppés par une importante végétation. Des arbres solitaires ou en bouquet se distribuent aux entrées, aux abords de l'église, dans les jardins ou sur les places, ils sont en pleine maturité. Il y a des cèdres imposants mais également de grands feuillus. A ces arbres âgés, s'ajoute une végétation de taillis qui a gagné les premières pentes, ou les anciennes parcelles de proximité autrefois réservés aux jardins domestiques si bien que les villages disparaissent en partie derrière la végétation. L'arbre a quitté les champs et rejoint les villages.

Des espaces publics simples et champêtres

De belles places

Des rues où la pierre domine

Des arbres qui ombragent l'espace



Le château de Latour précédé par la cour des communs. Miramont-Latour



L'imposante façade du château de Plieux



Porte d'entrée de l'enceinte fortifiée de Gimbrède



Linteau d'une maison de Saint-Avit portant la date de 1704



Perspective sur les maisons à colombage de la rue principale de Montestruc

VILLAGE ET BOURG : UN RICHE PATRIMOINE BÂTI



La façade du château de Puységur depuis le village



DE NOMBREUX CHÂTEAUX

La Lomagne Gersoise possède une cinquantaine de châteaux. Les plus visibles dans le paysage sont les “castelum” à l’origine des castrum, c’est-à-dire ces édifices militaires à l’architecture austère qui dominent les villages de leurs imposantes élévations. Le château gascon de Sainte-Mère et celui de Plieux sont des exemples spectaculaires, mais il en existe d’autres soit plus modestes dans leurs dimensions, comme à Larroque Engalin soit plus discrets enfouis dans la végétation comme au Mas d’Auvignon soit partiellement détruits comme à Gimbrède, soit remaniés et présentant une silhouette moins typique comme à Flamarens. A côté de ces châteaux prestigieux, on dénombre plusieurs « Salles », dite salle gasconne, souvent modifiées au cours du temps, vers lesquelles, quelquefois la toponymie peut nous guider.

Il existe également des châteaux ou maisons de maître, isolés dans la campagne agricole, en général plus tardifs que ces châteaux défensifs, ou bien remaniés à partir 17ème, 18ème ou 19ème siècle. Ces ensembles pourtant imposants sont aujourd’hui discrets, ne laissant voir que des toitures ou bien la cour des communs, ou encore un pigeonnier à distance, protégés par d’anciens parcs ou garenne qui préservent leur intimité.

Une histoire encore lisible

Un patrimoine de pierre

De nombreux châteaux

Un bâti villageois harmonieux

L’ARCHITECTURE VILLAGEOISE

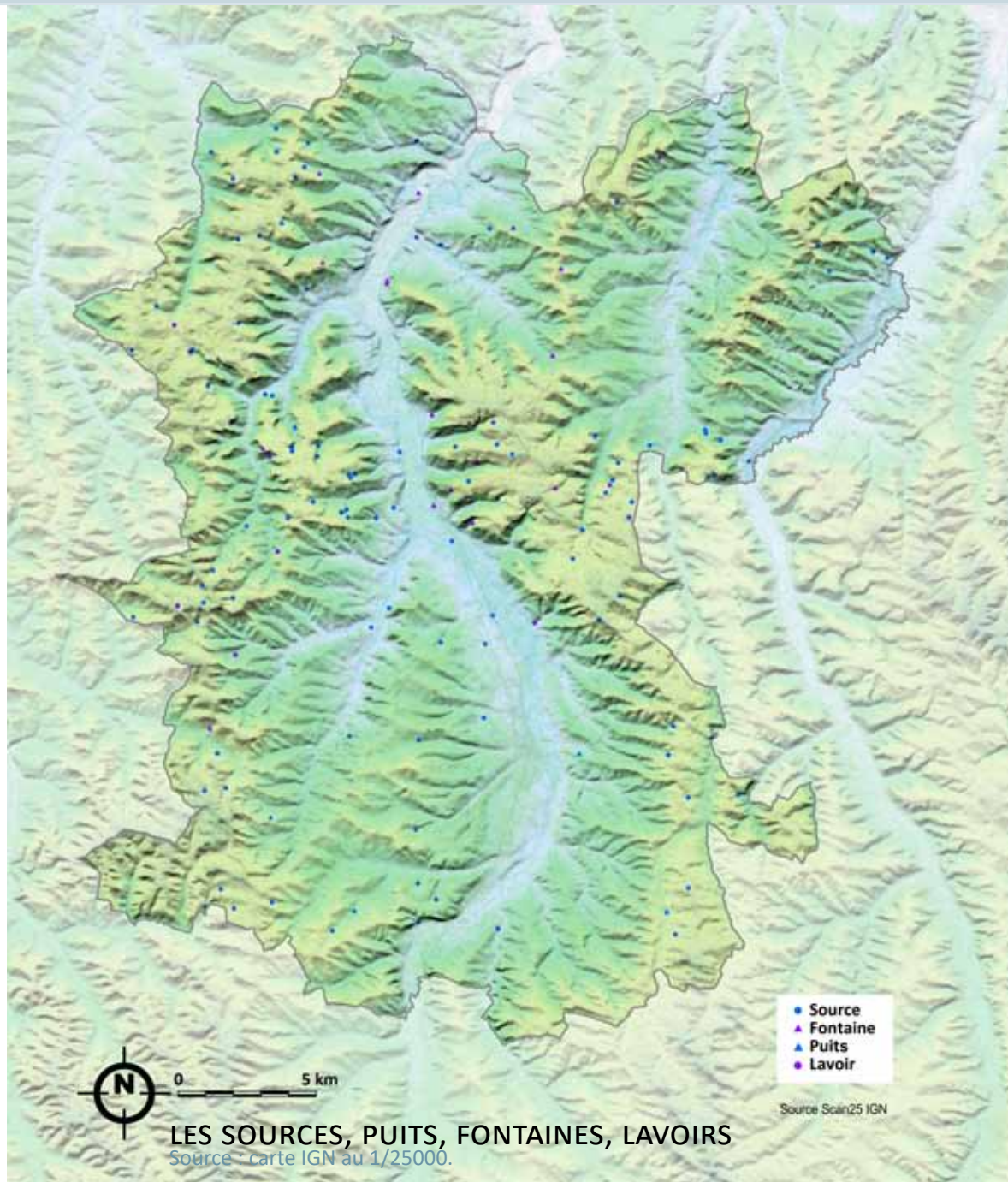
Presque tous les villages ont un centre dense, composé de maisons, de deux niveaux quelquefois surélevées par un étage d’attique et bâties en mitoyenneté. Quels que soient l’âge et les remaniements, ces maisons composent un paysage bâti homogène, souvent harmonieux. Pourtant l’architecture, les modes de constructions et les percements peuvent varier. Certaines parties peuvent dater du XIIIème siècle, notamment quand elles se situent sur l’ancien rempart. Mais dans l’ensemble, on perçoit d’abord l’unité avant de découvrir les différences.

EGLISES ET CHAPELLES

On dénombre 61 églises ou chapelles sur les 43 communes de la Lomagne Gersoise. Parfois annexes d’un château, au cœur d’un hameau ou isolées en pleine campagne, de petites chapelles rurales animent les paysages lomagnols. Quand elle n’est pas concurrencée par un château, avec son clocher et sa silhouette parfois imposante qui s’élève au-dessus des maisons, l’église reste la marque la plus forte, dans le paysage, de l’existence d’une communauté villageoise, un repère autant qu’un symbole pour le plus petit village comme pour le bourg le plus important.



Élégante porte gothique de l’église de Sainte-Mère



LES SOURCES, PUIITS, FONTAINES, LAVOIRS
 Source : carte IGN au 1/25000.



La ferme-grange présente en un seul volume sous un immense toit à deux pans. Montestruc-sur-Gers



Les bâtiments de la ferme s'organisent orthogonalement. La maison de maître en contrebas se devine derrière les frondaisons. Saint-Mézard



De nombreux moulins animent de leur silhouette les crêtes de la Lomagne Gersoise. Mas-d'Auvignon

VILLAGE ET BOURG : UN RICHE PATRIMOINE BÂTI



Les nombreuses fermes lomagnoles présentent une architecture de qualité. Flamarens



Les pigeonniers constituent un patrimoine de la Lomagne. Miradoux



UN SEMIS DE FERMES ISOLÉES

Les terres de Lomagne sont ponctuées d'un semis de fermes isolées, espacées de 500 m à 1000 m les unes des autres qui confèrent à la Lomagne Gersoise une impression de campagne habitée. Les travaux de l'Inventaire conduits en 1986 pour la Lomagne (toutes les communes n'ont pas été étudiées), datent les fermes du XVIIIème et du XIXème siècle. Sur Marsolan, Miradoux et Terraube sont mentionnées des fermes du XVIIIème siècle. Même si le bâti a souvent été remanié, agrandi, cette ancienneté des fermes est un point intéressant dans ce territoire où le patrimoine est surtout identifié à l'architecture urbaine, Lectoure, les villages et les châteaux. Pour le promeneur ou le visiteur, cet ancrage dans l'histoire de l'architecture n'est pas forcément visible. Dans la partie est de la Lomagne, il existe un type de ferme-grange, qui se présente en un seul volume avec un immense toit à deux pans. La grange occupait la partie centrale, la plus haute tandis que l'étable et l'habitation étaient reléguées sur les côtés. A part ce type particulier, les autres corps de ferme se composent de plusieurs volumes bâtis souvent agencés de manière orthogonale les uns par rapport aux autres, depuis le grand volume de la grange jusqu'aux petites annexes. Ils sont toujours parfaitement intégrés dans la pente qu'ils semblent épouser au plus juste, jouant des différents niveaux. Quelquefois la maison se repère, avec sa façade ordonnancée, mais dans d'autres cas, on ne la distingue pas des autres bâtiments. Les matériaux de construction sont les mêmes que pour le reste du bâti.

UN PETIT PATRIMOINE DISSÉMINÉ

La Lomagne dispose d'un important petit patrimoine rural. Si comme partout ce patrimoine témoigne d'usages passés, il traduit aussi la richesse de cette terre : pigeonniers, moulins, fontaines, lavoirs... surprennent par leur qualité architecturale. Isolés, accolés ou au-dessus des maisons, les pigeonniers sont particulièrement nombreux et constituent l'une des images emblématiques de la Lomagne.

LES MOULINS À EAU

Discrets, construits à fleur des rivières ou lovés dans des vallons secondaires, les moulins sont souvent de belles bâtisses plutôt massives dont les premières élévations remontent à plusieurs siècles. Les dispositifs hydrauliques d'accompagnement ne sont plus toujours entretenus ou visibles. Ce patrimoine souvent isolé se découvre au gré des traversées de rivières et des chemins de randonnées.

Fermes et pigeonniers, un patrimoine bâti parfois méconnu

Des moulins à eau souvent enfouis dans la végétation

Les silhouettes des moulins à vent ponctuent les crêtes

Un petit patrimoine lié à l'eau disséminé dans et autour des villages fontaines, puits, sources, lavoirs

Le village perché
De nombreux villages sont situés sur les hauts. Ils forment des repères dans le paysage et offrent des panoramas lointains sur l'ondulation des collines et des vallons.



Sempesserre



Saint-Mézard



Lectoure

La place
Lieu de rencontre, de représentation ou de commerce, cet espace est très utilisé. La place constitue une ouverture lumineuse dans le bâti dense du centre ancien. Parfois bordée de cornières, ou ombragée d'un mail d'arbres, elle forme alors un ensemble de grande qualité.



La Romieu

Le château
Demeure militaire ou de plaisance, intégré au village dans les castelnaux ou isolé au cœur d'un domaine, sa haute silhouette forme souvent un repère.



Pouy-Roquelaure

L'église et le clocher
L'église et son clocher servent de signal au village, qu'ils permettent de localiser de loin.



Plieux



Goutz



Castéra-Lectourois

La chapelle isolée
On la découvre au détour d'une route. Parfois visible de loin elle constitue un point focal. Avec son aura de mystère, une ambiance toute particulière l'accompagne toujours. Elle est parfois accolée à un petit cimetière.

Le pigeonnier
Souvent intégré aux bâtiments de la ferme, il est également parfois implanté de façon indépendante, formant une petite tour isolée.



La Sauvetat



Lectoure

La ferme isolée
Constituées de volumes simples, parfois accompagnées d'arbres de haut jet, les fermes isolées sont éparpillées sur les collines de l'ensemble de l'unité paysagère. Elles ponctuent l'espace, formant un élément répétitif donnant aux vues une tonalité habitée.



VILLAGE ET PATRIMOINE BÂTI - LES ÉLÉMENTS DU PAYSAGE

Le castelnau

Villages fortifiés aux maisons dominées par le château, les castelnaux présentent des silhouettes souvent épiques sur des sites en hauteur.



Sainte-Mère



Larroque-Engalin



Flamarens



Château de Latour à Miramont

La maison de maître
En léger belvédère, accompagné de son parc où se dressent des cèdres ou d'autres grands arbres, la maison de maître et ses dépendances ponctuent le paysage.



La Romieu



Peyrecave



Tané, Lectoure



St-Lary, Sainte-Radegonde

Le moulin à vent
Occupant des points hauts ou des buttes, leurs vestiges animent encore le paysage.



La Sauvetat



Sainte-Radegonde



Terraube



Montruc-sur-Gers

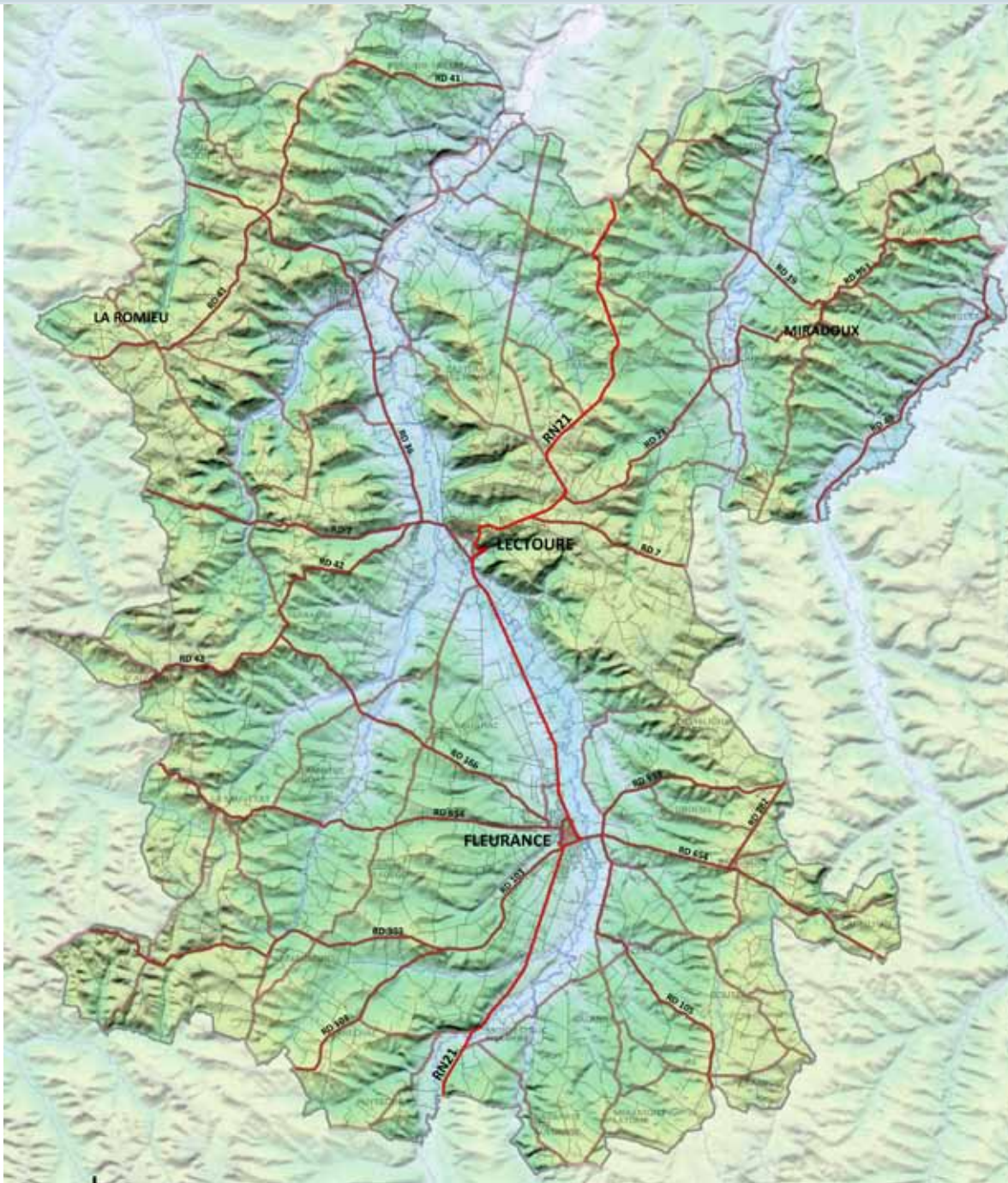
Le château d'eau
Sa silhouette anime de nombreuses crêtes, formant de hautes balises blanches dominant les vallées et les collines.



Castera-Lectourois



Sainte-Radegonde



Les alignements de platanes accompagnent les axes principaux. La Romieu



De multiples routes de crête offrent une découverte panoramique du paysage lomagnol. La Sauvetat



Le passage sur le pont est souvent la seule façon d'apercevoir le cours d'eau. Castéra-Lectourois



De nombreux chemins empierrés de calcaire blanc desservent les fermes isolées. Castelnaud-d'Arbieu



LA ROUTE DE CRÊTE: UNE VISION PANORAMIQUE

La Lomagne Gersoise dispose d'un réseau dense de routes et de chemins qui sillonnent son territoire, reliant bourgs, bourgades et villages et qui desservent d'innombrables habitations dispersées dans toute la campagne. Dans ce pays où l'habitat se perche en hauteur, les routes de crête sont nombreuses et marquantes, offrant une découverte panoramique du paysage lomagnol.

LES ROUTES DE VALLÉE: DANS L'INTIMITÉ DU PAYSAGE

Dans les vallées principales, la route en pied de versant permet d'accéder aux paysages ouverts ou confinés du fond de vallée. Dans les vallons moins affirmés, les routes transversales serpentent de coteaux en vallées, soulignant les ondulations du relief.

LA GRANDE ROUTE BORDÉE DE PLATANES

Les axes principaux comme la RN 21, axe nord-sud reliant Agen à Auch, mais aussi la RD41 au nord de La Romieu, ou les RD953 et 654 qui convergent sur Fleurance, sont bordées d'alignements de platanes remarquables. Ces alignements soulignent l'importance de la voie et renforcent sa présence dans le paysage. En vue lointaine, les silhouettes de ces arbres qui se détachent sur l'horizon signalent les routes de crêtes. Ils constituent un patrimoine paysager le long des routes.

LE CHEMIN BLANC MENANT À LA FERME

De petits chemins empierrés de calcaire blanc desservent les fermes isolées, soulignés par des alignements souvent fruitiers et par des "arbres signaux", à leur intersection avec la route. De nombreux chemins conduisent à un champ, une fontaine, une chapelle ou un vignoble. Beaucoup ont disparu du fait de la modernisation de l'agriculture et dans certains secteurs la plupart se terminent en cul-de sac.

Des voies de découverte du paysage

Des routes de crête spectaculaires

Des routes de fond de vallée plus intimes

De grands axes bordés d'alignements d'arbres

La RN 21 épine dorsale nord-sud

Des chemins blancs

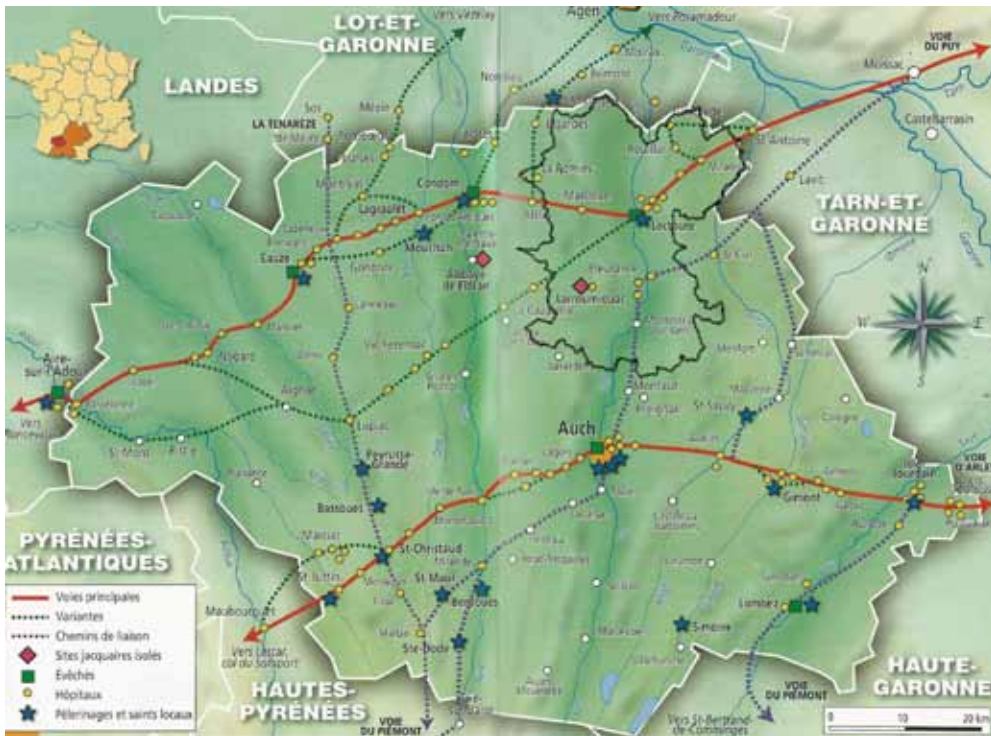
L'arbre du carrefour



La voie romaine forme un axe rectiligne à travers les paysages lomagnols. Sempesserre



La voie romaine présente un profil en «dos d'âne» à travers vallées et crêtes. Sempesserre



Le chemin de St-Jacques permet une découverte intime des paysages du nord de la Lomagne Gersoise. Castelnau-sur-l'Auvignon

ROUTE ET CHEMIN - DEUX VOIES PATRIMONIALES

LA VOIE ROMAINE AGEN-LECTOURE-AUCH

Lectoure, chef-lieu d'une civitas, fut aussi capitale de la Novempopulanie. La ville s'étend alors dans la plaine de Pradoulin, au sud de la hauteur supportant la ville actuelle, au croisement des voies romaines conduisant à Bordeaux, Agen, Auch et Toulouse. L'aménagement de la voie romaine a amené l'implantation de résidences ou d'exploitations agricoles au début de notre ère. A Castéra-Lectourois, plus de vingt sites, pour les 3/4 proches de l'antique voie, ont révélé des tegulae, des tombes, des sculptures et des inscriptions funéraires.

La voie romaine: un axe rectiligne à travers les collines

UNE ROUTE RECTILIGNE, ONDULANT À TRAVERS VALLÉES ET CRÊTES

Entre Astaffort et Lectoure cette antique voie romaine trace un axe rectiligne de 5km de long qui s'affranchit du relief en traversant trois vallons de petits affluents du Gers. Cette voie offre alors un profil en « dos d'âne » ondulant entre fonds de vallon et franchissement de crêtes, qui constitue un tracé très atypique dans les routes de la Lomagne gersoise et permet une découverte originale des paysages lomagnols.

Une découverte originale des paysages lomagnols

Un axe patrimonial à valoriser

LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES

Le chemin de Saint-Jacques traverse le département en deux itinéraires principaux. C'est la voie du Puy-en-Velay, via Podiensis qui passe par la Lomagne. A ces voies principales, se greffent de légères variantes. Cet itinéraire de pèlerinage était jalonné d'hospices ou d'hôpitaux dont il reste encore des éléments plus ou moins identifiables. Le chemin de Saint-Jacques a été remis à l'honneur depuis une trentaine d'années et il a été labellisé patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 1998. La zone tampon attachée au Bien, qui permettra de veiller à la bonne évolution des paysages alentour, est en cours de validation.

Dans l'intimité des paysages lomagnols

Un axe patrimonial labellisé

Une vitrine du territoire

Un support de développement local

Emprunter le chemin de Saint-Jacques est une belle manière, assez lente toutefois, de découvrir les paysages de la Lomagne Gersoise, d'expérimenter les modelés, d'apprécier les vallées et de découvrir l'architecture de près. Outre les accueils pèlerins dans les villages, d'autres types d'hébergement chez l'habitant se sont mis en place progressivement tout au long du parcours. Des projets de replantation ont été entrepris pour redonner de l'ombre à ces chemins blancs qui traversent parfois des « déserts agricoles ». Chaque pèlerin est un ambassadeur potentiel de la Lomagne, si la contrée parcourue et l'accueil dont il a bénéficié impriment à son étape gersoise une bonne impression.



La voie romaine constitue un tracé patrimonial qui mériterait d'être mis en valeur. Sempesserre



Labellisé patrimoine mondial par l'Unesco, le chemin de St-Jacques bénéficie d'un programme d'actions de remise en valeur. La Romieu

La route de crête
La route sur la crête offre de larges panoramas sur les vallées qu'elle domine de part et d'autre de la crête.



Miramont-Latour



Pergain-Taillac



La Sauvetat

La route traversant la vallée

Les routes transversales serpentent de coteaux en vallées, soulignant les ondulations du relief.



Gimbrède

La route de fond de vallée
Ces routes permettent de suivre une partie ou totalité d'une vallée. Elles en soulignent la présence, parfois peu lisible compte tenu de leur profil évasé ou de la présence de la végétation.



Castéra-Lectourois

Le pont
C'est parfois le seul endroit d'où il est possible de découvrir le cours d'eau. Il offre un passage discret au sein d'un fond de vallon intime.



Peyrecave



Castelnau-d'Arbieu

Le carrefour
C'est un lieu spécifique de l'itinéraire routier où le mode de perception change. Le ralentissement à l'abord du croisement accentue l'importance visuelle des abords de la route.



Lectoure

Le chemin blanc
De nombreux petits chemins empierrés de calcaire blanc desservent les fermes isolées, soulignés par des alignements souvent fruitiers et par des "arbres signaux", à leur intersection avec la route.



Castelnau-d'Arbieu



Lagarde

Le chemin de randonnée
Itinéraire de balade quotidienne ou de petite et grande randonnée, il valorise d'anciens chemins agricoles. Il s'accompagne d'un balisage discret.



Fleurance

ROUTE ET CHEMIN- LES ÉLÉMENTS DU PAYSAGE

La route en balcon

Implantée sur le versant, la route en balcon offre de larges vues sur la vallée principale ou les vallons plus intimes. C'est un élément de découverte important du paysage.



Miradoux



Castelnau-d'Arbieu



Peyrecave

L'alignement d'arbres

Accompagnant les routes principales en fond de vallée ou en belvédère, les platanes jalonnent et cadrent les parcours. En animant les itinéraires ils participent à la qualité des vues et créent une transition avec l'espace alentour.



Berrac



Pouy-Roquelaure



Urdens



Lagarde

Le calvaire

De nombreux calvaires ou croix de mission prennent place le long des routes et des chemins, souvent à la croisée d'itinéraires.



Plieux



Réjaumont



Lectoure

Le belvédère

Point de vue aménagé d'un banc ou d'une table d'orientation, le belvédère récompense le promeneur après son ascension par de larges panoramas. Il s'illustre souvent depuis des situations bâties (demeure, village -perché).



Lectoure

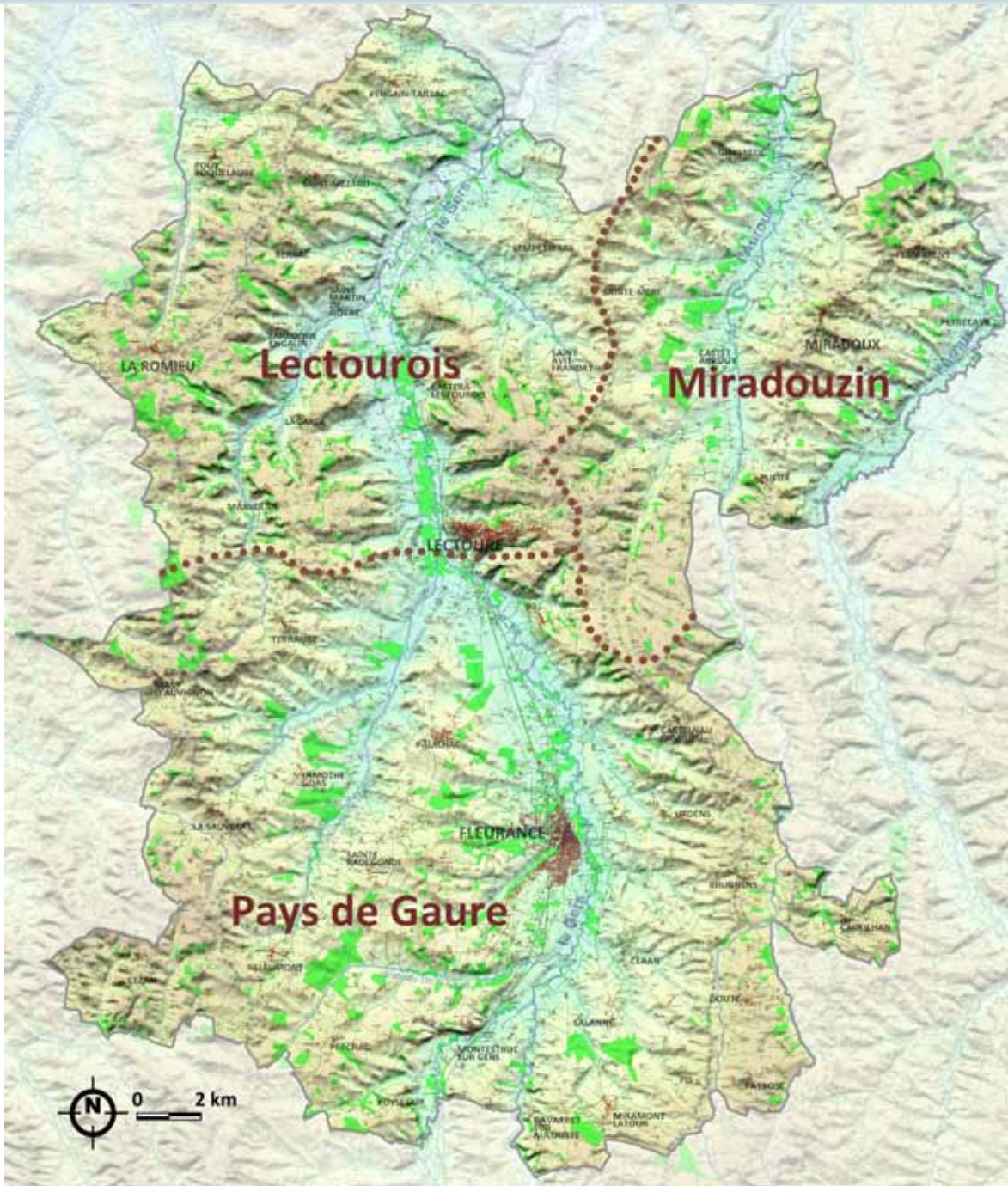


Marsolan





UNITÉS PAYSAGÈRES



Le Miradouzin est structuré par les grandes vallées de l'Aurouze et de l'Arrats, aux versants largement cultivés. Miradoux



Le Lectorois se distingue par ses reliefs plus escarpés où les affleurements calcaires sont nombreux. Castéra-Lectorois



Le Pays de Gaure s'individualise nettement par ses reliefs adoucis et son architecture où la terre est présente. La Sauvetat

LES UNITÉS PAYSAGÈRES



TROIS UNITÉS PAYSAGÈRES POUR LA LOMAGNE GERSOISE

Distinguer des unités paysagères en Lomagne Gersoise est un exercice difficile. Le paysage ici donne une impression de perpétuel recommencement, formant une successions de séquences très semblables qui se combinent et se répètent à l'infini.

Les trois grandes vallées de la Lomagne Gersoise, le Gers, l'Auroue et l'Arrats, qui s'imposent lorsque l'on regarde une carte, sont beaucoup moins lisibles dans la réalité. Elles alternent des parties où elles sont ponctuellement bien affirmées avec de nombreuses autres où une multitude de vallons secondaires vient en brouiller la topographie, effaçant la vallée au profit de multiples vallonnements dominés de collines et de petites crêtes.

Pourtant à mieux y regarder des tonalités différentes apparaissent petit à petit jusqu'à devenir plus définies. Au final nous avons retenu trois unités paysagères correspondant aux trois sous-unités définies dans l'inventaire des paysages du Gers. Au sud, le Pays de Gaure s'individualise nettement par ses reliefs adoucis et son architecture où la terre est présente. Au nord ouest, le Lectourois se distingue par ses reliefs plus escarpés où les affleurements calcaires sont nombreux. Enfin au nord-est, le Miradouzin est structuré par les grandes vallées de l'Auroue et de l'Arrats, aux versants largement cultivés.

Un paysage relativement homogène

De multiples variations

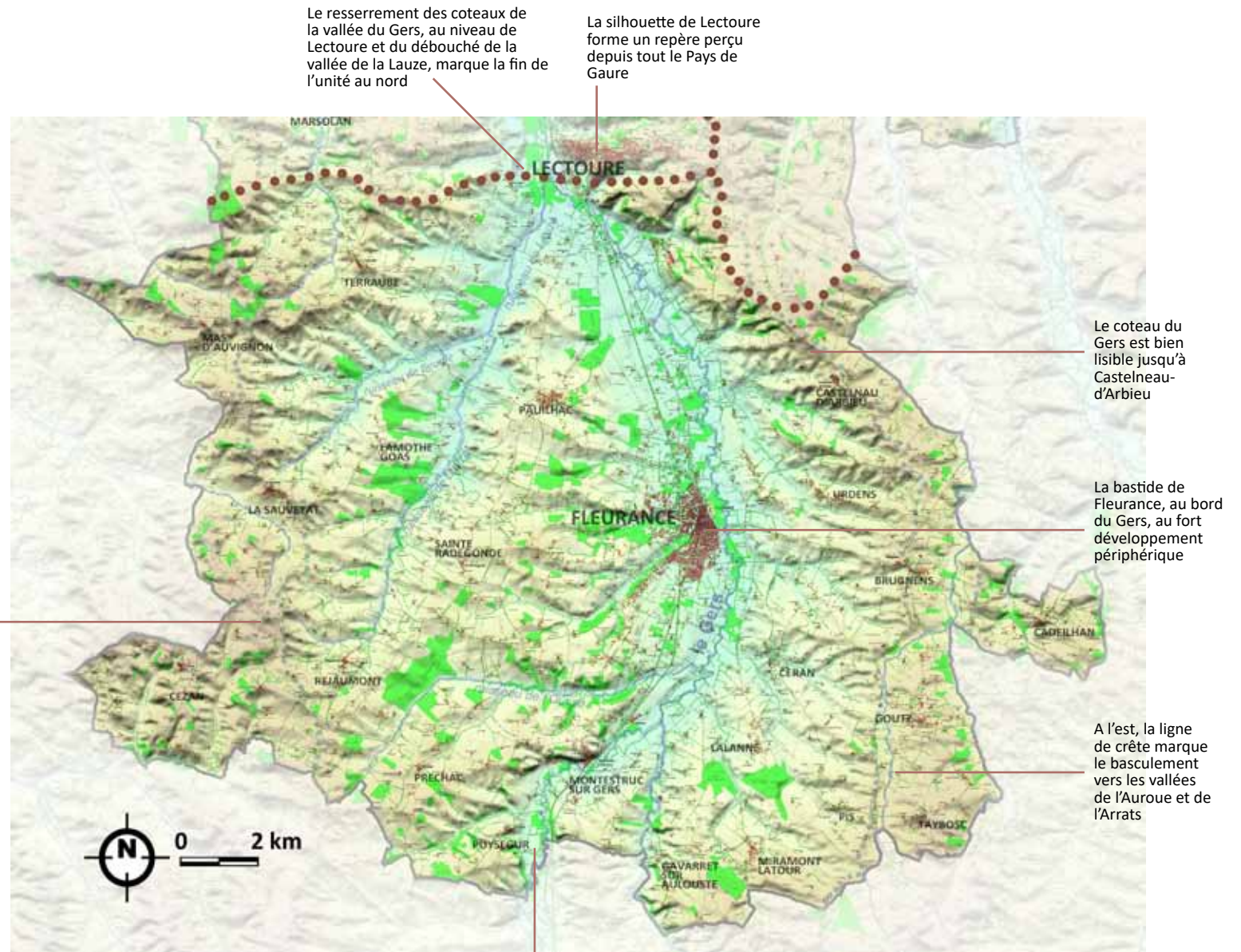
Des transitions mais peu de grandes ruptures



Le Pays de Gaure

- Un «bassin» d'effondrement géologique, encadré à l'est et à l'ouest par deux crêtes.
- Un relief de collines aux formes adoucies et de vallons aux crêtes successives.
- Un paysage de grandes cultures.
- La vallée dissymétrique du Gers moins lisible, malgré un coteau est plus affirmé.
- Des covisibilités très étendues d'un bord à l'autre du pays.
- Des hauts ouverts offrant des vues en belvédère.
- Des fonds de vallons intimes aux vues limitées.
- La présence de petits massifs forestiers.
- Des villages implantés en hauteur, reliés par des routes de crête.
- Le fond de la vallée du Gers forme un sillon arboré.

A l'ouest, le relief s'élève et forme une crête qui s'affirme dans le paysage, marquant la fin du Pays de Gaure et le basculement vers les bassins versants de l'Auvignon et de la Gèle



Le resserrement des coteaux de la vallée du Gers, au niveau de Lectoure et du débouché de la vallée de la Lauze, marque la fin de l'unité au nord

La silhouette de Lectoure forme un repère perçu depuis tout le Pays de Gaure

Le coteau du Gers est bien lisible jusqu'à Castelneau-d'Arbieu

La bastide de Fleurance, au bord du Gers, au fort développement périphérique

A l'est, la ligne de crête marque le basculement vers les vallées de l'Auroue et de l'Arrats

La vallée du Gers se resserre ponctuellement au sud

LE PAYS DE GAURE

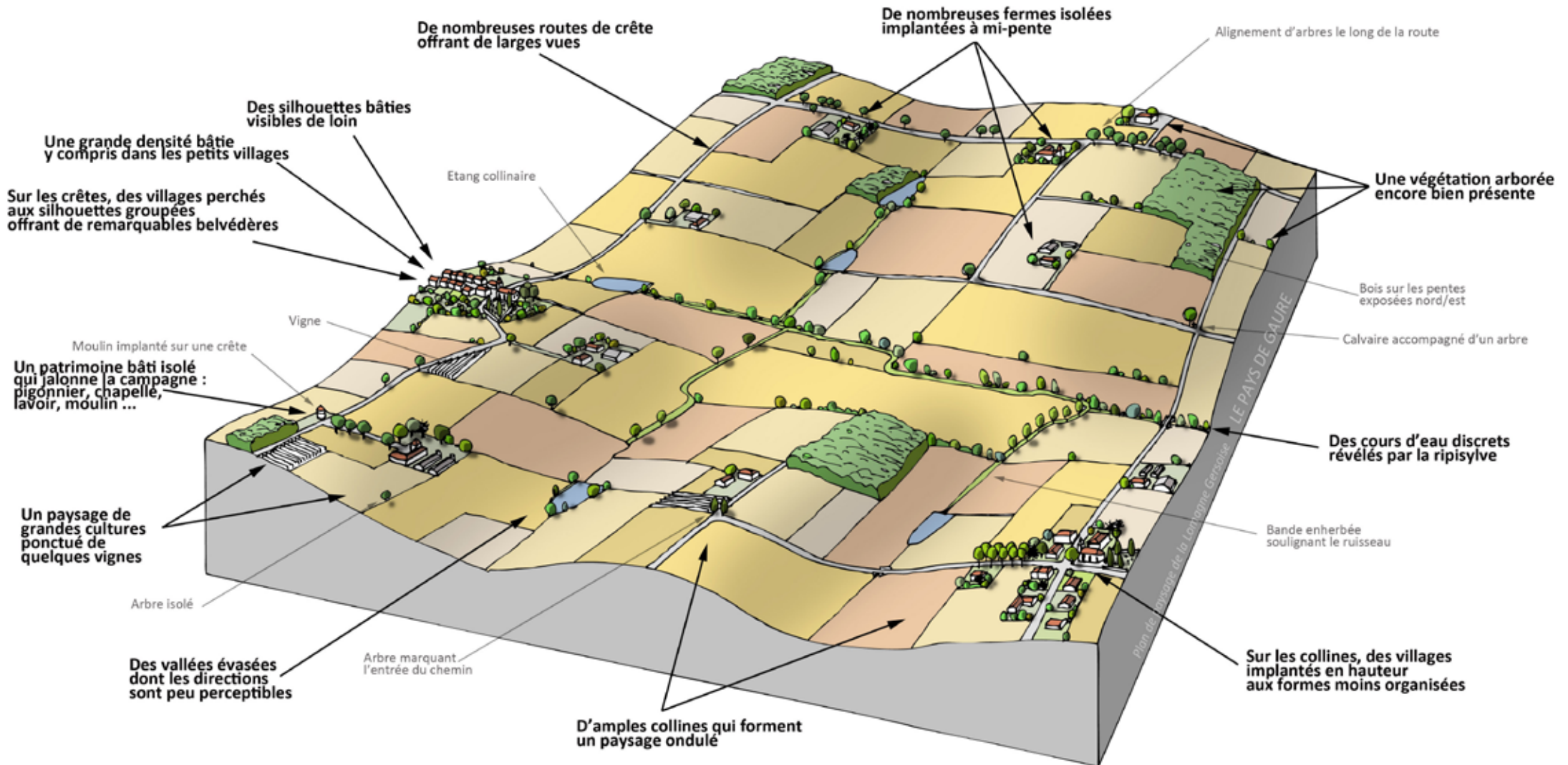
Ancien comté autrefois rattaché à Saint-Puy, le Pays de Gaure constitue une véritable zone tampon entre Pays d'Auch et Lectourois. Son relief adouci et ses faibles altitudes le distinguent nettement de ses voisins.

Autour de Fleurance, la vallée du Gers s'élargit en une large plaine bordée de part et d'autres de collines et vallons étirés, très largement cultivés. Le calcaire cohabite avec la terre des vallées que l'on retrouve abondamment dans les constructions. (Extrait de l'Inventaire des paysages du Gers)



Le Pays de Gaure forme un vaste territoire vallonné où les covisibilités sont nombreuses et lointaines. Vue depuis la Sauvetat

Un paysage de collines et de vallées évasées aux dénivelées d'une cinquantaine de mètres



BLOC-DIAGRAMME PAYSAGER DU PAYS DE GAURE



A l'est, le coteau du Gers offre des vues sur l'ensemble du pays de Gaure. Castelnaud-d'Arbieu



La silhouette de Terraube implantée sur la crête ouest, domine la vallée de la Lauze. Pauilhac



Les reliefs doux forment une succession d'ondulations. Sainte-Radegonde

DES RELIEFS AFFIRMÉS DÉLIMITANT LE PAYS DE GAURE

A une large échelle, cette unité paysagère est en premier lieu encadrée par deux reliefs orientés nord/sud, en covisibilité lointaine. Ils délimitent le bassin versant du Gers et de ses affluents. Depuis les points culminants de vastes et larges panoramas s'ouvrent sur ce qui peut sembler par contraste une « plaine » en contrebas. Celle-ci est en fait un territoire ondulé de collines, sillonné de vallons.

A l'est le coteau de la vallée dissymétrique du Gers se dresse d'une centaine de mètres et sans vis à vis. A l'ouest les hauts reliefs entre Terraube et Cézán marquent les têtes des vallons affluents du Gers. Ce relief n'est pas directement le coteau ouest de la vallée du Gers mais il forme une limite à cette vaste dépression. Depuis ce côté ouest, le relief s'étage au fil des crêtes des vallons, décroissant jusqu'à la rivière principale.

A l'est, le coteau du Gers est bien marqué jusqu'au sud de Castelnaud-d'Arbieu. Ensuite il s'écarte du Gers (vers Céran ou Miramont-Latour) et s'amenuise avant le passage à la vallée de l'Auroue. Par contre au niveau de Montestruc-sur-Gers le coteau ouest apparaît de nouveau redonnant à la vallée du Gers un cadre plus restreint.

UNE VASTE ÉTENDUE CENTRALE ONDULÉE

Le cœur de l'unité est animé par les vallées de la Lauze et de la Beudie, presque parallèles au Gers avec lequel elles confluent. Ces vallées ne sont visibles que localement, lorsqu'elles impriment des directions dans le paysage. Mais depuis les hauts des reliefs à l'ouest, on les surplombe sans les distinguer des autres vallons. A ces vallées longitudinales nord/sud s'ajoutent de nombreux vallons affluents qui leurs sont perpendiculaires. Ceux-ci créent des crêtes décroissantes secondaires qui viennent donner au paysage un côté multidirectionnel formant une succession de collines. Toutes ces crêtes principales ou secondaires sont le support de routes, qui n'empruntant que peu les fonds, donnent aux paysages une tonalité en léger surplomb. Cela offre des approches progressives avec des plans successifs des reliefs dominants à l'est et à l'ouest, mais aussi de la ville de Lectoure, véritable point de repère.

Deux crêtes périphériques

Des covisibilités très étendues d'un bord à l'autre du pays

Des crêtes successives

Un paysage de collines aux formes adoucies

Lecture en point de repère

Un relief ondulé qui se lit depuis les hauts

Peu de points de repères internes

Une succession de perceptions semblables

Un paysage plus intime



A l'ouest, une haute crête offre des vues panoramiques sur le Pays de Gaure. vue sur la vallée de la Beudie. La Sauvetat



Dans ce paysage ondulé aux reliefs doux, les cultures s'imposent largement. Sainte-Radegonde



De nombreux petits boisements occupent des parcelles aux sols moins fertiles comme ici en dessous de Lamothe-Goas. Vue depuis Sainte-Radegonde



Les zones d'activités impactent fortement le paysage de la vallée du Gers le long de la RN21. Fleurance



Depuis la RN21, le paysage de la vallée du Gers prend par endroits une connotation périurbaine. Montestruc-sur-Gers



UN PAYSAGE DE GRANDES CULTURES AVEC QUELQUES BOISEMENTS

Dans ce paysage de grande culture l'arbre reste présent mais de manière parcimonieuse. Les boisements sont tout de même assez présents au regard du reste de la Lomagne Gersoise comme par exemple avec la forêt de Réjaumont. Néanmoins comme le relief reste doux et ondulé, les cultures occupent souvent les crêtes, favorisant les vues panoramiques. Certains vallons ont été entièrement restructurés foncièrement offrant par endroit des étendues cultivées d'un seul tenant englobant aussi les petites crêtes arrondies. Les ruisseaux ou les fossés collecteurs pour le drainage sont ourlés de bandes enherbées. L'arbre s'illustre ici en accompagnant les fonds ou en s'accrochant aux parcelles moins faciles à cultiver. Il arrive que des haies ou des rideaux résiduels marquent encore des limites de parcelles à mi pente. Les cultures, dominées par les céréales et le tournesol, sont un peu plus diversifiées que plus au nord avec la culture du maïs et dans une moindre mesure de la vigne. Ces grandes cultures s'étendent indifféremment dans le fond et les coteaux, créant une nappe continue et relativement homogène.

Un paysage de grandes cultures

De nombreux bois et bosquets

Des crêtes ouvertes



LA VALLÉE DU GERS MARQUÉE PAR L'URBANISATION

Au sein du paysage à dominante rurale de la Lomagne, la vallée du Gers apparaît marquée par l'urbanisation et les infrastructures (RN 21, voie ferrée, ligne électrique). La RN 21, axe économique majeur de la Lomagne Gersoise, n'offre qu'une faible perception de la vallée. Le côté dissymétrique de la vallée et les arbres qui masquent la rivière ne facilitent pas la prise de conscience d'être dans une vallée. Dans le fond de vallée, le regard est souvent limité par la végétation qui accompagne la rivière et ne laisse découvrir qu'un demi côté de la vallée. Pourtant celle-ci se distingue bien depuis les hauts, où elle forme un cordon arboré. Le long de la RN21, le paysage prend une connotation péri-urbaine donnée par l'urbanisation diffuse le long de la route (habitat, artisans, zone d'activités) et par l'agglomération de Fleurance qui s'étire sur plus de 4 km dans la vallée.

Un axe de développement parfois hétéroclite le long de la RN 21

Une nationale qui dialogue peu avec la vallée

La vallée du Gers forme un sillon arboré



Les haies et la ripisylve donnent au fond de vallée du Gers un aspect arboré. Fleurance



88 Sur la place centrale, la halle-mairie a été édifée en 1837, remplaçant la maison commune dévastée par un incendie. Fleurance



Architecture éclectique ou néoclassique des maisons de la place. Fleurance



Belle harmonie des façades qui composent les rues orientés nord/sud de la bastide. Fleurance



Elégante façade sur rue avec maçonnerie enduite et façade latérale plus rustique à ossature bois et remplissage en terre. Fleurance



Perspective sur la halle en béton de 1951, cernée par les stationnements. Fleurance



Le vallon du Cussé, désormais canalisé, offre une ambiance champêtre aux portes de la bastide. Fleurance



Le quartier du Gebra, à l'ouest du cimetière. Fleurance

LE PAYS DE GAURE - PAYSAGES BÂTIS



FLEURANCE, UNE BASTIDE AU COEUR

Le coeur de Fleurance, la bastide fondée vers 1272, ne se laisse pas appréhender facilement car il a depuis la deuxième moitié du XX^{ème} siècle été progressivement enveloppé par de nouveaux quartiers. La forme urbaine médiévale, tracée au cordeau, dont la place centrale occupe le haut d'un léger relief, présentait un plan dissymétrique, figure originale dans l'histoire de ces villes neuves au tracé régulier. C'est un plan très étiré nord/sud, sur presque 800m de longueur, avec un retour d'équerre vers l'est, formant une sorte de T, le côté ouest étant bordé par le vallon du ruisseau du Cussé. Ce plan régulier compose de belles perspectives urbaines, tenues par des ensembles bâtis de qualité. Ce sont les façades XIX^{ème} siècle qui dominent avec un bel ordonnancement des ouvertures, séparées par des bandeaux en pierre de taille filant entre les niveaux. Les maisons de rues sont plutôt sobres, tandis que les façades de la place centrale sont plus éclectiques avec un vocabulaire architectural plus ancien. La halle-mairie édifée en 1837, a remplacé la maison commune dévastée par un incendie. Dans cette trame bâtie serrée, quelques feuillages passent par-dessus les murs, laissant deviner la présence de jardins. Les ouvertures de services sont reléguées sur les rues transversales. La bastide était protégée par des remparts, dont la démolition a permis l'aménagement du tour de ville avec ses grands alignements de platanes au sud et à l'ouest.

Fleurance, une bastide remarquable mais peu visible

Un plan médiéval et des façades du XIX^{ème}

L'imposante halle-mairie au coeur de la place centrale

Le tour de ville planté sur les anciens remparts

Des entrées de villes étirées, peu valorisantes

Des quartiers résidentiels qui ont dilaté la ville

Un coeur patrimonial indécélable depuis la RN21



La perspective de la rue révèle l'implantation de la bastide sur une légère élévation de terrain. Fleurance

UNE PERIPHERIE COMPOSITE

Sur cette forme irrégulière sont venus se greffer différents quartiers. Au nord, le long de la RN 21, des bâtiments d'activité puis des surfaces commerciales ont colonisé l'entrée de ville. Plus proches de la bastide, des quartiers de lotissements d'âge et de forme variables se sont développés ; par exemple en limite nord, un quartier ancien dont les accotements sont en herbe laisse voir ses jardinets de maisons en maisons tandis qu'une opération plus récente en lisière de champs, « piège » le visiteur par sa voirie en impasse bordée de haies végétales opaques. Les maisons implantées en bordure du vallon du Cussé offrent un continuum de jardins qui donnent un caractère champêtre à cette bordure ouest de la ville.

Un quartier plus « urbain » s'est développé au nord-ouest, entre la gare, la route de Condom et le coeur de bastide. On y trouve la halle, élégant volume en béton, inaugurée en 1951, le collège et des immeubles de logements à 3 ou 4 étages, animés par un petit pôle de services et commerces en rez de chaussée. Au-delà de ces quartiers, la ville s'est considérablement étendue sous forme de lotissements de maisons individuelles qui couvrent une superficie 2 à 3 fois supérieure au centre ancien. Dans un registre bâti très différent, le quartier du Gebra, qui accueille des immeubles à 4 niveaux, semble exilé à l'ouest en bordure du cimetière.





Les remparts côté nord offrent une vue sur les environs. Terraube



Les façades des maisons donnent encore à lire la ligne de remparts. La Sauvetat



Un village de taille modeste que viennent conforter les nouvelles maisons. Préchac



Les maisons mitoyennes, aux façades à deux niveaux alignées, constituent un paysage de rue. Castelnau d'Arbieu



Un paysage bâti resserré et cadré par l'architecture. Terraube



Le château disparaît derrière la végétation même en saison hivernale. Le Mas-d'Auvignon



90 Le village d'Urdens s'étire sur la ligne de crête le long de la rue principale. Vue depuis Brugnens



Amplés espaces publics, traités dans un vocabulaire champêtre. Pauilhac

LE PAYS DE GAURE - PAYSAGES BÂTIS



DES SILHOUETTES ÉPIQUES A L'OUEST

Le pays de Gaure comprend plusieurs villages, implantés sur des points hauts et enserrés par d'anciens remparts plus ou moins conservés. L'origine défensive de ces villages nous livre aujourd'hui dans le paysage des silhouettes épiques, dont la forme est généralement circonscrite tant par les maçonneries que par la topographie. Il arrive que l'abandon de la culture des parcelles pentues les plus proches, ait favorisé une couronne végétale qui gêne la perception. Ainsi le château à l'extrémité du village du Mas-d'Auvignon est partiellement caché par la végétation, de même que le boisement spontané du vallon ne permet plus de lire la position d'éperon de Cézan. Ces villages que l'on repère de loin et qui animent l'horizon des collines, nous offrent aussi un paysage bâti de qualité. En effet, même quand l'étendue est modeste et les rues peu nombreuses, ces villages renvoient une impression d'urbanité. Les maisons sont construites à l'alignement de la rue, mitoyennes, souvent à deux niveaux et fabriquent un cadre bâti intéressant en terme d'architecture.

Des villages implantés en hauteur

Une architecture mêlant pierre et terre crue

Une «urbanité» présente dans de nombreux villages



Ferme traditionnelle sur la rue de Gavarret-d'Aulouste

DES VILLAGES QUI S'ÉGRÈNENT LE LONG DES ROUTES

L'observation du cadastre napoléonien nous révèle que plusieurs villages notamment à l'est du pays de Gaure étaient constitués d'un noyau très restreint de quelques bâtisses, entourés de loin en loin par des fermes. Avec le temps et notamment depuis une vingtaine d'années, ces villages ont accueilli de nouvelles maisons qui se sont glissées dans les interstices puis ont progressivement allongé le village. C'est le cas par exemple de Gavarret-sur-Aulouste ou d'Urden. Il y a peu d'extensions en épaisseur, le village s'étend tout en conservant un seul front bâti de chaque côté de la rue. Les maisons sont précédées par un jardin ou une zone de stationnement, il n'y a pas ou très peu de front bâti à l'alignement qui révèle un cœur de village ou marque une séquence plus « urbaine ». Dans ces formes urbaines étendues, les espaces publics sont difficiles à aménager.

Des villages qui s'étirent



DES VILLAGES AÉRÉS

On rencontre également des villages sans véritable continuité bâtie mais qui semblent trouver une cohérence grâce à des espaces publics amples et généreusement plantés, comme à Pauilhac par exemple. Ce sont en général des villages implantés sur des collines.

Des villages moins denses où l'espace public crée la cohérence

Les hauts du Pays de Gaure

- Une ligne de crête marquant le basculement vers les vallées de l'Auvignon et de la Gèle.
- Le point culminant de la Lomagne Gersoise (242m).
- Des routes de crête aux vues panoramiques.
- Des villages perchés visibles de loin: Terraube, La Sauvetat.

Les vallées de la Beudie et de la Lauze

- Deux vallées parallèles rejoignant le Gers.
- Des vallées amples de 3 à 4 km de large.
- Des vallons plus encaissés en dessous de Terraube.
- Des routes de crête.
- Des villages en hauteur : Sainte-Radegonde, Réjaumont, Lamothe-Goas.

Le coteau du Gers

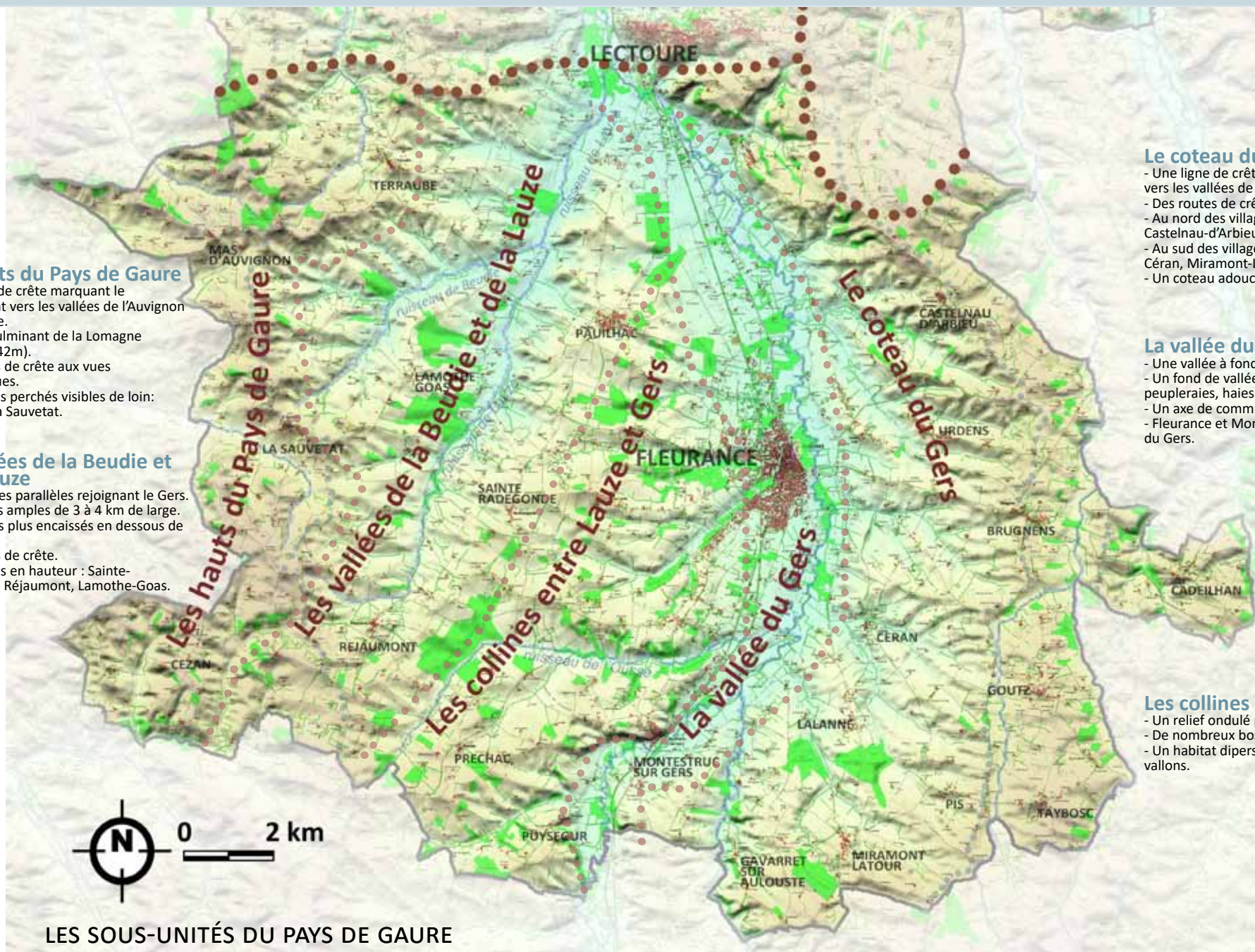
- Une ligne de crête marquant le basculement vers les vallées de l'Auroue et de l'Arrats.
- Des routes de crête aux vues panoramiques.
- Au nord des villages perchés visibles de loin: Castelnau-d'Arbieu, Brugnens.
- Au sud des villages sur des reliefs plus doux: Céran, Miramont-Latour...
- Un coteau adouci au sud.

La vallée du Gers

- Une vallée à fond plat où le Gers reste discret.
- Un fond de vallée arboré (ripisylve, peupleraies, haies) et cultivé.
- Un axe de communication.
- Fleurance et Montestruc implantés en bord du Gers.

Les collines entre Lauze et Gers

- Un relief ondulé par de petits vallons étroits.
- De nombreux bosquets et petits bois.
- Un habitat dispersé à travers les collines et les vallons.



LE PAYS DE GAURE - SOUS UNITÉS

LES HAUTS DU PAYS DE GAURE

Ce territoire s'individualise par son effet « au dessus de tout » qui offre de larges et lointains panoramas vers la Lomagne Gersoise, bien au-delà du Pays de Gaure. Les perceptions depuis les routes de crête reliant Terraube au Mas-d'Auvignon ou à la Sauvetat illustrent pleinement cette particularité. Point culminant, c'est également une ligne de basculement vers les vallées de l'Auvignon et de la Gèle. Coté est, un certain étagement du relief s'effectue à la faveur des des crêtes secondaires des versants. Les villages ont profité de ces situations remarquables pour s'établir en éperon ou en crête, en situation défensive pour certains. Ils constituent des lieux singuliers remarquables, visibles de loin, affichant un charme particulier. D'anciens moulins se dressent aussi ça et là. Ce qui se passe ici se voit de très loin, comme en témoigne le tour de télécommunication rouge et blanche.



Sur les hauts du pays de Gaure tout se voit de très loin. Mas-d'Auvignon

LES VALLÉES DE LA BEUDIE ET DE LA LAUZE

Ces deux vallées offrent une certaine visibilité par endroits depuis une crête ou un versant. Mais aucune route n'emprunte les fonds pour en révéler la continuité. Elles ne sont d'ailleurs marquées que par rapport à un dénivelé d'environ 60 mètres. Ce qui prime souvent c'est la perception des coteaux qui prennent plutôt l'allure de petits versants successifs qui décroissent vers les fonds ou encore la ligne de végétation le long du cours d'eau qui contraste avec les parcelles cultivées. Plusieurs petits affluents perpendiculaires aux coteaux, viennent donner plusieurs facettes et petites directions au relief. Certains en dessous de Terraube forment une série parallèle plus encaissée et dynamique. Plusieurs lacs collinaires, bien visibles avec le relief, jalonnent les vallons affluents à la Beudie. Les villages, sont implantés sur les hauteurs périphériques, laissant un semi de fermes isolées sur les versants.



Les vallées de la Beudie et de la Lauze n'imposent pas toujours une direction clairement lisible. Mas-d'Auvignon

LES COLLINES ENTRE LAUZE ET GERS

Ici l'échelle du paysage change quelque peu. Une succession de petits vallons orientés vers le Gers, sculpte un relief ondulé, séparé par de petits replats, sans direction évidente. Le coteau du Gers à l'est ou la ville de Lectoure au nord, participent aux horizons. Le relief moins affirmé fait ressortir la présence de l'arbre, qui est également plus représenté que sur le reste du territoire. Des petits boisements épars ou les lignes de ripisylves, parfois des haies s'intercalent encore par endroits entre les parcelles de grandes cultures. Ce territoire est également, à part Préchac, sans village, formant une étendue peu habitée, hormis par des fermes disséminées.



Entre Lauze et Gers s'étend un paysage où alternent replats et petits vallons. Préchac

De larges panoramas survolant le pays de Gaure

Un basculement vers la Gèle et l'Auvignon

Une large covisibilité avec le Pays de Gaure

Des villages perchés formant des repères

Des vallées lisibles localement

Des vallons perpendiculaires aux vallées

Des villages en périphérie

Des routes sur les hauts

Une échelle plus resserrée et intime

Un relief doucement ondulé

Une présence de l'arbre plus affirmée

Des fermes éparses sur les collines



Entre Lauze et Gers, de petits vallons cultivés forment des reliefs doux, ponctués de plusieurs bois et bosquets. Préchac



Les vallées de la Beudie et de la Lauze et de leurs affluents forment de longues ondulations. Terraube



Depuis le coteau du Gers, on découvre un des rares points de vue sur Fleurance, alors bien visible dans un fond de vallée arboré. Fleurance



L'arbre est bien présent dans la vallée du Gers sous la forme de haies sur les digues et en limite de parcelles, de la ripisylve et de quelques peupleraies. Puységur



LE PAYS DE GAURE - SOUS UNITÉS



LE FOND DE LA VALLÉE DU GERS

Alors que la plus grande partie des fonds de vallons sont peu arborés, le fond de la vallée du Gers offre un paysage intime, de prairies et de champs, accompagnés d'une végétation arborée plus étendue et touffue. Le cours d'eau, confidentiel, circule à faible vitesse entre des berges encaissées, bordées d'une ripisylve arborée ou de taillis denses qui l'isolent. Cette tranquillité peut se transformer en crue étendue ou en inondations du fond de la vallée. Des digues et des casiers témoignent d'une volonté de maîtrise de ce phénomène sans que la logique en soit clairement identifiable de prime abord. Sur ces digues et en bordure de prés ou de champ, les haies sont nombreuses. Peu de constructions sont implantées dans la vallée sauf quelques anciens moulins qui jalonnent les points de traversée (un pont tous les 4 km environ).



LE COTEAU DU GERS

Tout comme à l'ouest mais de moindre ampleur, ce relief se dresse à l'est de la vallée du Gers, formant une ligne de force bien visible servant de repère. Ce relief fait face à une vaste étendue moins haute, sans vis à vis du fait de la forte dissymétrie de la vallée, ce qui atténue la perception de la vallée.

Le coteau est plus affirmé et raide entre Lectoure et Castelnau-d'Arbieu. Plus au sud, il s'estompe en perdant de la hauteur mais aussi en s'élargissant avec de nombreux vallons perpendiculaires. Ceux-ci composent un relief relativement doux qui propose un paysage ondulé, collinaire avec des crêtes arrondies. La route de pied de coteau donne à voir en très léger surplomb l'étendue du fond de la vallée entre Lectoure et Fleurance. D'autres empruntent les crêtes principale ou secondaires offrant ainsi des panoramas étendus. Depuis ces hauteurs, on découvre un des rares points de vue sur Fleurance, alors bien visible dans un fond de vallée arboré. Les villages se répartissent sur les points hauts, en crêtes et éperons, ou bien sur le surplomb plus modeste des collines.



La silhouette de Castelnau-d'Arbieu domine la vallée du Gers

Un large fond plus arboré

Des points de traversée comptés

Un cours d'eau discret aux berges abruptes

Quelques moulins jalonnent le Gers

Quelques peupleraies formant écran

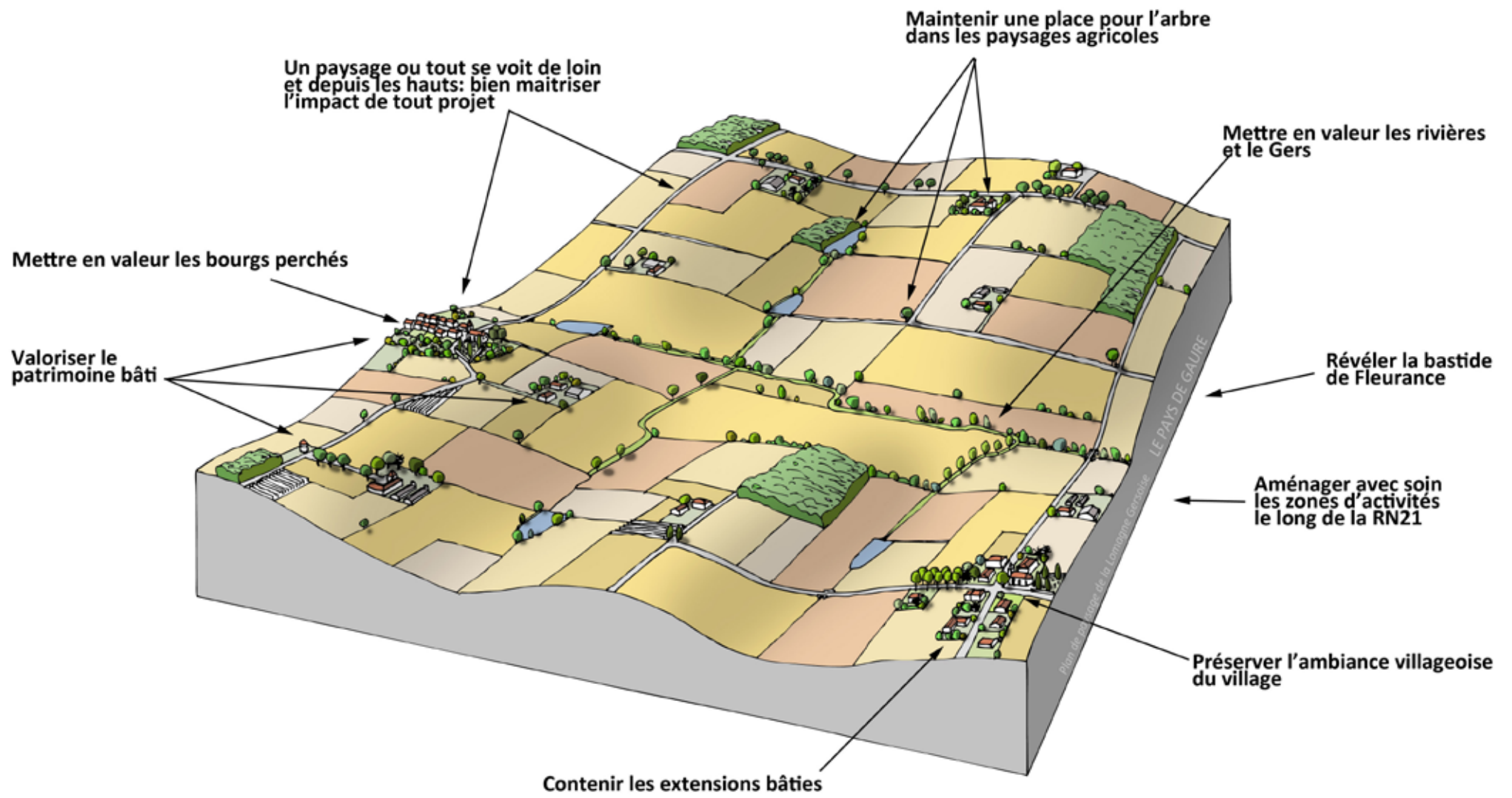
Une ligne de force dans le paysage

De larges panoramas

Un coteau qui décroît et s'élargit en collines vers le sud

Des villages en belvédère sur la vallée

Des routes de crêtes



LE PAYS DE GAURE - ATOUTS / FAIBLESSES ET ENJEUX



LES ATOUTS

Deux grandes crêtes périphériques
Des covisibilités très étendues d'un bord à l'autre du pays
Lecture en point de repère
Des silhouettes de villages perchés qui se voient de loin
Un patrimoine urbain et architectural
Des villages encore préservés d'un développement banalisant
Des espaces publics simples
Un patrimoine bâti isolé qui jalonne la campagne : pigonnier, chapelle, lavoir, moulin ...
De belles routes de crête
L'alignement de platanes structurant le long de la RN21
Des arbres encore bien présents, mais agés
Quelques cultures spécialisées qui apportent un contrepoint aux céréales/ tournesol/maïs



LES FAIBLESSES

Peu de points de repères internes
Le Gers peu visible et aux abords peu soignés
Des vallons peu lisibles
Fleurance : une ville qui se découvre au dernier moment
Fleurance : des extensions urbaines et d'activités peu ordonnées en périphérie
La RN21 un axe qui valorise peu le territoire traversé
Des villages où l'urbanisme est moins tenu
Des «départs d'urbanisation» le long de route de crête
Des versants qui s'enfrichent sous les villages perchés
Un parcellaire agricole qui tend à se simplifier
Une architecture de brique crue fragile

DES ENJEUX

Des covisibilités étendues à prendre en compte

Fleurance : une bastide à révéler et à valoriser

Fleurance : des entrées à soigner

La RN 21 : concilier vitrine économique et paysagère

Des villages perchés à valoriser

Un patrimoine bâti et urbain à révéler

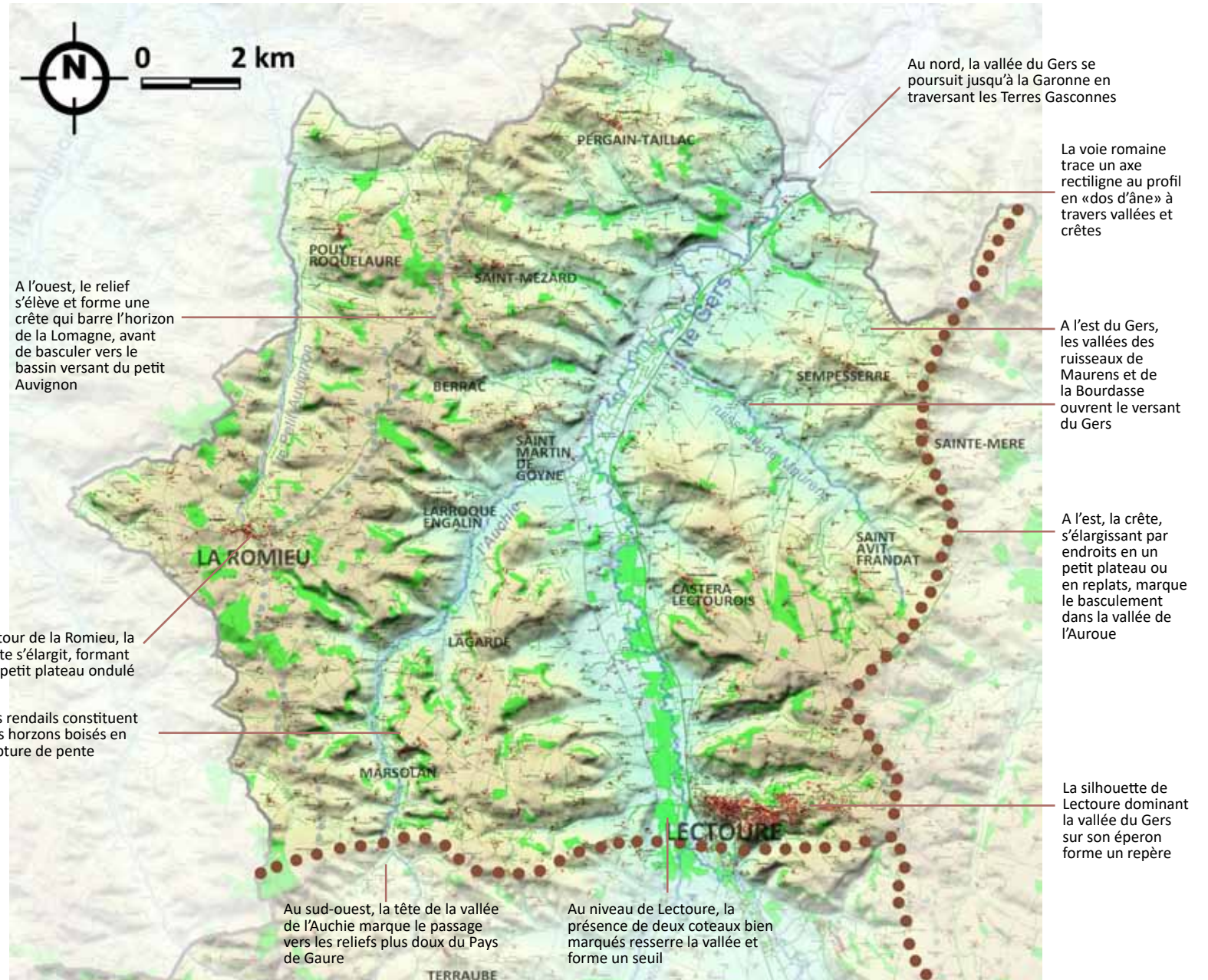
Le Gers à mettre en valeur

L'arbre: une place à préserver dans le paysage

L'habitat : un développement à raisonner

Le Lectourois

- Un relief plus incisé et contrasté que dans le reste de la Lomagne
- Des vallons et des vallées secondaires entaillés, aux pentes marquées
- Des rendails et des affleurements boisés en rupture de pente
- Des replats ondulés ou de petits plateaux en crête
- Des confluences avec le Gers (Maurens et Auchie)
- Au sud, une vallée du Gers bien lisible, avec deux coteaux affirmés
- Au nord, une vallée du Gers dissymétrique
- Des versants offrant des vues en belvédère
- Un fond de vallée très arboré et fermé au sud, bocager au nord
- Des villages sur les hauts, en crête ou en éperon
- Aucun village en fond de vallée
- Lectoure, point de mire
- Des covisibilités, même lointaines entre les villages



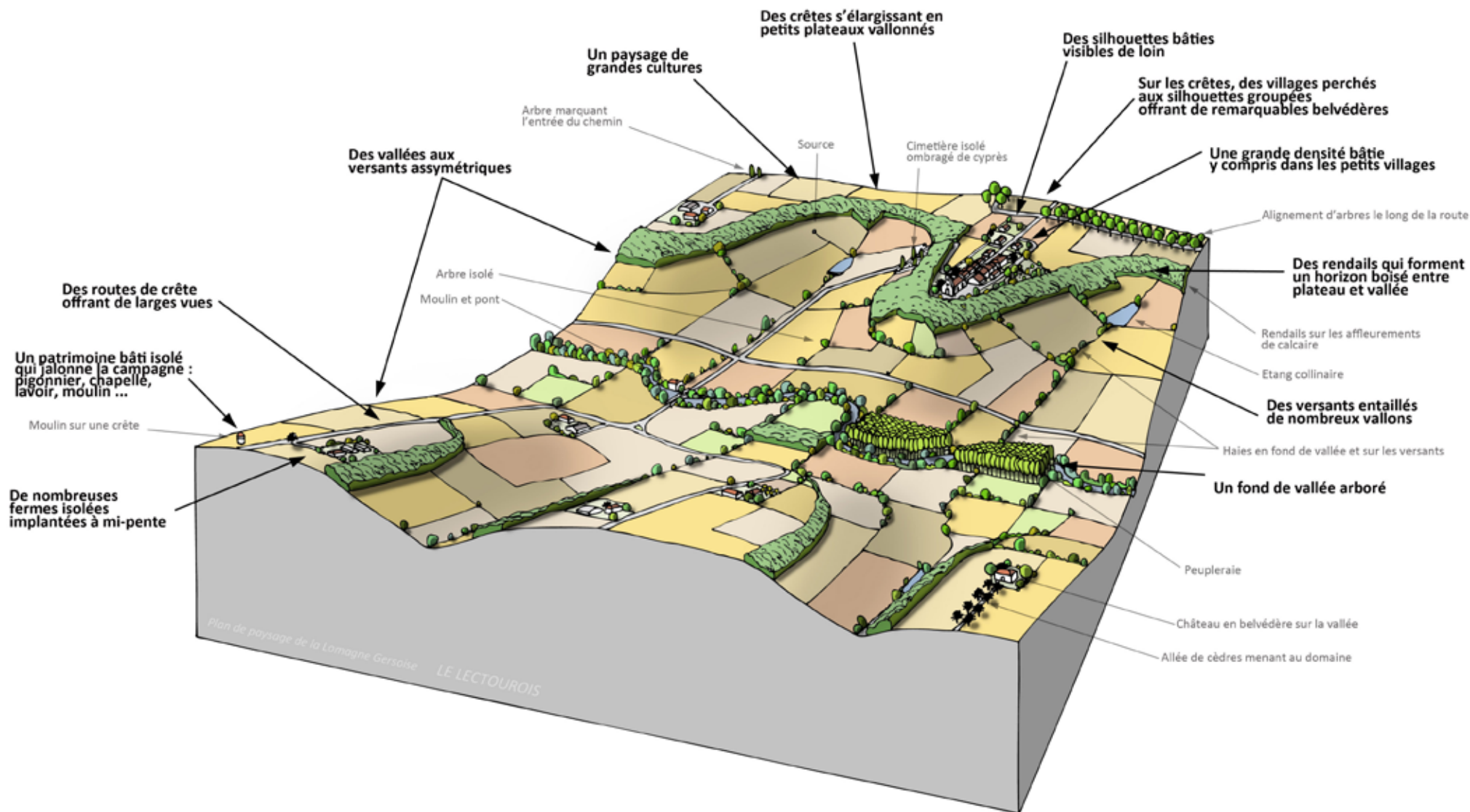
LE LECTOUROIS

Groupé autour de Lectoure, capitale historique et culturelle de la Lomagne, le Lectourois est à lui seul un concentré des paysages lomagnols. Il offre diversité et contrastes entre grandes et «petites» cultures, grandes et petites vallées, collines rondes et plateaux escarpés. De son promontoire, la “fière cité” de Lectoure domine une vallée du Gers rétrécie où les ondulations du Pays de Gaure et les plateaux du Condomois se rencontrent. Entre Gers et Auvignon, l’Auchie traverse l’ancienne seigneurie du Fimarcon (étymologie : “feudeum marchionis” : “fief de frontière”), groupé autour de Lagarde et de La Romieu. Porte de la Lomagne et marche vers l’Agenais, le pays de Lectoure s’affirme comme une terre de transition. (Extrait de l’Inventaire des paysages du Gers)



Le Lectourois présente des reliefs escarpés où les nombreux affleurements calcaires accueillent des rendails qui forment un horizon boisé en haut des versants. Castéra-Lectourois

Un paysage de petits plateaux incisés de vallées affirmées, bordées de rendails boisés





L'alignement de platanes accompagnant la RD41 signale la ligne de crête entre les vallées de l'Auvignon et du Gers. Cette crête élevée ferme l'horizon de la Lomagne Gersoise vers l'ouest. Lecture



La vallée du Gers, encadrée de deux versants affirmés, est bien lisible au sud du Lectourois. Lecture



La vallée de l'Auchie, trace un sillon encaissé. Marsolan

DES RELIEFS AFFIRMÉS

Les limites est et ouest de cette unité s'effectuent par des crêtes parfois élargies en replats ondulés. Ces derniers correspondant à des têtes de vallons au relief encore peu affirmé sur les hauts. Ces limites s'inscrivent, sauf dans la partie nord, dans une succession de crêtes d'altitudes similaires. Au sud et au nord, la vallée du Gers continue mais dans un registre différent selon la présence de coteaux plus ou moins affirmés, dissymétriques ou non. Dans le Lectourois le relief s'affirme plus que dans le Pays de Gaure plus au sud. Il affiche une altitude globale élevée et homogène avec des hauts en replats ondulés. Et les vallons sont plus variés et resserrés que dans le Miradouzin. De nombreux versants présentent des pentes fortes, ainsi de hautes de crêtes à 200 mètres d'altitude dominant des fonds à 80 mètres. Des vallées et vallons incisés se succèdent ainsi créant des points de basculement nets, ce qui donne au paysage une tonalité dynamique.

DES VALLÉES QUI S'INDIVIDUALISENT

La vallée du Gers s'affirme dans la partie sud du Lectourois avec des coteaux relativement hauts et symétriques. Plus au nord le coteau est disparaît avec l'ouverture de la vallée du Maurens tandis qu'à l'ouest le versant s'élargit, entaillé de vallons en belvédère sur le fond de la vallée du Gers. Deux vallées secondaires bien différentes confluent avec le Gers. La première, celle de l'Auchie, trace un sillon encaissé bien marqué. Tandis que la seconde, celle du Maurens, s'évase largement. De nombreux vallons perpendiculaires aux cours d'eau principaux modulent les coteaux tout en gardant une direction vers les fonds.

Des pentes affirmées

Des replats ondulés en hauteur

Des crêtes larges

Des vallées et des vallons resserrés

Des vallées aux profils variés

La vallée du Gers qui s'affirme au sud

Des couloirs de vallée bien lisibles localement

Des vallons perpendiculaires affirmés



De nombreuses crêtes présentent des altitudes similaires. Larroque-Engalin



Les coteaux de la vallée du Gers présentent de nombreuses vues en covisibilité. Castéra-Lectourois



Les rendails boisés ourlent les sommets des versants, où s'étirent de vastes parcelles cultivées. Larroque-Engalin



La silhouette des villages perchés (ici Castéra-Lectourois) domine et jalonne la vallée du Gers.



Le fond de la vallée du Gers forme un sillon arboré marqué par les arbres de la ripisylve, des haies, des bois et des peupleraies. Castéra-Lectourois



UNE GRANDE DIVERSITÉ DE PANORAMAS

Dans ces reliefs plus affirmés, de nombreux panoramas s'ouvrent depuis les hauts, permettant localement la lecture d'un morceau de vallée. Les points hauts sont d'altitudes similaires, donnant l'impression d'un horizon plat, étiré, d'où n'émerge aucune saillie. Ici le paysage se lit en creux avec la déclivité des vallons. Mais malgré de fortes covisibilités, parfois lointaines, il n'y a pas de vue d'ensemble possible du Lectourois. Depuis les fonds les vues sont limitées aux coteaux et au haut des crêtes. Les points de repère sont formés par les villages, tous sur les hauts, parmi lesquels Lectoure focalise l'attention à la ronde. Ceux-ci se répondent entre eux et ponctuent le paysage. Il n'est pas rare d'en voir plusieurs dans le même angle de vue depuis certains points de vue.

Un horizon tendu sans saillie

Une lecture du paysage en creux

Des villages repères sur les hauts

Lectoure point de repère

Des covisibilités lointaines



UN PAYSAGE DE GRANDES CULTURES, OURLÉ DE RENDAILS

Les cultures essentiellement céréalières (blé, orge, tournesol, peu de maïs) forment une nappe continue à travers cette unité. Des boisements et des haies résiduelles s'y intercalent. Ce qui caractérise les lieux est bien la présence particulière ici des rendails. Ces derniers se caractérisent par ces bancs calcaires qui affleurent en rupture de pente, accompagnés d'une végétation arborée qui s'étire, ourlant le relief des vallées. Des sources y affleurent par endroit, révélant une face cachée des lieux qui contraste avec la sécheresse des terres. Un lavoir ou un petit édifice en révèle l'existence. Le fond de la vallée du Gers de Lectoure offre un contraste intime avec une végétation arborée développée qui se démarque des coteaux cultivés.

Une nappe de grandes cultures

Des boisements et des haies résiduels

Des rendails qui s'étirent en rupture de pente

Le fond de la vallée du Gers très arboré

Des sources peu visibles



L'eau affleure au niveau des bancs calcaires. Sources, fontaines et puits ponctuent ce paysage en apparence sec. Saint-Martin-de-Goyne

UN RICHE PATRIMOINE BATI ET URBAIN

Le Lectourois concentre parmi les plus emblématiques ensembles bâtis de la Lomagne, comme la collégiale Saint-Pierre de La Romieu avec son cloître et la tour du Cardinal d'Aux, Lectoure, la ville, la cathédrale, Sainte-Mère et son château gascon, et une collection de villages pittoresques. Ce patrimoine se caractérise par des silhouettes visibles de loin, il est inscrit dans le paysage et participe à son identité.



Lectoure forme une véritable proue de pierre calcaire, au-dessus du rempart dressé sur l'entablement rocheux. Lectoure



Le belvédère du Grand Bastion domine la vallée du Gers. Lectoure



Au nord la végétation du versant masque la vue depuis les remparts. Lectoure



Ancien bastion devenu promenade publique plantée, en balcon sur le sud. Lectoure



La rue Nationale, rue animée regroupant l'essentiel des commerces. Lectoure



Sur le versant ensoleillé maisons et activités ont en partie colonisé l'espace. Lectoure



Très visible de loin, la silhouette de Lectoure se brouille lorsque l'on s'en rapproche. Lectoure

LE LECTOUROIS - PAYSAGES BÂTIS



LECTOURE, UN ÉPERON HABITÉ

Il y a deux manières d'arriver à Lectoure, chacune donne à voir la ville sous un aspect différent, plus ou moins théâtral. En venant de la vallée, du sud ou de l'ouest, la cité se découvre, dressée sur un escarpement rocheux puissant, et dominée par le clocher de l'ancienne cathédrale ; il faut alors franchir le versant abrupt pour rejoindre le cœur de ville ; la vision est belle qui permet d'appréhender les différentes lignes défensives et les maisons qui s'étagent, entrecoupées de jardins. En arrivant du nord ou de l'est, des collines voisines, la vision est moins spectaculaire même si la silhouette se dessine à l'horizon ; c'est en traversant un long faubourg XIXème que l'on rejoint l'isthme étroit qui isolait la ville fortifiée des reliefs voisins. Cette extrémité est marquée par l'ancien bastion devenu esplanade plantée, c'est un point de basculement tant vers la vallée du Gers au sud, que vers le vallon du ruisseau du Foussin, au nord. Cette arrivée est moins spectaculaire mais très intéressante parce qu'elle conduit directement à l'entrée de la ville.



UNE VILLE DENSE

Passé le « seuil d'entrée », c'est-à-dire le bastion, la rue Nationale qui correspond à l'arrêt du relief, conduit jusqu'à l'extrémité de l'éperon calcaire, anciennement occupé par le château. De chaque côté, des rues parallèles desservent les îlots qui s'étagent en 2 ou 3 paliers jusqu'aux remparts. C'est un paysage bâti dense qui s'offre aux regards, paysage de pierre sans jardins visibles. De l'intérieur de la ville, peu de vues extérieures sont possibles, quelques fenêtres vers le nord mais très peu vers le sud où la dernière ligne de maisons édifiées sur le rempart et prolongées par des jardins en balcon, bloque les vues. Si le patrimoine médiéval est présent, ce sont aussi les façades XVIIIème qui attirent le regard. La rue Nationale concentre la plupart des commerces et services, ce qui en fait une rue assez animée, avec même des commerces de bouche ; elle contraste avec les rues parallèles et perpendiculaires qui semblent inanimées, si ce n'est à la sortie des écoles. Le patrimoine fait l'objet d'une attention de sauvegarde et de mise en valeur soutenue depuis plusieurs années. Sur le versant sud, on remarque quelques maisons incongrues construites antérieurement aux efforts de valorisation. De même le pied du versant sud est occupé, partiellement, par des bâtiments d'activité dont certains manquent de qualité. La zone artisanale se développe aujourd'hui plus au sud, en direction de Fleurance. Moins de 4mn de trajet automobile séparent aujourd'hui la zone de Lectoure de celle de Fleurance.



Depuis les rues intérieures, peu de vues s'offrent sur l'extérieur. Lectoure

Une proue de calcaire

Un éperon habité

Des remparts ancrés dans la roche

Un patrimoine bâti remarquable

Une ville dense

Un versant sud à l'urbanisme moins tenu

Différentes approches de la ville

Une alternance de vues intimes et panoramiques



Belle surprise de découvrir l'élégant cloître gothique derrière les imposantes murailles. La Romieu



Château gascon de sainte-Mère dont la silhouette se repère de très loin. Saint-Mère.



Front de rempart épousant et dessinant l'extrémité du relief. Lagarde-Fimarcon



Rampe d'accès au chemin de ronde en contrebas et belvédère sur le paysage alentour. Castera-Lectourois



Petite tour, vestige de l'appareil défensif, présence de bouches à feux. Saint-Avit.



106 Larrivière, élégante chartreuse du XVIIIème en bordure de l'Auchie qui se découvre depuis la RD36. Saint-Martin-de-Goyne



Moulin de la Mothe à proximité du pont barrage sur le Gers. Lectoure



Comblement progressif des anciens passages d'eau du moulin près de l'Ourtiguet. Sempesserre

LE LECTOUROIS - PAYSAGES BÂTIS



Front de l'ancien rempart encore lisible dans la structure du bâti réutilisé. Sempesserre



Ancienne porte sur le rempart sud. La Romieu



Pont à structure mixte, pierre et métal. Le garde-corps a été rénové dans le respect du style d'origine. Pergain-Taillac

DES FORMES URBAINES CONTENUES PAR LES REMPARTS

Tout comme Lectoure, presque tous les villages du Lectourois ont conservé la lisibilité de l'enceinte défensive qui les protégeait. Cette ligne de remparts a souvent servi de soubassement à des maisons plus récentes mais cette origine contrainte a façonné des formes urbaines aux contours très nets et aux silhouettes ramassées. En vision rapprochée, ces enceintes, même fragmentaires donnent lieu à de magnifiques élévations de maçonneries, peu percées, où la lumière révèle la matière et les nuances des pierres calcaires. Quelquefois, la muraille s'appuie sur la roche, si bien que les deux états de la pierre se superposent.

L'origine médiévale de ces villages si elle est bien repérable par un œil professionnel n'est pas toujours valorisée, pire, on peut repérer quelques travaux récents qui manquent de finesse et portent atteinte au cadre bâti.

DES QUARTIERS RÉCENTS PLUS OU MOINS INTÉGRÉS

Les villages s'étant implantés à l'origine sur des sites naturellement défensifs, à l'extrémité d'un relief aux versants abrupts, il était malaisé de s'étendre en continuité avec le cœur de village. Cette disposition a favorisé des extensions à distance, en général en amont du rétrécissement du relief, comme à Marsolan, où un quartier de maisons s'est installé sur le plateau, à l'est. C'est également le cas à Lectoure où la ville du XX^{ème} siècle, les quartiers Lamarque et Coulomé occupent une superficie plus étendue que la cité protégée mais ne viennent pas perturber la silhouette emblématique. Par contre, quand le relief est moins contraint et les versants moins abrupts, le village s'agrandit au plus près des maisons anciennes, au risque de se banaliser. C'est le cas par exemple de Pergain-Taillac qui s'est étendu sur le versant sud.

UN PATRIMOINE AU FIL DE L'EAU

Si les lieux d'habitation ont privilégié les implantations sur reliefs, quelques bâtiments ont été implantés dans la vallée. Les moulins sont assez nombreux, ils sont plus ou moins restaurés mais la plupart du temps, les ouvrages hydrauliques annexes sont tombés en désuétude. Il existe également des châteaux comme l'imposant ensemble de Manlèche au-dessus du Gers ou la chartreuse de Larivière, édifice du XVIII^{ème} à la confluence de l'Auchie et du Gers. Les ponts constituent un patrimoine plus modeste mais intéressant dont l'ingéniosité et la qualité architecturale méritent sur certains ouvrages une reconnaissance.

Des sites d'implantation défensifs encore lisibles

Des structures de villages d'origine moyenâgeuse

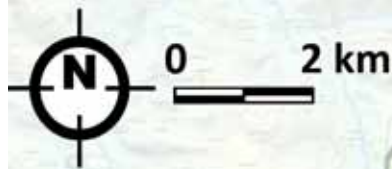
Un patrimoine de portes, de remparts, de chemins de ronde

De petites rues intimes aux façades alignées

Un patrimoine bâti remarquable

Des développements récents plus ou moins intégrés

Des ponts et moulins au fil de l'eau



Le coteau ouest du Gers

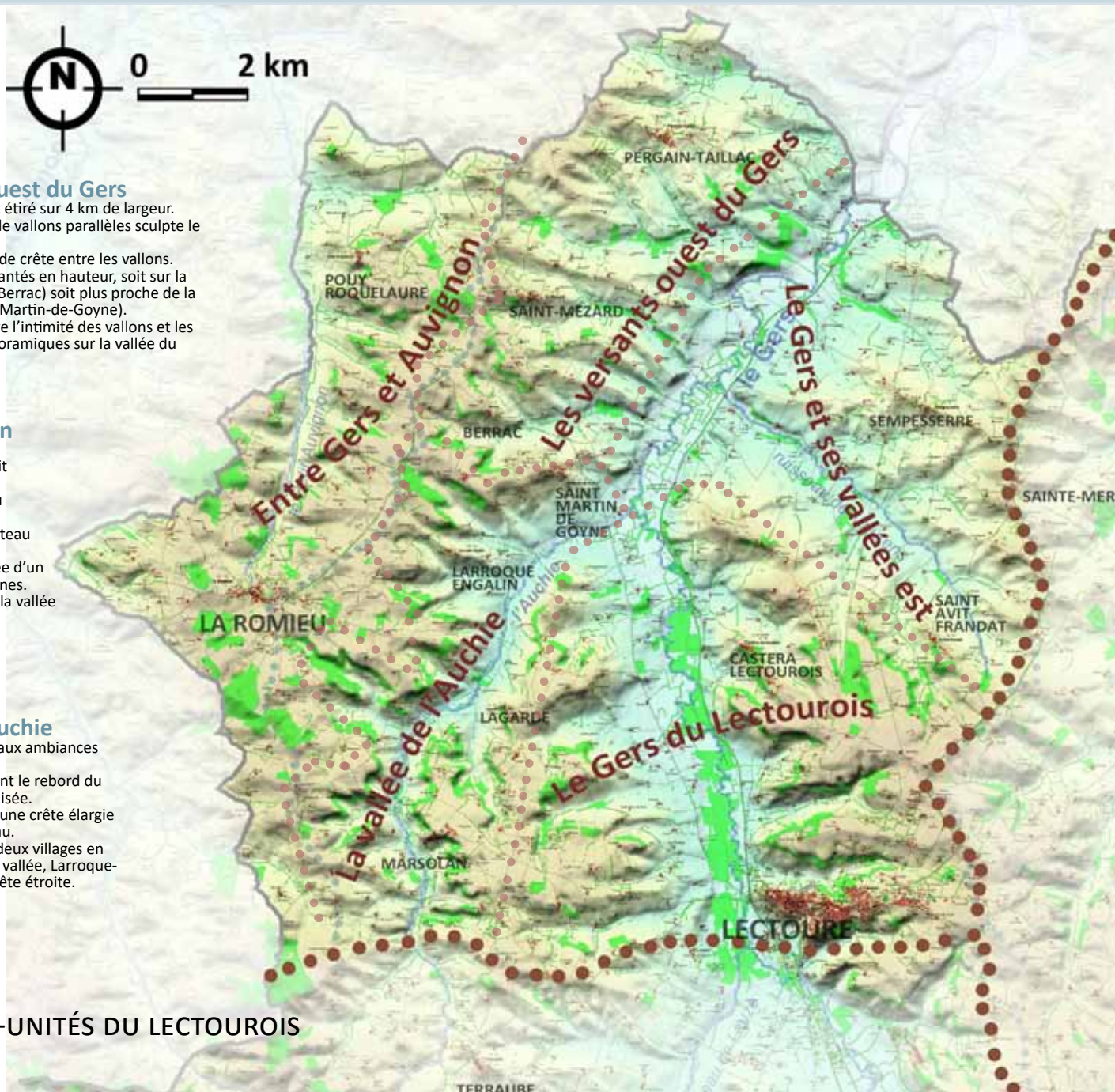
- Un versant ouest étiré sur 4 km de largeur.
- Une succession de vallons parallèles sculpte le versant.
- De belles routes de crête entre les vallons.
- Des villages implantés en hauteur, soit sur la crête (St-Mezard, Berrac) soit plus proche de la vallée du Gers (St-Martin-de-Goyne).
- Le contraste entre l'intimité des vallons et les points de vue panoramiques sur la vallée du Gers.

Entre Gers et Auvignon

- Une ligne de crête marquant le basculement vers la vallée du Petit Auvignon.
- Une crête qui forme l'horizon du Lectourois vers l'ouest.
- Une crête élargie en un petit plateau autour de la Romieu.
- La RD 41 route de crête soulignée d'un remarquable alignement de platanes.
- Pouy-Roquelaure en éperon sur la vallée du Petit Auvignon.

La vallée de l'Auchie

- Une vallée encaissée aux ambiances intimes.
- Des rendails qui ourlent le rebord du coteau d'une frange boisée.
- Entre Gers et Auchie, une crête élargie formant un petit plateau.
- Lagarde et Marsolan, deux villages en éperon au dessus de la vallée, Larroque-Engalin étiré sur une crête étroite.



Le Gers et ses vallées est

- Une vallée à fond plat où le Gers reste discret, masqué par les haies et la ripisylve.
- De part et d'autre, deux routes en pied de versant.
- Des vallées affluentes qui ouvrent le versant est du Gers.
- Des villages en covisibilité : Sempeserre, Ste-Mère, St-Avit-Frandat.
- L'axe de la voie romaine.

Le Gers du Lectourois

- Une vallée entourée de deux versants affirmés d'une centaine de mètres.
- Des versants entaillés de vallons encaissés sculptant une succession d'éperons dominant le Gers.
- Lectoure et Castéra sur deux éperons, exposés au sud.
- Des versants en covisibilité
- La vallée du Gers arborée avec des bois, des peupleraies et des haies.

LE LECTOUROIS - SOUS-UNITÉS



La silhouette calcaire de Lectoure, dominant la vallée du Gers forme un repère sur un large périmètre. Lagarde



La silhouette de Sempesserre domine les deux vallons du Maurens et de la Bourdasse



La vallée très évasée du Maurens prend des allures de plaine. Castéra-lectourois

LE GERS DU LECTOUROIS

Cette partie de la vallée du Gers, cadrée par deux coteaux affirmés, est la plus lisible dans le territoire de la Lomagne Gersoise. Les coteaux, en forte covisibilité, présentent une légère dissymétrie. A l'est, le versant qui s'élève à une vingtaine de mètres plus haut que le coteau opposé, est entaillé de profonds vallons perpendiculaires. Le coteau ouest a des pentes légèrement plus douces, qui donnent des vues qui s'élèvent progressivement vers Lectoure et Castéra-Lectourois. Ceux-ci s'érigent sur des éperons exposés au sud, constituant les seuls bourgs de cette sous-unité. Lectoure confirme son rôle de phare ici, mais qui s'étend bien au-delà, sur tout le pays de Gaure. Le fond de la vallée du Gers apporte un très fort contraste par une végétation arborée importante, qui par endroits amoindrit la lisibilité de ce couloir. Le Gers continue d'être confidentiel comme en amont et en aval. Deux routes en pied de coteau suivent le fond de la vallée, assez large mais intime.

LE GERS ET SES VALLÉES EST

Au nord de Castéra-Lectourois, le coteau est de la vallée du Gers disparaît, entaillé par les grandes ouvertures des vallées du Maurens et de la Bourdasse, qui rendent la vallée du Gers totalement dissymétrique. Le fond de la vallée du Gers présente un paysage semi ouvert où les cultures sont accompagnées de haies arborées, adossées à la ripisylve accompagnant le cours d'eau. La voie ferrée forme comme le cours d'eau une coupure arborée.

Les vallées du Maurens et de la Bourdasse prennent des allures de plaines avec un fond aplati. Des lignes de crêtes ouvertes surplombent l'ensemble, formant des lignes de force. Elles sont bien écartées avec des coteaux modulés par des vallons secondaires doux. Les villages sur les hauts se répondent en covisibilité, comme des sentinelles, à travers ce vaste espace ouvert en creux.

Des coteaux affirmés en covisibilité

Des vallons affluents encaissés et étroits

Un large couloir arboré

Un très fort contraste entre les hauts et le fond

Lectoure en repère

Une vallée du Gers dissymétrique

De larges vallées ouvertes

Des fonds comme des plaines

Des villages perchés en covisibilité



Le versant ouest du Gers est animé de nombreux vallons qui ouvrent des perspectives vers la vallée du Gers. Berrac



De nombreux villages se sont implanté sur les crêtes du versant ouest du Gers. Saint-Martin-de-Goyne vu depuis Castéra-Lectourois



Au nord de Castéra-Lectourois, le coteau est de la vallée du Gers disparaît, entaillé par les grandes ouvertures des vallées du Maurens et de la Bourdasse. Castéra-lectourois



La crête entre Gers et Petit Auvignon s'élargit autour de La Romieu jusqu'à former un petit plateau vallonné. La Romieu



110 Le Gers du Lectourois forme une vallée bien lisible avec deux coteaux affirmés encadrant un fond de vallée arboré. On peut noter la permanence du cordon boisé des rendails en sommet des coteaux. Lectoure



La vallée de l'Auchie, relativement encaissée, offre des paysages qui paraissent plus intimes. Marsolan

LE LECTOUROIS- SOUS-UNITÉS



LES VERSANTS OUEST DU GERS

Dans cette portion de vallée dissymétrique, le coteau ouest du Gers s'élargit considérablement. Il est animé de nombreux vallons parallèles aux crêtes successives formant des petits versants bien lisibles. Cette succession rythmée marque de petites directions vers le fond de la vallée. La route entre Saint-Mézard et Pergain-Tayac illustre bien cette perception en épousant la topographie perpendiculairement aux vallons. Les autres routes empruntent les crêtes qui s'étirent pour descendre vers le Gers. De petits boisements ponctuent les versants nord des vallons. Les ruisseaux sont signalés par des ripisylves discontinues. Les villages sont situés sur les hauts sur de petits éperons ou des crêtes. Les vues portent loin vers l'est et la vallée du Maurens en l'absence de coteau en rive droite du Gers.

Un coteau qui s'élargit

Des vallons parallèles aux ondulations marquées

Des villages sur les hauts

De larges panoramas vers l'est



ENTRE GERS ET AUVIGNON

En bordure ouest de la Lomagne gersoise, le basculement vers le Petit Auvignon passe par une crête, élargie par endroit jusqu'à former un plateau vallonné. Le Petit Auvignon y imprime un tracé rectiligne, peu marqué hormis une ripisylve qui indique son passage au milieu des vastes parcelles cultivées. Quelques rendails viennent ourler les ondulations du relief. Au cœur d'un petit plateau, la collégiale Saint-Pierre de La Romieu constitue l'élément phare dans le paysage, étape sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Le monument se dressant à l'horizon constitue un point de repère, que l'on approche par différentes routes en étoile. La RN 41 sinue en limite de crête, accompagnée d'un alignement de platanes qui participe à la mise en scène de cet itinéraire ainsi visible de loin. Cette crête referme les horizons de la Lomagne vers l'ouest.

Une crête formant une limite

Un plateau ondulé

La RN 41 et ses platanes animent la crête

La Collégiale, monument phare



LA VALLÉE DE L'AUCHIE

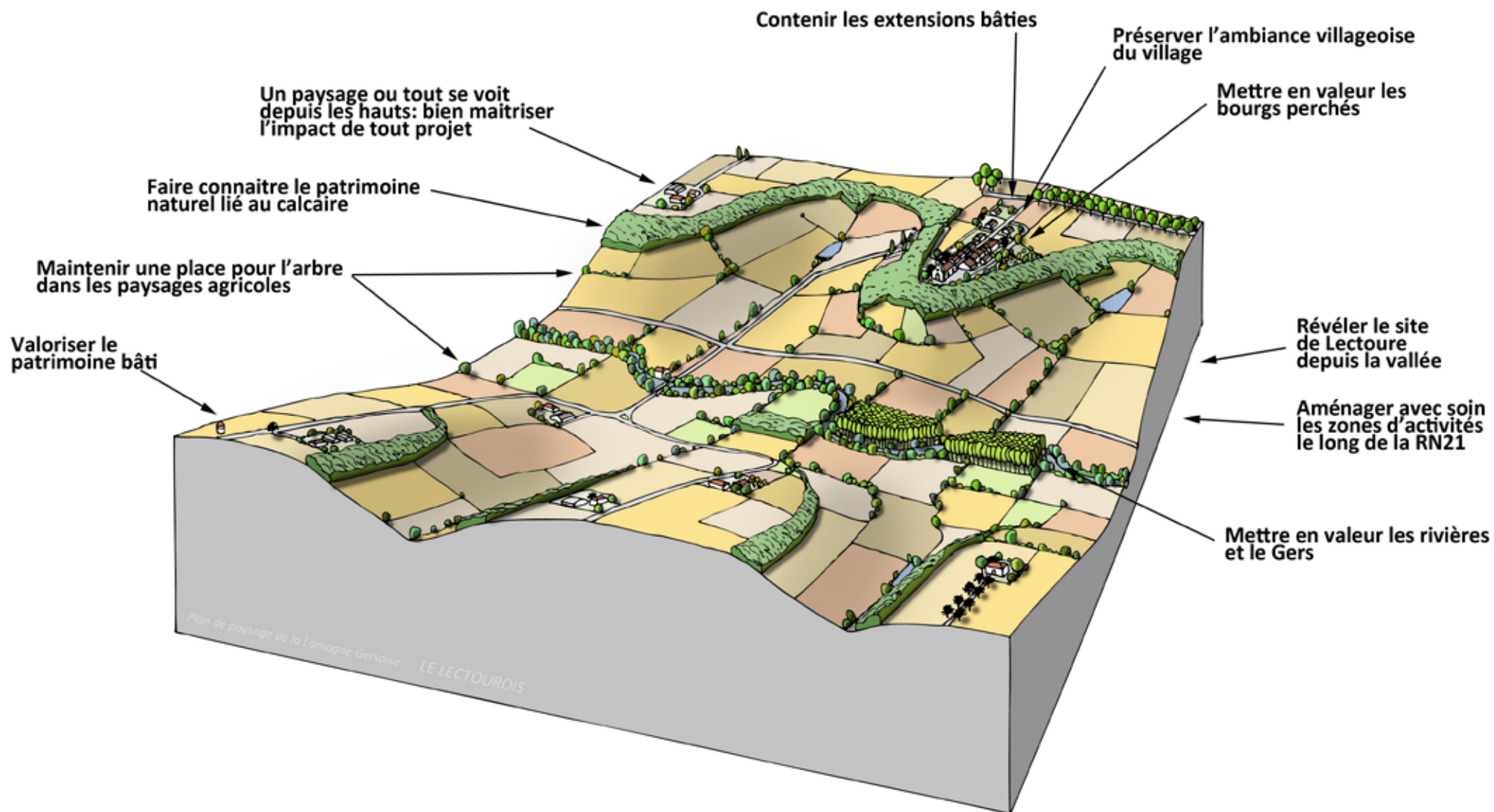
Cette vallée forme un petit couloir qui semble encaissé en comparaison des autres vallées plus évasées de la Lomagne Gersoise. Elle offre donc un caractère plus intime et une certaine symétrie, modulée par les petits ruisseaux affluents. Une route en emprunte la majeure partie du fond, renforçant l'idée de sillon. Elle est ponctuée de boisements épars sur les versants et ourlée de rendails en sommet de coteaux. L'horizon, limité depuis les fonds, est bien souvent ponctué par la ripisylve qui forme un cordon se détachant des coteaux pentus en culture. La confluence avec le Gers apparaît bien depuis les crêtes comme depuis Laroque-Engalin ou Saint-Martin-de-Goyne. Les villages se situent tous sur les hauts offrant des panoramas variés.

Une vallée intime

Une route de fond de vallée

Des villages sur les hauts

Des rendails qui cadrent la vallée



LE LECTOIROIS - ATOUTS / FAIBLESSES ET ENJEUX



LES ATOUTS

Des covisibilités étendues
Lectoure en point de repère
Des silhouettes de villages perchés qui se voient de loin
Une concentration de patrimoine urbain et architectural
Des villages encore préservés d'un développement banalisant
Un patrimoine bâti isolé qui jalonne la campagne : pigonnier, chapelle, lavoir, moulin ...
De belles routes de crête
Des rendails qui ourlent les hauts de vallée
Des arbres encore bien présents, mais agés
La voie romaine, axe patrimonial
La RN 21, route de crête entre Lectouros et Miradouzin
La Romieu et le chemin de St-Jacques



LES FAIBLESSES

Le Gers peu visible et aux abords peu soignés
Des arbres au pied de Lectoure qui masquent le site
Lectoure : des zones d'activités en périphérie
Lectoure : des versants qui se sont refermés
La Romieu : des entrées moins soignées
Des versants qui s'enfrichent sous les villages perchés
Un parcellaire agricole qui tend à se simplifier

DES ENJEUX

Des covisibilités à prendre en compte

Lectoure : des entrées et une périphérie à soigner

Lectoure : un site à révéler en rouvrant des vues

Des villages perchés à valoriser

Des villages à habiter

Un patrimoine bâti et urbain à révéler

Un paysage lié au calcaire à faire connaître

Le Gers à mettre en valeur

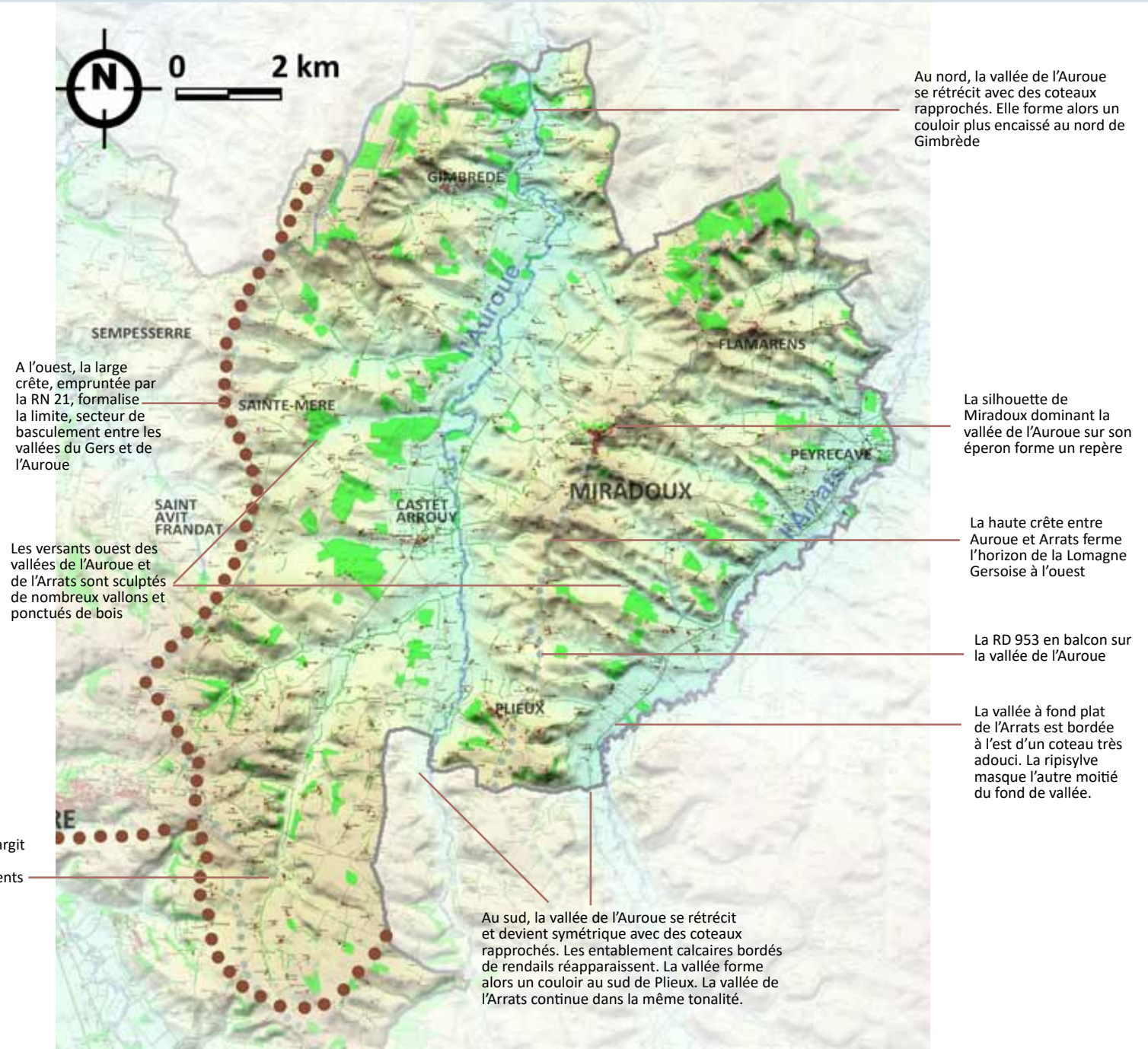
L'arbre: une place à préserver dans le paysage

L'habitat : un développement à raisonner

La voie romaine : un patrimoine à valoriser

Le Miradouzin

- La large crête est de la vallée de l'Auroue support de la RN21
- La haute crête entre Auroue et Arrats qui ferme l'horizon à l'ouest
- Auroue et Arrats orientées parallèlement nord/sud
- De larges vallées aux caractères différents
- Des vallées dissymétriques aux reliefs amples
- Des versants ouest étirés et vallonnés
- Le versant est de l'Auroue plus abrupt
- Des chapelets de boisements sur les versants ouest
- Des fonds de vallées plats
- Au sud, un petit plateau entaillé d'affluents de l'Auroue
- Un paysage de grandes cultures très ouvert
- Des villages en crête mais aussi dans les fonds
- Miradoux en point de mire
- Deux routes de crêtes majeures
- Des routes de fond de vallée plus intimes



LE MIRADOUZIN

À la pointe Nord du Département, à proximité de l'Agenais et du Brulhois, le Miradouzin tient à la fois de la Lomagne gersoise et de la Lomagne garonnaise.

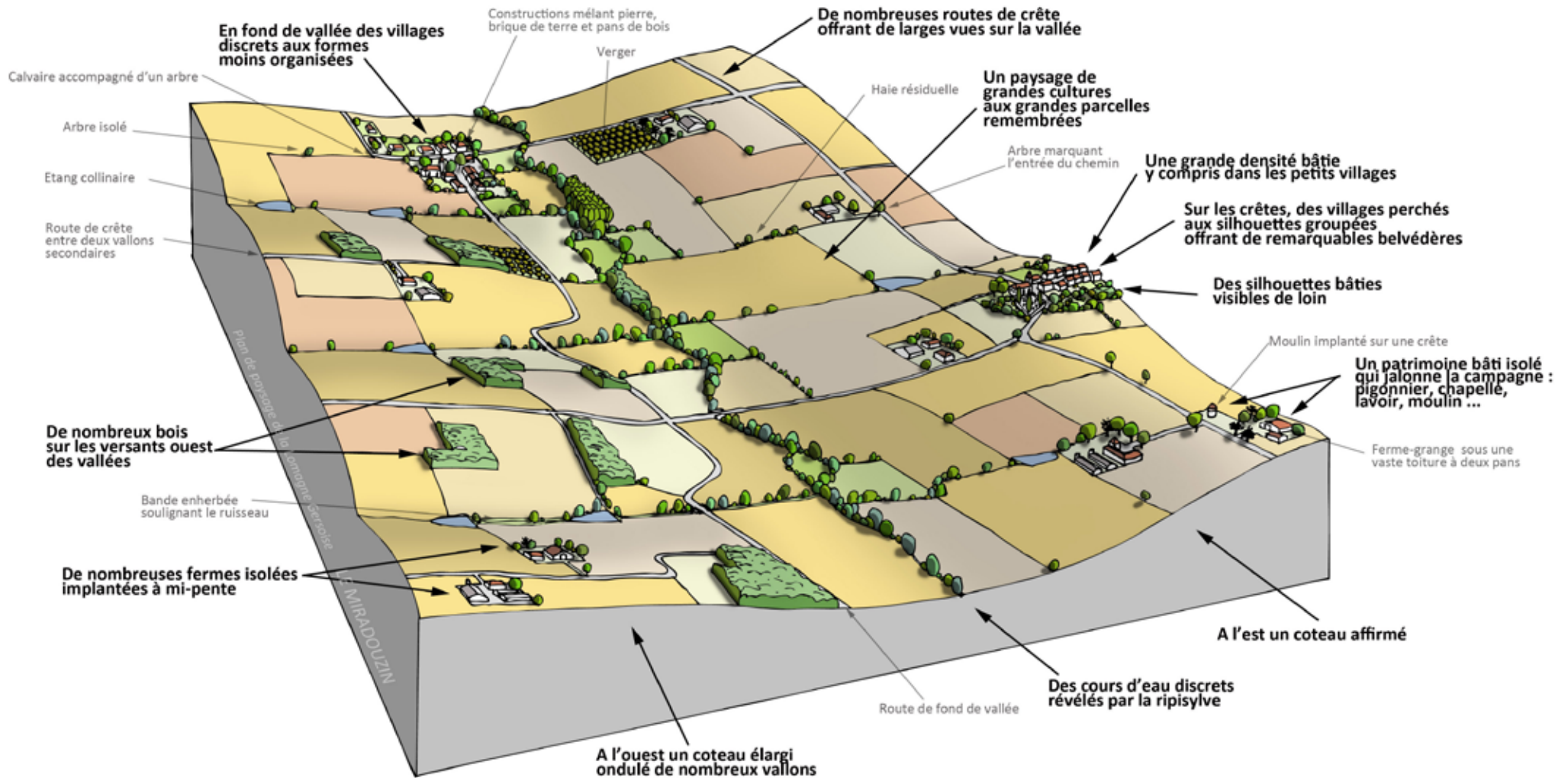
Au Nord de Gramont et de l'Isle-Bouzon, les coteaux de l'Arrats et de l'Auroué s'adoucissent, les vallées s'élargissent; les plateaux cèdent la place à de larges collines bossues et étirées très largement cultivées qui descendent de part et d'autre des coteaux.

La terre et la pierre se rencontrent, comme en témoigne, à Flamarens, le voisinage de deux patrimoines emblématiques : l'écomusée, ferme lomagnole typique à l'architecture de terre crue et le château du village aux imposantes maçonneries de pierre calcaire. (Extrait de l'Inventaire des paysages du Gers)



Le Miradouzin est structuré par les grandes vallées de l'Auroué et de l'Arrats, aux versants largement cultivés. Miradoux

Un paysage orienté par les deux vallées, dominé chacune d'une centaine de mètres par la crête qui les sépare





La ligne de crête entre les vallées de l'Auroue et de l'Arrats ferme l'horizon de la Lomagne Gersoise vers l'est. Gimbrède



La RN21 offre depuis la crête quelques vues sur la vallée de l'Auroue. Sempesserre



Les cours d'eau discrets sont signalés par une ripisylve boisée qui coupe visuellement le fond de vallée en deux. Peyrecave

DEUX LIGNES DE CRÊTES MAJEURES

La longue crête continue entre Plieux et Flamarens affirme une belle hauteur aux environs de Miradoux et Flamarens, où elle devient plus étroite. Cela renforce d'autant plus sont attirés. Avec la ligne de crête à l'ouest du Pays de Gaure et du Lectourois, ces reliefs sont les plus marquants du territoire de la communauté de commune.

Cette ligne de force remarquable constitue une limite forte à l'est de la Lomagne Gersoise avant de basculer dans la vallée de l'Arrats. La RD 953 l'emprunte tout du long offrant un itinéraire en panorama remarquable. Miradoux installée en éperon y constitue un point de mire. A l'ouest, l'autre coteau de l'Auroue, est coiffé d'une large crête formant un haut replat avant de basculer vers la vallée du Gers. La RN 21 qui la suit affirme cette limite. Ces deux crêtes parallèles aux tonalités différentes structurent le paysage.

DEUX LARGES VALLÉES PARALLÈLES MAIS DE CARACTÈRES DIFFÉRENTS

Le Miradouzin se structure autour de deux vallées qui, Gers excepté, ont le plus d'ampleur dans la Lomagne Gersoise, grâce à une continuité lisible, encadrée de deux coteaux affirmés. Parallèles et de largeurs équivalentes, l'Auroue et l'Arrats n'en sont pas moins différentes. L'Auroue est plus large (7 km entre chaque crête) et semble plus ouverte et évasée avec un fond plat moins régulier que celui de l'Arrats. Par endroits, la largeur de la vallée relativise quelque peu la prégnance des coteaux et donc de la lisibilité de la vallée de l'Auroue. La perception de la vallée de l'Arrats est plus celle d'un couloir. Mais elles partagent le fait d'avoir toutes les deux une dissymétrie avec un coteau ouest étendu. Ce dernier présente un paysage de vallons perpendiculaires, avec des crêtes décroissantes et un paysage étagé. Ce coteau ouest comporte également dans les deux cas un chapelet de boisements qui apporte une touche particulière.

Deux lignes de crêtes affirmées

Des limites fortes

De larges panoramas

Miradoux visible de loin

Des routes de crête révélant le paysage

Des coteaux ouest étirés en vallons parallèles

Des chapelets de boisements sur le coteau ouest

L'Auroue plus large et évasée

L'Arrats formant un couloir régulier



Le Miradouzin, présente de très larges parcelles cultivées pouvant recouvrir un versant entier. Miradoux



De nombreuses routes de crête offrent des vues panoramiques sur les vallées. Miradoux



La RD953 serpente sur la crête entre les vallées de l'Auroue et de l'Arrats. Plieux



La silhouette des villages perchés (ici Miradoux) domine la vallée de l'Auroue. Miradoux



La silhouette discrète de Gimbrède, implanté sur le versant d'un petit vallon

LE MIRADOUZIN



UN PAYSAGE DE GRANDES CULTURES

A travers le Miradouzin les grandes cultures s'étendent partout. Certains secteurs ont été fortement restructurés avec des agrandissements de parcelles importants pouvant englober des vallons entiers avec leurs crêtes, créant ainsi de grandes unités homogènes. Une partie des haies et des arbres ont de ce fait disparu. Ce phénomène est particulièrement prégnant sur le versant est de l'Auroue. Les coteaux ouest sont plus vallonnés et étagés, avec la présence de boisements qui créent un contrepoint nuancé aux cultures.

De vastes surfaces cultivées sans arbres

Un chapelet de bois sur les coteaux ouest



DES VILLAGES ET DES ROUTES DIVERSIFIÉS

Les villages se sont implantés de manière diversifiée. Miradoux, Plieux et Flamarens jouent le rôle de sentinelles sur les crêtes les plus hautes. Il en est de même pour Sainte-Mère, en marge à l'interface avec la vallée du Gers. A chaque fois ils jalonnent des points de basculement et leurs silhouettes forment des repères. En contrepoint, trois villages ont choisi les fonds de vallée (Castet-Arrouy, Peyrecave) ou un vallon plus intime (Gimbrède), non loin de l'eau.

Des villages sentinelles sur les crêtes

Des villages dans les fonds

Des routes de crête aux vues panoramiques

Des routes plus intimes dans les fonds

D'autre part les routes offrent une belle diversité de perception. Longitudinalement aux vallées, les deux routes de crêtes principales (RN21, RD 953) offrent de larges panoramas, tandis qu'en fond de vallée les RD 40 et RD 245 permettent de découvrir la hauteur des coteaux. Perpendiculairement aux vallées de petites routes empruntent les crêtes des vallons, fournissant des descentes remarquables en surplomb vers les fonds.





Le village de Plieux étiré sur un éperon très étroit



La rue principale s'étire entre l'église et le château. Plieux



Tous les villages ont conservé des maisons à ossature bois. Gimbrède



Maison avec modénature en pierre de taille sur travée centrale, avec baie cintrée et balcon. Flamarens



Même rue de Flamarens : maisons plus modestes construites en ossature bois



120 Les maisons mitoyennes et alignées composent un paysage urbain de qualité. Castet-Arrouy



L'étalement des maisons neuves sur le versant contraste avec la forme serrée du village ancien. Gimbrède

LE MIRADOUZIN - PAYSAGES URBAINS



A l'intérieur des ensembles fortifiés, les espaces publics sont rares et étroits. Miradoux



Plus les maisons s'éloignent du cœur de village plus elles deviennent modestes. Miradoux



Un bel exemple de valorisation d'une bâtisse traditionnelle en mairie. Gimbrède

LES VILLAGES SENTINELLES

Miradoux, Flamarens et Plieux composent trois silhouettes caractéristiques qui se repèrent de loin. Anciens villages fortifiés, ils sont implantés sur des reliefs étroits, naturellement défensifs. Le bâti a épousé fidèlement le terrain ce qui donne ces formes à chaque fois unique : Plieux s'étire de manière très longiligne avec un seul front bâti de chaque côté de la ligne de crête tandis que Miradoux, de forme compacte offre une ambiance assez urbaine avec différentes rues et îlots bâtis, sans échappées visuelles sur la campagne. Flamarens est structuré à partir de la rue principale, la ligne de remparts est très perceptible sur le front nord.

DES VILLAGES DISCRETS

Les villages implantés dans les vallées se découvrent plus difficilement de loin. Ils présentent une forme urbaine souvent moins tenue, que les extensions récentes banalisent. L'absence de contrainte de relief facilite les implantations et quelquefois prive le projet d'extension de réflexions paysagères préalables. La cohésion de ces villages moins denses est assurée par des espaces publics plantés de bonne largeur et agréables.

UNE DIVERSITÉ ARCHITECTURALE

Une grande qualité de ces paysages bâtis tient à la diversité de l'architecture. Pendant des siècles, la forme urbaine a peu changé mais les maisons ont évolué au gré de l'histoire et de ses aléas. Un autre facteur de diversité tient à la détermination sociale des lieux de vie. Même dans ces ensembles modestes, les constructions traditionnelles varient selon les quartiers, avec des maisons cossues dans le cœur du village ou bien à l'entrée tandis que le faubourg ancien se repère par la taille plus modeste des maisons, l'absence de modénature et des matériaux différents. C'est ainsi qu'une même rue peut comprendre des maisons à deux niveaux avec une travée centrale avec modénature en pierre de taille, balcon au 1er étage et plus loin de petites maisons à pans de bois, à une ou deux travées. Cette diversité se retrouve dans toute la Lomagne mais dans cette unité où la terre est plus présente, la diversité semble plus grande. Les périodes de bonne fortune ont donné lieu de temps en temps à de nouvelles constructions, ou des modernisations de bâtisses qui livrent aux regards attentifs une histoire vivante de l'architecture villageoise.

Il faut ajouter la présence récurrente de maisons à pans de bois dans tous les villages.

Des villages sentinelles

Des églises et des châteaux points de mire

Des compositions urbaines calées sur le relief

Des sites d'implantation défensifs encore lisibles

Des structures de villages d'origine moyenâgeuse

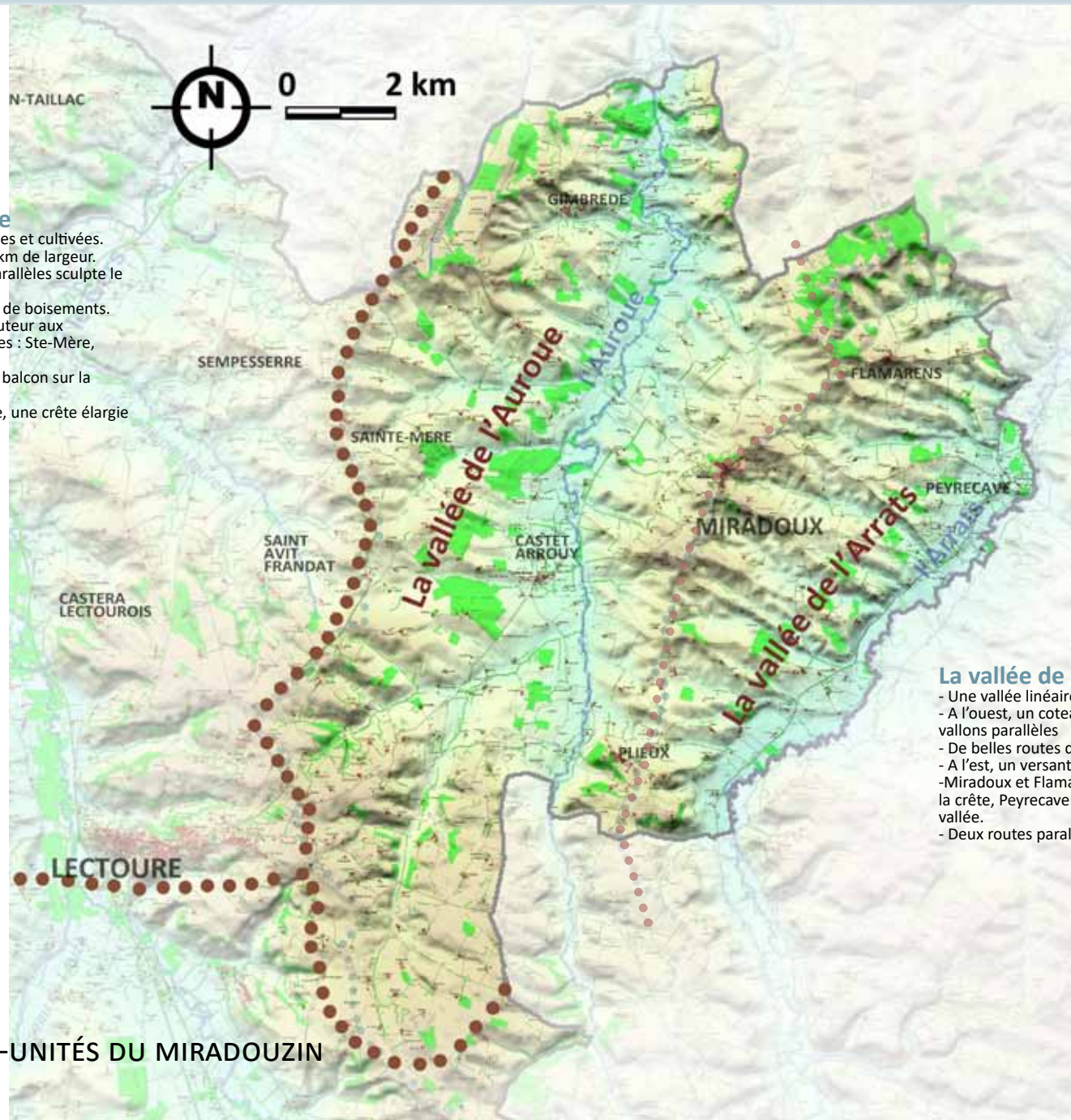
De petites rues intimes aux façades alignées

Des villages de vallées aux formes moins tenues

Des ponts et moulins au fil de l'eau

La vallée de l'Auroue

- Deux crêtes majeures ouvertes et cultivées.
- Un versant ouest étiré sur 4 km de largeur.
- Une succession de vallons parallèles sculpte le versant.
- A l'ouest un versant ponctué de boisements.
- Des villages implantés en hauteur aux silhouettes formant des repères : Ste-Mère, Miradoux, Plieux.
- La RD 953, route de crête en balcon sur la vallée.
- Au sud, entre Gers et Auroue, une crête élargie formant un petit plateau.



La vallée de l'Arrats

- Une vallée linéaire, bien lisible.
- A l'ouest, un coteau étiré, sculpté de vallons parallèles
- De belles routes de crête entre les vallons.
- A l'est, un versant plus doux.
- Miradoux et Flamarens qui dominent sur la crête, Peyrecave implanté en fond de vallée.
- Deux routes parallèles de fond de vallée.



LE MIRADOUZIN - SOUS-UNITÉS



La silhouette de Plieux domine le sud de la vallée de l'Aurouge. Miradoux



Au sud, la vallée de l'Aurouge perd localement sa lisibilité à cause de la confluence avec le vallon de Lesquère. Lectoure



Au sud, la crête entre les vallées du Gers et de l'Aurouge s'élargit en un petit plateau cultivé, ondulé par les affluents du ruisseau de Lesquère. Lectoure

LA VALLÉE DE L'AUROUE

Elle apparaît comme une vaste étendue qui conserve une unité car elle est délimitée par des coteaux affirmés, à l'ouest comme à l'est, qui culminent à 130 mètres au-dessus du fond de la vallée. Ces coteaux sont en covisibilité mais leur éloignement fait perdre par endroit la lecture d'une vallée. La crête ouest est moins haute de 40 mètres par endroit. Elle s'affirme et s'élève aux environs de Gimbrède annonçant le resserrement de la vallée plus au nord. A ce niveau le coteau ouest se module également en vallons plus affirmés alors que plus au sud ils sont plus doux, formant un paysage ondulé. Le coteau ouest s'étire sur plusieurs kilomètres jusqu'au fond plat, de largeur variable, où sinue l'Aurouge.

Plus au sud un petit plateau ondulé en hauteur s'individualise en direction de Lectoure. Le ruisseau de Lesquère et ses affluents créent localement des petits encaissements. On y retrouve des rendails qui indiquent des affleurements calcaires que l'on ne retrouve pas ailleurs dans cette unité.

Le cours d'eau discret est signalé par une ripisylve qui forme un cordon boisé qui coupe visuellement le fond de vallée en deux. Des haies l'accompagnent encore par endroit. De nombreux ruisseaux affluent perpendiculairement vers l'Aurouge, formant des petits sillons « verts » dans les cultures.

La perception du coteau à l'est révèle une toute autre ambiance. Les pentes s'affirment nettement, la présence de l'arbre s'amenuise. La régularité et l'ampleur du coteau révèlent la nappe continue des cultures. Plusieurs fermes apparaissent en même temps dans la pente. Les implantations des villages offrent une certaine diversité. Castets-Arrouy s'est implanté en fond de vallée, tandis que Gimbrède s'est blotti dans le creux d'un vallon.

A l'opposé sur les hauteurs, des silhouettes s'affichent comme Plieux ou Miradoux, en interface avec la vallée de l'Arrats.

Deux hauts coteaux encadrent la vallée

Deux crêtes majeures ouvertes et cultivées

Un coteau ouest ponctué de bois au relief étiré sur 4 kilomètres

Au sud-ouest un petit plateau avant Lectoure

A l'est, un coteau moins étendu et plus pentu

Un cours d'eau principal discret signalé par la ripisylve

Des secteurs en culture très ouverts
Des villages point de mire sur les hauts

Des villages discrets dans les fonds



La vallée de l'Aurouze est particulièrement lisible grâce à son coteau est, dont la linéarité et la hauteur affirment la direction de la vallée. Castet-Arrouy



La vallée de l'Arrats dominée par la silhouette du village de Flamarens



Le versant est de la vallée de l'Arrats présente un profil adouci et une altitude modérée. Plieux



La silhouette de Peyrecave, implanté en fond de la vallée de l'Arrats, ne se découvre qu'au dernier moment. Peyrecave



Dans les deux vallées, les versants ouest sont ondulés de nombreux vallons et ponctués de bois. Vallon du Bégué dans la vallée de l'Arrats. Miradoux

LE MIRADOUZIN - SOUS-UNITÉS



LA VALLÉE DE L'ARRATS

La RD 953 sur la crête est surtout orientée vers la vallée de l'Auroue avec des vues plus rare vers la vallée de l'Arrats. Pour la découvrir il faut basculer vers l'est et suivre ces longues routes droites sur les lignes de crêtes secondaires. Celles-ci sont parallèles sur toute la longueur du coteau, délimitant des vallons relativement pentus et resserrés. Le coteau s'étire ainsi sur plusieurs kilomètres avant d'atteindre le fond de la vallée, offrant une descente ponctuée de boisements qui modulent les vues. Un petit relief accentué par endroit forme une marche avant le fond plat. Celui-ci garde une présence de l'arbre avec le cordon de la ripisylve, parfois accompagné de haies, qui tranchent sur les cultures. Quelques moulins jalonnent son parcours formant des îlots arborés accompagnés de prairies.

Le coteau à l'est est moins prononcé d'une quarantaine de mètres par rapport au coteau à l'ouest. Il s'étire également mais avec relief plus doux aux pentes cultivées et moins boisées.

Emplacement peu commun à travers la communauté de commune, le village de Peyrecave s'est installé dans le fond de la vallée de l'Arrats, à proximité du cours d'eau. Fait rare également, deux routes parallèles (RD 40 et 88) en pied de coteau de part et d'autre de l'Arrats, donnent une vision linéaire et continue de la vallée. Miradoux, Plieux et Flamarens dominant et sont bien visibles, jalonnant le coteau ouest.



Une vallée linéaire bien lisible

A l'ouest, un coteau étiré, sculpté de vallons parallèles

A l'est, un coteau moins élevé aux formes plus douces

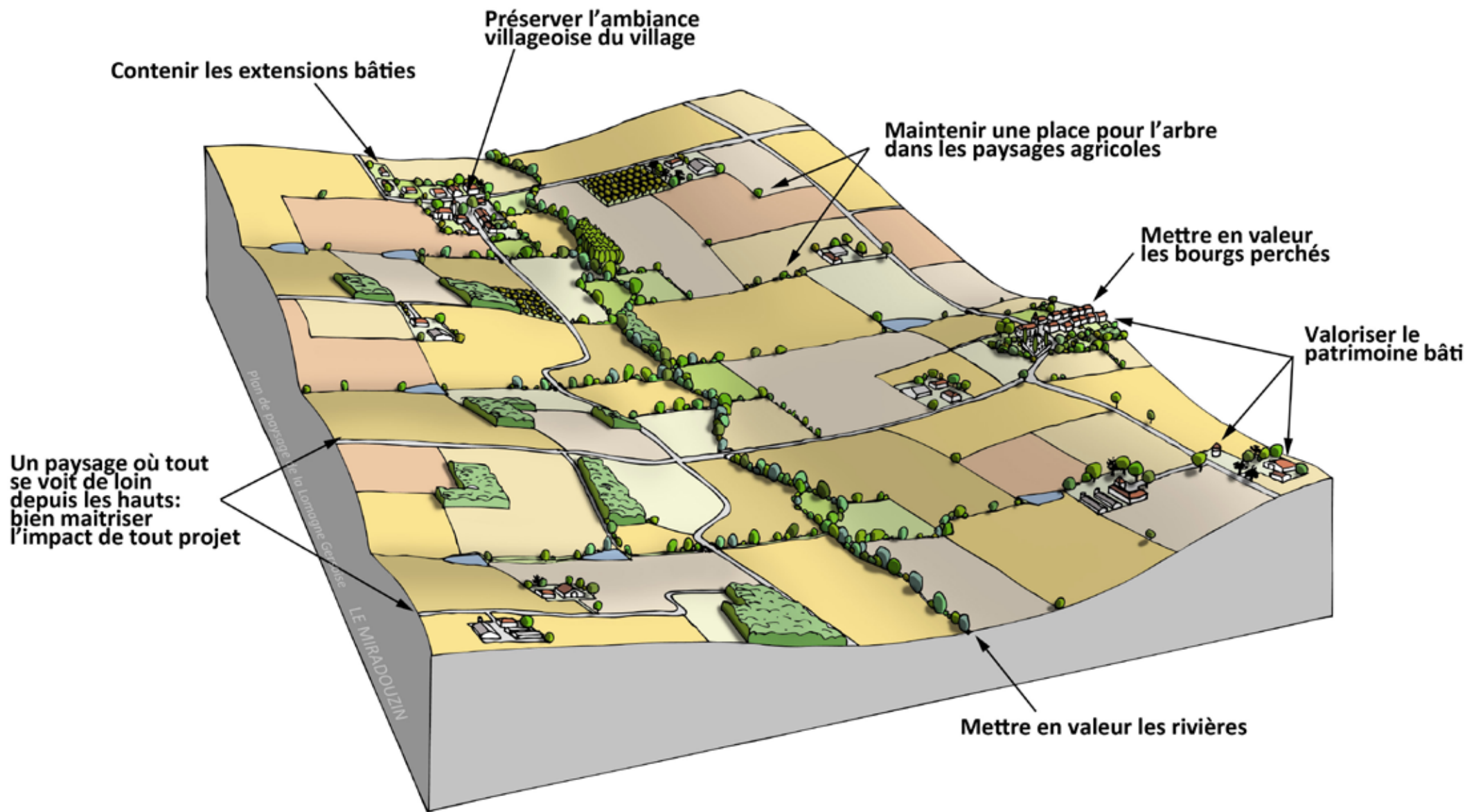
Un fond de vallée plat en culture

L'Arrats signalé par son cordon de ripisylve

Des routes de crête descendant vers les fonds

Deux routes suivant la continuité du fond de la vallée

Miradoux et Flamarens, sur la crête ouest, dominant le paysage



LE MIRADOUZIN - ATOUTS / FAIBLESSES ET ENJEUX



LES ATOUTS

Des covisibilités étendues
Miradoux en point de repère
Des silhouettes de villages perchés qui se voient de loin
Une concentration de patrimoine urbain et architectural
Des villages encore préservés d'un développement banalisant
Un patrimoine bâti isolé qui jalonne la campagne : pigonnier, chapelle, lavoir, moulin ...
De belles routes de crête sur les vallons secondaires ouest de l'Arrats
Des arbres encore bien présents, mais agés
La RN 21, route de crête entre lectourois et Miradouzin
La RD 953 entre Plieux et Flamarens
RD 40 et 88 dans le fond de la vallée de l'Arrats
Le chemin de St-Jacques
La bastide de Miradoux



LES FAIBLESSES

Un parcellaire agricole qui tend à se simplifier
De grandes surfaces cultivées sans arbres ou haies
Des rivières peu visibles et peu accessibles
Des versants qui s'enrichissent sous les villages perchés
Une urbanisation moins tenue dans les villages de vallée

DES ENJEUX

Des covisibilités à prendre en compte

L'arbre: une place à préserver dans le paysage

Miradoux : un site à révéler

Des villages perchés à valoriser

Des villages à habiter

Un patrimoine bâti et urbain à révéler

Des routes de crêtes : des itinéraires remarquables à valoriser

Des rivières à mettre en valeur

L'habitat : un développement à raisonner





ANNEXES

STATISTIQUES D'OCCUPATION DU SOL

Ces données statistiques sont issues des bases de données Sig et sont calculées sur le territoire de la communauté de communes de la Lomagne Gersoise. Si certaines sources des données sont précises (RGA, IGN, CCLG) d'autres comme CorineLand cover doivent être prises avec précaution car manquant de précision.

Thème	Objet	Superficie ou linéaire	Nombre	% de la superficie de la CCLG	Origine de la donnée
	Communauté de communes de la Lomagne gersoise	68 528 ha		100 %	IGN
EAU	surface totale eau	649 ha		0.94 %	BD Carthage IGN
	Plans d'eau	421 ha	985	0.61 %	
	dont surface entre 0 et 1000 m ²		409		
	dont surface entre 1000 et 5000 m ²		307		
	dont surface entre 5000 et 10 000 m ²		157		
	dont surface supérieure à 10 000 m ²		112		
	Cours d'eau permanents	366 km			
	Cours d'eau intermittents	546 km			
ARBRE	Surface totale arbre et forêt	8221 ha		12 %	CCLG
	Forêt	5800 ha		8.46 %	
	dont feuillus	4962 ha			
	dont conifères	78 ha			
	dont mixte	190 ha			
	dont divers	670 ha			
	Peupleraies	271 ha		0.39 %	
	Landes	42 ha		0.06 %	
	Haies	2108 ha		3.07 %	

AGRICULTURE	Surface agricole utile	54 677 ha		79.7 %	RGa 2010
	Vignes	346 ha		0.50 %	
	Vergers	354 ha		0.51 %	
	prairies	4000 ha			Corine land cover
	terres arables	50 000 ha		72.96 %	
BATI	Bâti total	429.5 ha		0.62%	BD topo IGN
	Habitat et divers	254 ha		0.37 %	
	Bâtiments remarquables	7 ha	329	0.01 %	
	Constructions légères (serres, hangars, abris de loisir...)	77.5 ha		0.11 %	
	Bâtiments d'activité	62.1 ha		0.09 %	
	dont industriel	40.2 ha	902		
	dont commerciaux	3.7 ha	34		
	dont agricole	11.2 ha	296		
	Cimetières	14,5 ha		0.02 %	
	Terrains de sport	14,4 ha		0.02 %	
ROUTE	total route	1355.4 ha		1.97 %	CCLG
	route nationale	36.4 km			
	routes départementales	400.5 km			
	autres routes	1 948.6 km			

CARTE GÉOLOGIQUE

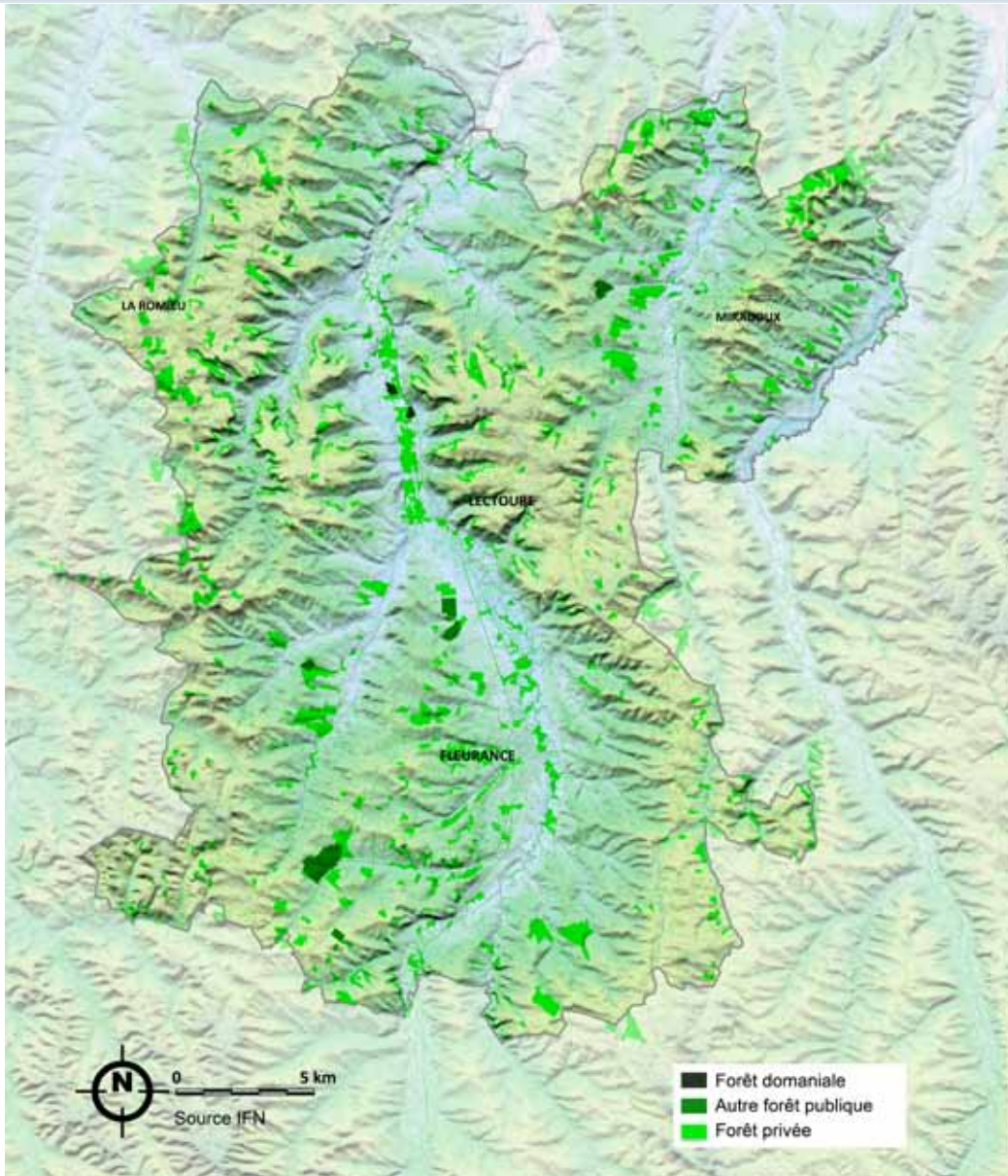


Carte géologique au 1:50 000
source BRGM

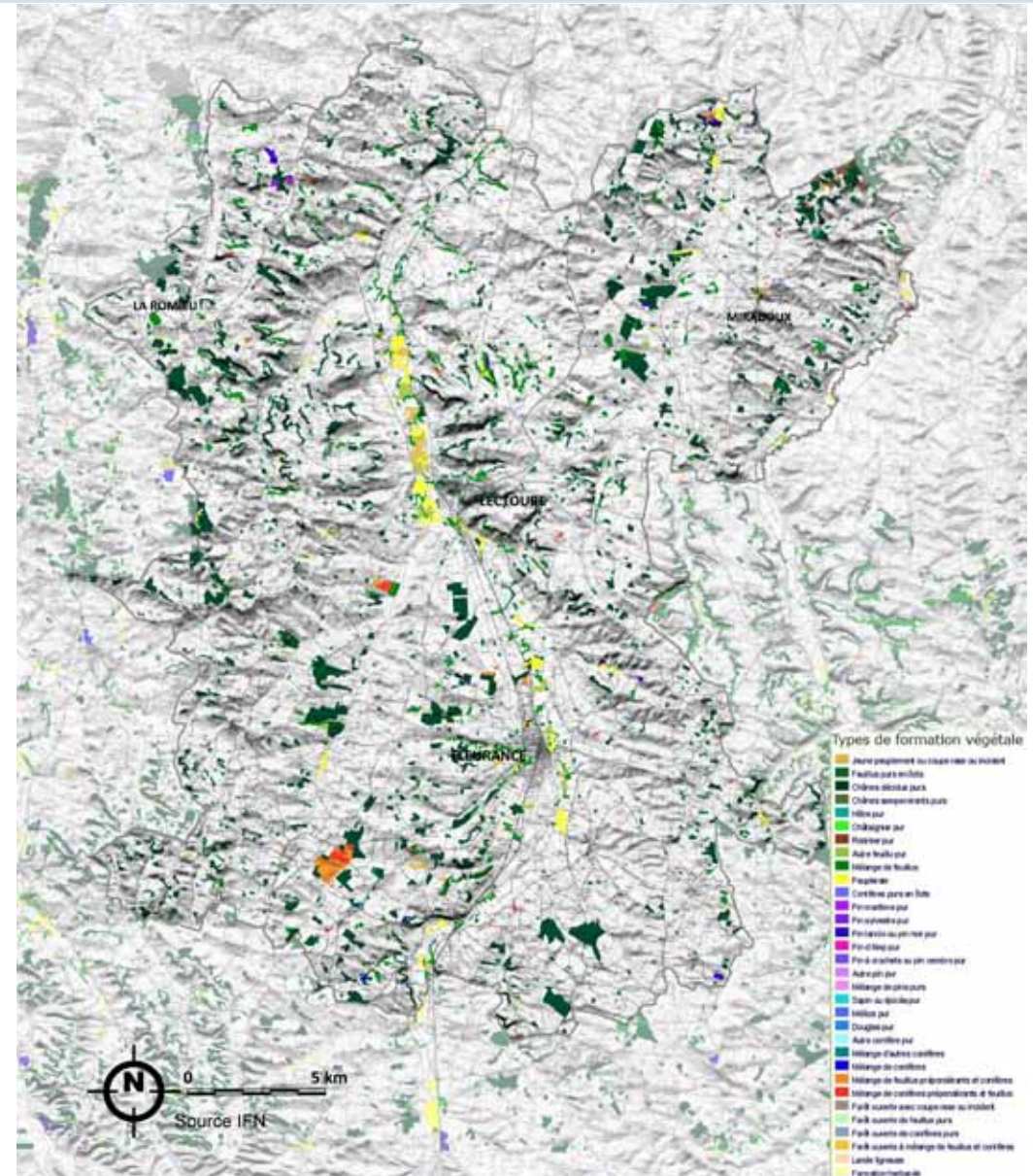
Propriété forestière en Lomagne Gersoise

	superficie	% de la forêt
forêt domaniale	21.7 ha	0.37 %
autre forêt publique	193.5 ha	3.33 %
forêt privée	5584.8 ha	96.3 %
total forêt	5800 ha	100 %

CARTES FORÊT



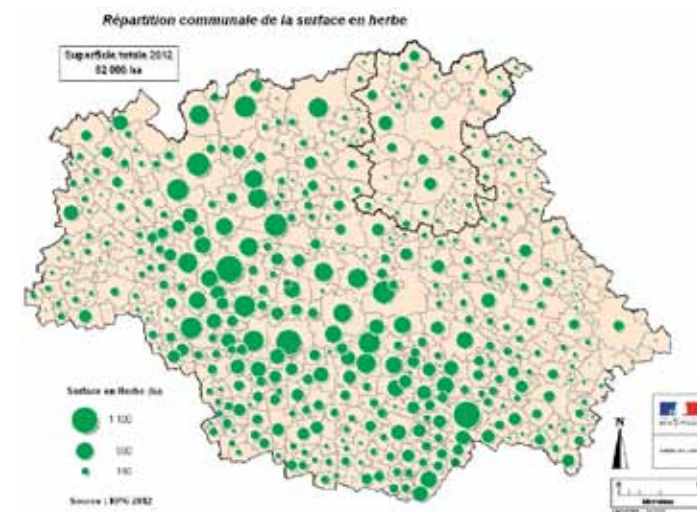
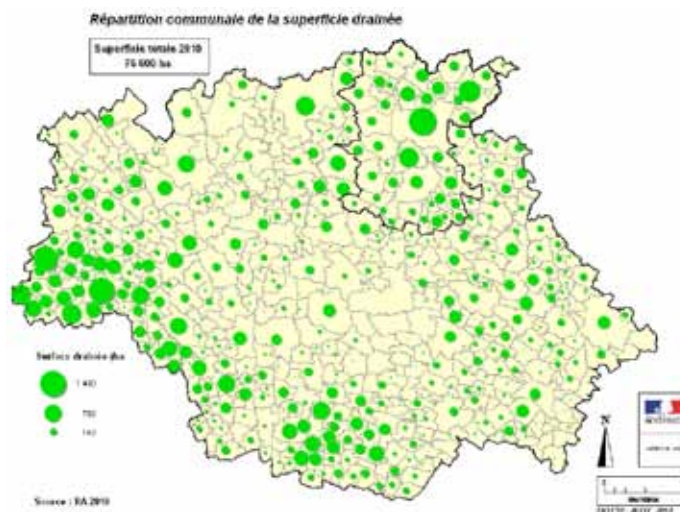
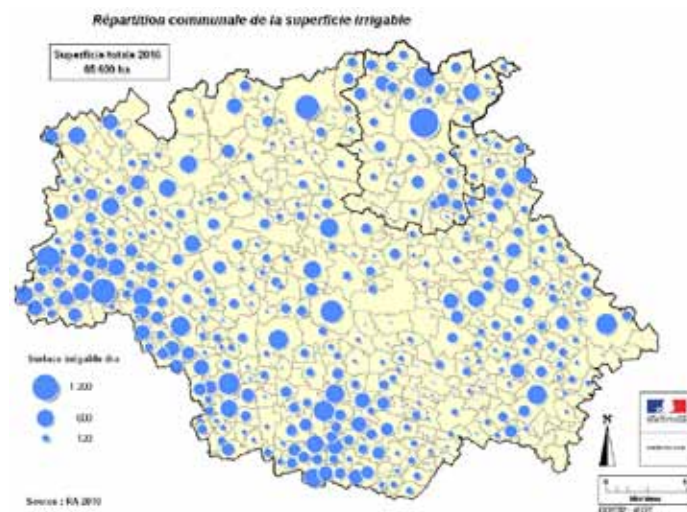
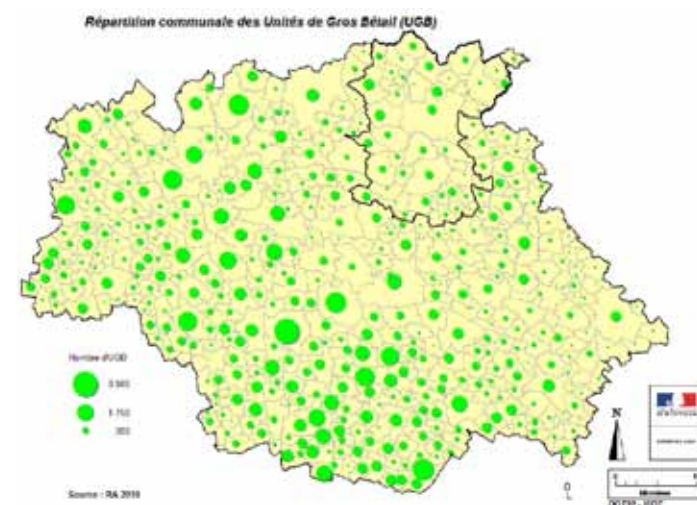
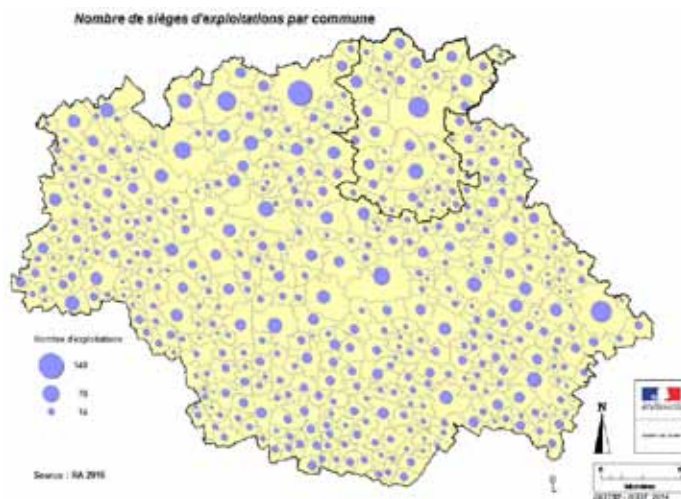
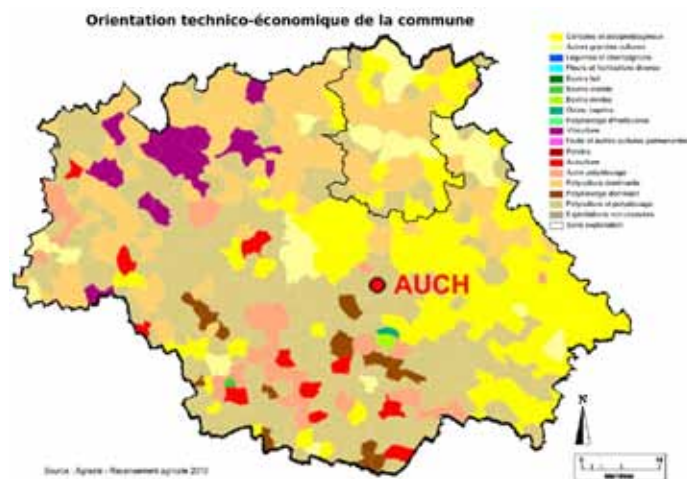
Carte de la propriété forestière. Source IFN

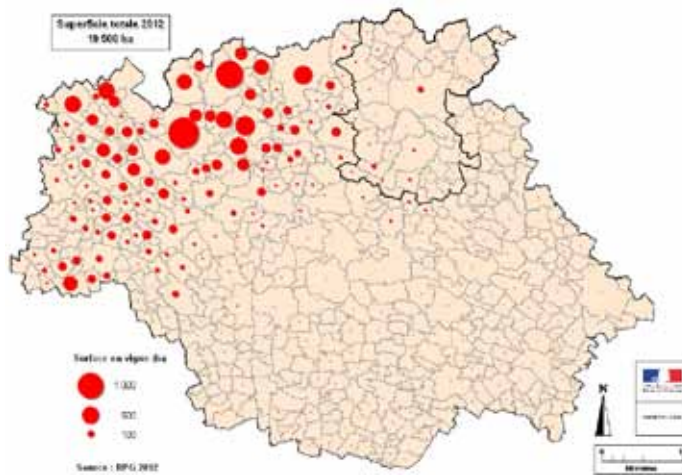
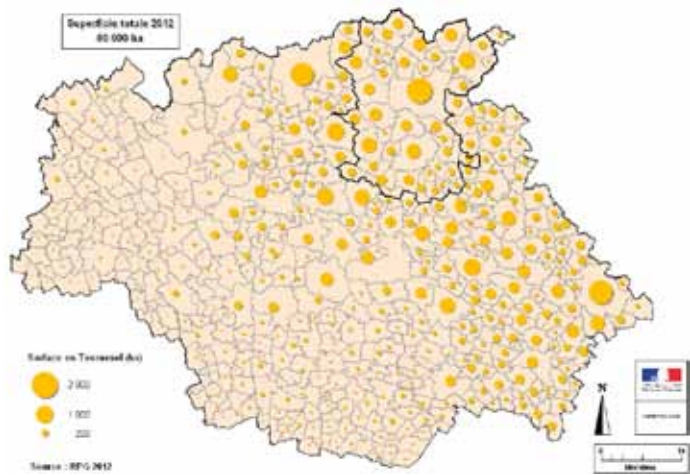
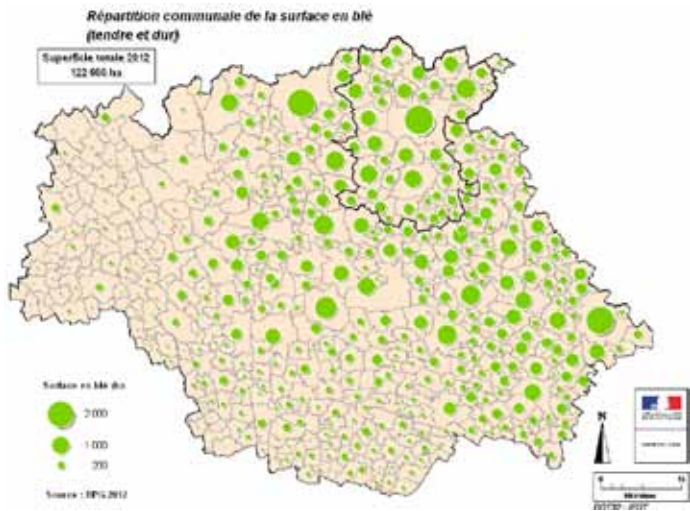


Carte des types de peuplements forestiers. Source IFN

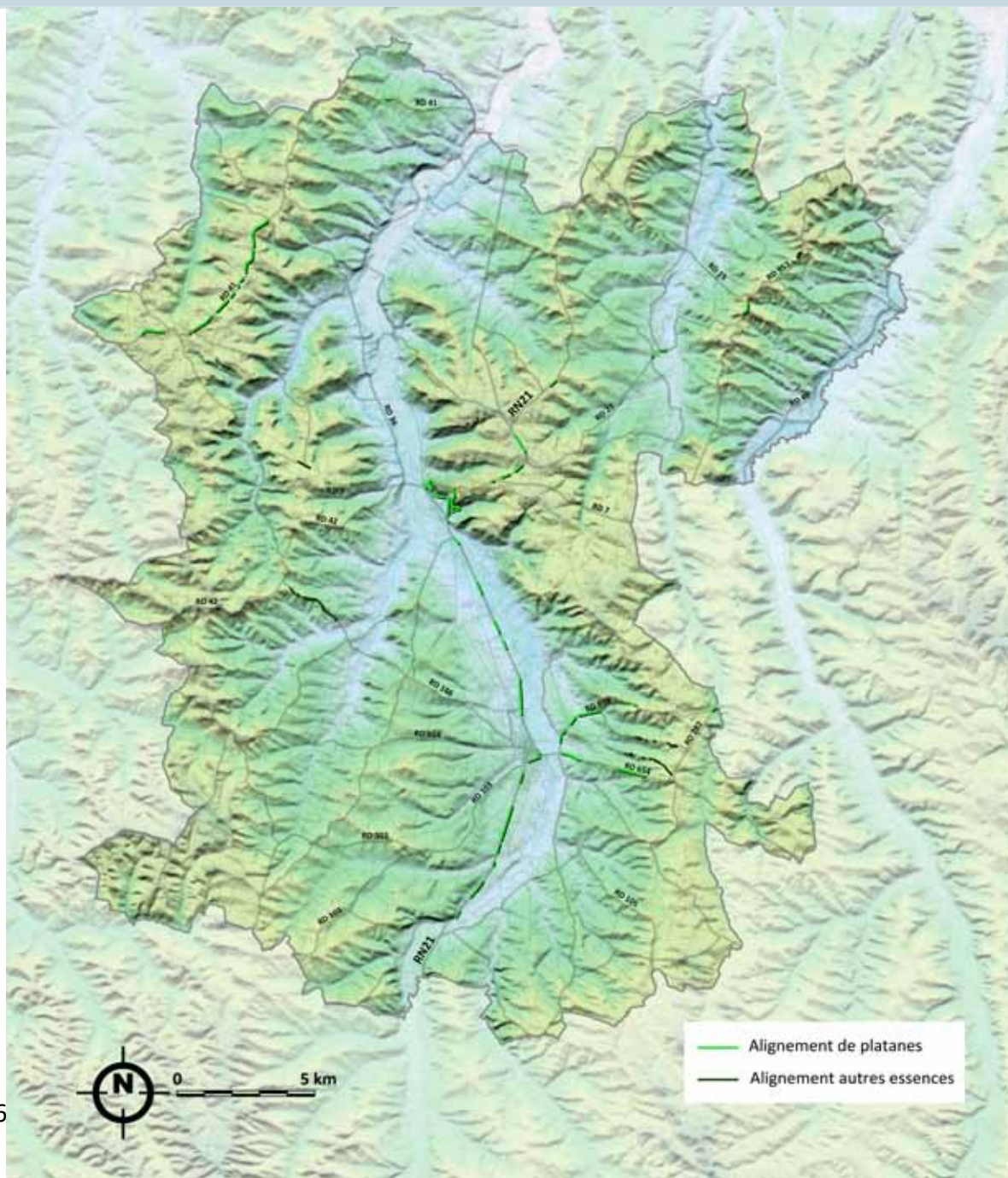
CARTES AGRICULTURE

La production agricole de la Lomagne Gersoise par rapport au département du Gers





CARTES ROUTE



LES ALIGNEMENTS D'ARBRES LE LONG DES ROUTES PUBLIQUES

Source : carte IGN au 1/25000 et photos satellites Geoportail.

Les alignements de platanes représentent l'essentiel des alignements routiers le long des routes nationale et départementales.

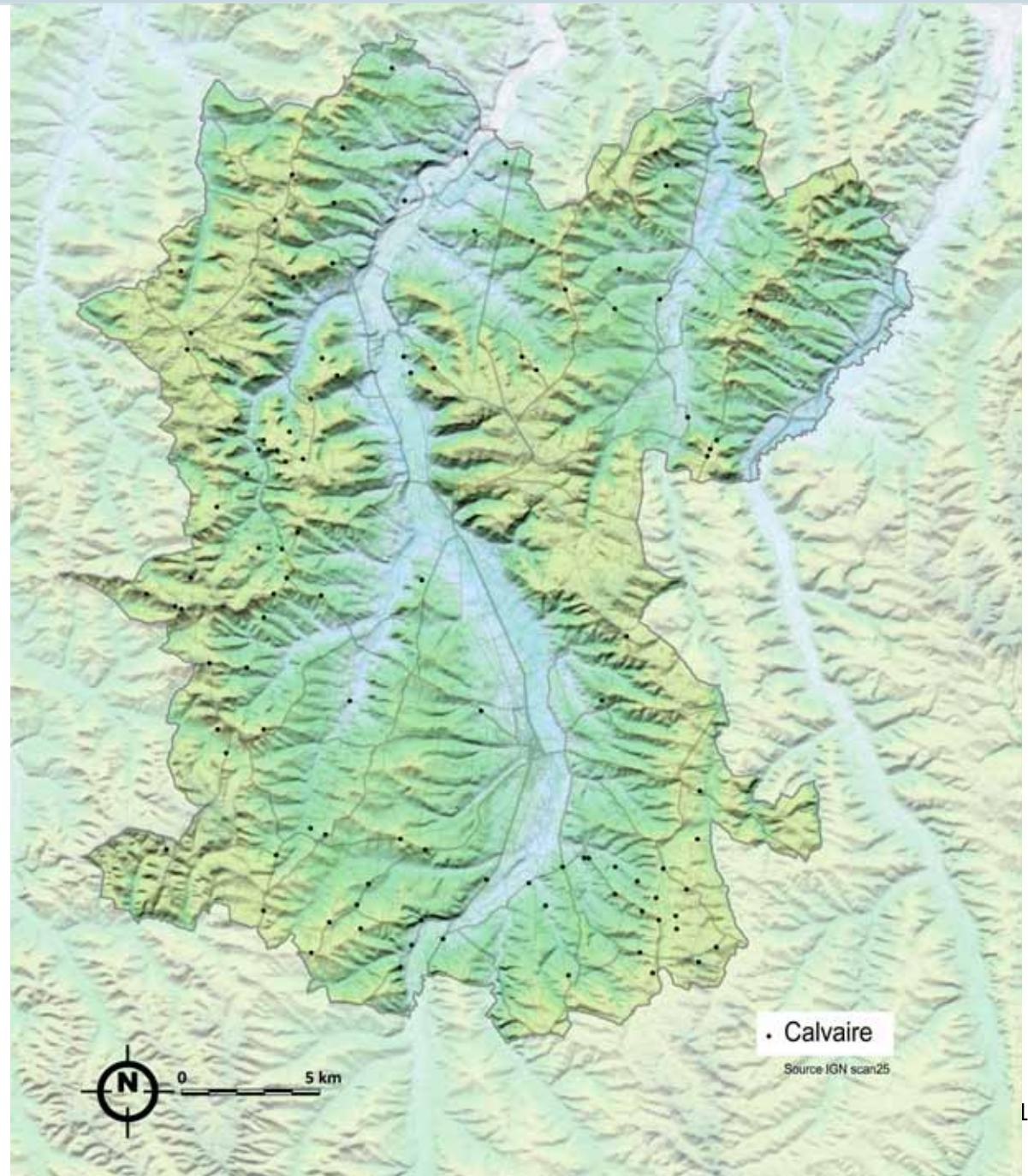
Ce patrimoine est en grande majorité âgé, il y a très peu de jeunes plantations d'alignement le long des routes.

LES CALVAIRES LE LONG DES ROUTES ET CHEMINS

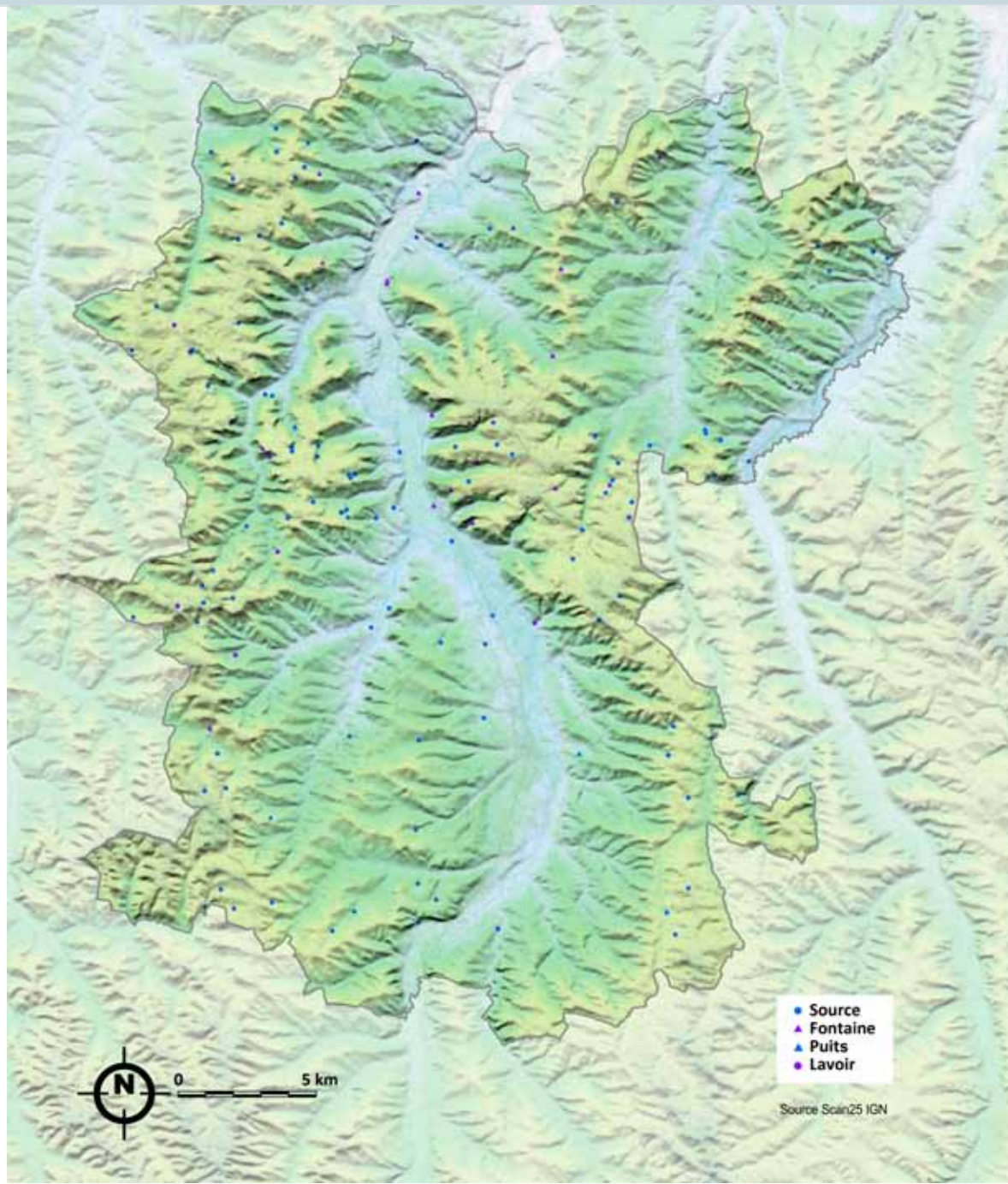
Source : carte IGN au 1/25000.

Attention, les calvaires présents dans les villages ne sont pas représentés sur la carte IGN car le graphisme du bâti occupe toute la place.

La carte montre des secteurs de concentration des calvaires autour de Marsolan/Terraube/Mas-d-Auvignon à l'ouest et au sud sur les communes de Céran/Goutz/Taybosc et de Réjaumont/Préchac/Montestruc-sur-Gers.



CARTE EAU



LES SOURCES, PUIITS, FONTAINES, LAVOIRS

Source : carte IGN au 1/25000.

Attention, les éléments présents dans les villages ne sont pas représentés sur la carte IGN car le graphisme du bâti occupe toute la place.

De nombreux points d'eau apparaissent sur les hauteurs, ce qui explique que les villages aient pu s'implanter sur des points hauts où ils disposaient à la fois de l'eau et d'un site défensif efficace.

BIBLIOGRAPHIE

CONCERNANT LA LOMAGNE GERSOISE

- L'agriculture sur la Lomagne Gersoise-Chiffres Clés. 2015. Agreste, CCLG
- Structure de la population et de l'emploi en 2013. INSEE
- Schéma d'aménagement solidaire. 2008. CCLG
- Analyse des pôles d'activité. 2007. CCLG
- diagnostic pour une valorisation des chemins de randonnée. 2006. CCLG
- Pays de Lomagne, indicateur du patrimoine architectural. 1979. Ministère de la culture, Direction du patrimoine

CONCERNANT LE PAYS DES PORTES DE GASCOGNE

- Diagnostic et Plan d'action « Environnement et Paysage ». 2008 . arbre et paysage 32 et CAUE 32

CONCERNANT LE DÉPARTEMENT DU GERS

- Encyclopédie Bonneton- Gers. 2009
- Communes du département du Gers - Tome II - L'arrondissement de Condom. 2004. Société Archéologique et Historique du Gers
- Inventaire des paysages du Gers . 2002 . CAUE 32
- Guide Gallimard - Gers. 1998
- Inventaire forestier national - le Gers. 1989. IFN

OUVRAGES THÉMATIQUES

- Sentier vers St-Jacques-de-Compostelle. Moissac-Roncevaux. 2014. FF Randonnée
- Notice géologique au 1/50 000-Fleurance. BRGM